Les Calendriers DI et DII dans ce numéro

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1526 ● 30e ANNEE ● 8 JUILLET 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,00 FS

«F.F.» classe les joueurs français à chaque poste

CHIESA

M'PELÉ

BERETTA

LES AVANTS-ÉTALON

SPECIAL EUROPE 75-76

FRANCE FOOTBALL

N° 1526

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE,
● ÉDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 1er juillet 1975 a été tiré à 145.297 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Saint-Etienne a suivi les leçons de la Coupe du monde

EN revenant de la Coupe du monde à l'allemande, il y a très exactement un an, j'avais résumé ainsi les problèmes qui allaient se poser à tous ceux qui réfléchissent sur le football.

1. Le football a progressé : en intensité, en puissance, en résistance, en rythme, en maîtrise technique et en recherche tactique, bref en efficacité.

Témoins : les « petits » pays (Zaïre, Haïti, voire Uruguay, Australie) accablés par les « grands ».

2. Cette amélioration de la qualité n'entraîne pas automatiquement une amélioration du spectacle, c'est même parfois le contraire.

Mais il faut accepter le football de son temps. Ou bien l'on est condamné à la nostalgie à perpétuité.

Ou l'on trouvera beau le spectacle de son efficacité et de sa rigueur, ou l'on se condamnera à ne plus aimer que les équipes qui perdent.

A moins qu'on ne parvienne, par un changement fondamental des règles, à réconcilier l'évolution du football avec le plaisir qu'il nous donne.

3. Le football qui gagne, aujourd'hui, est plus européen que sud-américain et plus anglo-saxon que latin.

Il se distingue par sa vitalité, sa générosité, son « tempérament » ; il n'est pas une victoire du physique sur le technique (comme on l'écrit trop souvent), mais l'association, portée à l'incandescence, du physique et du technique ; il ne substitue pas à une organisation de jeu (WM, catenaccio, 4-2-4, 4-3-3) une organisation de jeu nouvelle, mais substitue à la notion de système (établi d'après le placement des joueurs et leur emploi) la notion de polyvalence et de responsabilité ; il n'accentue pas l'esprit défensif et calculateur, mais pousse, en même temps, l'extrême élan offensif et l'impitoyable rigueur défensive.

C'est un football de synthèse et d'appétit, un football qui ne choisit rien et, par conséquent, n'élimine rien : ni l'attaque, ni la défense, ni la puissance, ni la finesse, ni la vitesse, ni la précision, ni le marquage, ni la liberté, ni l'engagement, ni l'intelligence.

On croyait ce « football total » l'apanage des Hollandais. Or, les Allemands ont su, pour le vaincre, s'y engager eux aussi.

4. C'est pourquoi la vraie, la grande question d'aujourd'hui, celle qui se pose à Rio, à Buenos Aires, à Milan, à Moscou et à Paris est la suivante : faut-il imiter les Hollandais et les Allemands ? Faut-il essayer de jouer comme eux pour essayer de progresser ? Ou bien existe-t-il des parades et des vérités particulières à chaque pays, à chaque race ?

UN an après avoir établi ce bilan, qu'avons-nous observé ?

1. Que la domination de l'Europe anglo-saxonne ne s'est pas démentie. Deux des trois compétitions européennes inter-clubs ont été remportées par une équipe allemande : le Bayern de Munich et Mœnchengladbach, battant en finale une formation anglaise (Leeds) et hollandaise (Twente).

A noter cependant l'éclat insolite qu'a revêtu le succès du 3e champion européen, le Dynamo de Kiev, auteur en demi-finale d'une victoire retentissante et significative sur le champion de Hollande, PSV Eindhoven.

L'avenir nous dira si, pour en arriver là, le club soviétique s'est inspiré du football hollandais, du football total, ou s'il a trouvé une nouvelle voie, originale. Il est trop tôt pour le dire, mais on va suivre avec attention le comportement des hommes de Kiev.

2. Qu'un homme en France, Herbin, et un club, Saint-Etienne, ont, sans proclamation fracassante, mais avec lucidité et obstination, emprunté le chemin tracé par les vainqueurs de la compétition mondiale. Approuvés, cela va sans dire, par Stefan Kovacs qui affirmait après la Coupe du monde : « Le football total dont on vient de voir le triomphe n'est pas l'apanage d'un pays, d'une équipe ou d'une race. C'est une vérité pour tout le monde » et « Il ne peut y avoir d'équivoque ni de discussion. Ou l'on s'engage sur ce chemin ou l'on reste en arrière », les Stéphanois ont prouvé le mouvement en marchant. Ils ont démontré que même les joueurs français — peut-être les plus individualistes du monde et les plus enclins à la facilité — étaient capables de travail, de constance, de rigueur et de solidarité. Leurs performances 74-75 sont, de toute évidence, l'illustration de cette vérité : le football français refusait de se mettre à l'heure, Saint-Etienne l'a fait.

MAIS ça n'est pas facile, et ça n'est pas gagné.

Observez par exemple comme le public français réagit aux succès stéphanois et au jeu stéphanois. Il ne les approuve pas complètement. J'ai reçu à plusieurs reprises des lettres de spectateurs qui parlent des « robots » de Saint-Etienne, par contraste avec les « magiciens » de l'ancien Stade de Reims. On dirait qu'une grande partie du public français déplore que notre football n'avance guère et, en même temps, condamne ceux qui cherchent à le faire avancer. On voudrait à la fois le panache et le succès, sans comprendre qu'on ne progresse qu'en travaillant avec obstination et en jouant avec rigueur. Le panache, lui, est donné de surcroît, comme ce but de Larqué en finale, qui fut accomplissement, ponctuation, apothéose, et non miracle du ciel. Le point sur l'i du verbe travailler.

On renâcle donc en France à suivre Saint-Etienne c'est tout juste si on lui « pardonne » sa manière parce qu'il gagne. Mais le cœur n'y est pas.

Et pourtant Saint-Etienne n'a pas, comme le prétendent ses adversaires, choisi le « réalisme pur » et la défense systématique, comme le Bayern y a été conduit cette saison.

Saint-Etienne n'a pas axé tout son jeu sur la défense et la contre-attaque, mais sur un équilibre et une participation de tous à l'ouvrage offensif et défensif.

On pourrait même se demander, en considérant les résultats des champions de France, s'ils se sont montrés, dans le domaine défensif, assez rigoureux et hermétiques et si ça n'est pas dans ce secteur, finalement, que le bât les blesse le plus et les empêche de se comparer aux plus grands. N'ont-ils pas concédé 39 buts en Championnat, soit légèrement plus d'un but par match ? Et, en Coupe d'Europe, n'est-ce pas miracle s'ils ont réussi l'exploit que l'on sait en encaissant 9 buts en 4 matches à l'extérieur ? N'est-ce pas plutôt manque de réalisme que réalisme ? Et n'est-ce pas sur ce point que l'ASSE peut encore s'améliorer ? A condition bien entendu que les dispositions prises et l'état d'esprit développé n'entament pas le potentiel offensif...

ON conçoit combien ce que nous appelons progresser est difficile, notamment en France.

Si l'on ne se soucie que de l'offensive et du « beau jeu » sans se préoccuper de la rigueur défensive, on est condamné à perdre, et l'on se plaint.

Si on s'arme défensivement comme le font les meilleurs étrangers, on est coupable, qu'on gagne ou qu'on perde. Si on gagne, on fait la moue devant ce football sans joie ; si on perd, on condamne furieusement ce jeu défensif. Et l'on se plaint toujours.

Il faut aller de l'avant, malgré les plaintes.

Il faut, à Saint-Etienne et ailleurs, continuer à travailler dans la seule voie possible : celle du renforcement réciproque de la défense et de l'attaque, c'est-à-dire d'un football complet pratiqué par des joueurs entraînés et préparés en conséquence.

... A moins que l'on ne change le football lui-même, c'est-à-dire ses règles. Et qu'on ne réinvente un jeu où attaquer à outrance devienne plus rentable que défendre.

Est-ce possible ? C'est ce qui nous reste à examiner.

LES ENTRETIENS DE L'ÉTÉ

Max URBINI

Robert WURTZ

" Jouez le jeu... ...et tout sera plus facile ! "

● QUELLE LEÇON ESSENTIELLE TIREZ-VOUS DE LA DERNIERE SAISON SUR LE PLAN DE LA TECHNIQUE DE L'ARBITRAGE ?

« Je l'ai déjà souligné, mais il est bon de le répéter à l'heure de la réflexion : l'intensité du jeu, la densité des défenses et la sévérité des contacts font que l'arbitre a de plus en plus de mal à juger, à la seconde, la faute commise. Je parle, bien entendu, de la haute compétition avec des intérêts considérables à la clé et des passions exacerbées, sur le terrain et au cœur des tribunes.

A partir de là, je constate l'existence d'un fossé entre l'accroc dans la surface et sur le reste du terrain. L'arbitre hésite trop souvent à siffler penalty. C'est indiscutable. Il ne sanctionne pas assez fermement la première « semelle » au risque d'avoir par la suite pas mal d'ennuis. Je note ainsi une inflation galopante dans le domaine des avertissements (carton jaune) et, en regard, la crainte de l'expulsion (carton rouge) surtout au début du match. La peur d'influencer la suite de l'événement !

● COMPTE TENU DE CETTE CONSTATATION, ETES-VOUS PARTISAN DE L'EXCLUSION TEMPORAIRE EXPERIMENTEE A MONACO ?

« Tout à fait. Elle éviterait à l'arbitre un choix cruel et le mettrait beaucoup plus à l'aise.

Le fossé évoqué au début de notre dialogue serait en partie comblé. »

● ON REPETE ICI ET LA « LES ARBITRES FRANÇAIS CONFONDENT SOUVENT L'ESPRIT ET LA LETTRE DU REGLEMENT », QU'EN DEDUISEZ-VOUS ?

« Les joueurs sont, à mon avis, beaucoup plus concernés par cette remarque que les arbitres. Ils pratiquent un sport où l'on doit accepter loyalement une certaine virilité dans les contacts naturel du jeu. Or je vois trop de tacles provoquer une réplique immédiate et répréhensible, j'entends trop de propos aigres-doux. Ces petites vengeances répétées sont inutiles et détériorent l'esprit du football. Elles nous obligent à siffler très fréquemment, à couper l'avantage dans le feu de l'action. Le public, qui apprécie de loin, ne comprend pas toujours nos décisions. Il réagit sans connaître la vérité du terrain où tout est simple quand on se comporte en homme mais où tout est compliqué quand on est incapable de maîtriser ses nerfs. En disant à nos professionnels « Respectez-vous les uns les autres. Jouez le jeu et tout sera plus facile » j'exprime un sentiment moins banal qu'on ne le croit ».

● LES JOUEURS FRANÇAIS SONT-ILS DONC PLUS DIFFICILES A DIRIGER QUE LES ETRANGERS ?

« Il faut dire, d'abord, que le Français est un contestataire né. Il discute tous les coups... ou presque. Comment voulez-vous qu'il n'en soit pas ainsi dans notre football où s'expriment des tempéraments très divers venus de tous les points de l'hexagone ! L'étranger accepte mieux, en général, la sanction de l'arbitre. Il règle souvent ses comptes dans le jeu, sans que la foule s'en aperçoive. L'arbitre peut alors superviser un match sans tout remettre en question à chaque instant pour un oui ou pour un non. Ne cherchez pas ailleurs les raisons de notre réputation chez nos voisins où nous sommes souvent mieux appréciés. Mais après tout vous connaissez le proverbe... »

● COMMENT AVEZ-VOUS REAGI DEVANT LES CRITIQUES TRES SEVERES QUI ONT ACCABLE MICHEL KITABDJIAN APRES LA DERNIERE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE ?

« J'ai repensé à ma finale manquée de Coupe de France 1973 (Lyon-Nantes 2-1) où je n'ai vu ni Lacombe ni Couecou marquer chacun un but avec l'aide de la main. Ces deux bévues ont été dramatisées alors qu'il aurait fallu parler d'erreur humaine et de rien d'autre. Un arbitre peut faire un mauvais match, tout comme un joueur. On ne le répétera jamais assez.

● CELA NOUS CONDUIT VERS LE TEMOIGNAGE DE LA TELEVISION...

« Il pose le problème insoluble de l'œil électronique et de l'œil humain. Le magnétoscope peut être déterminant pour une arrivée de course cycliste ou celle d'un 110 mètres haies car il s'agit de sports individuels où tout est chronométré et mesuré. Il peut donner une indication en football mais il n'apporte jamais une preuve irréfutable car c'est un sport collectif où l'arbitre apprécie une situation en mouvement à partir d'une loi.

Il est donc hors de question d'utiliser le magnétoscope et le ralenti en cours de partie, ou après une rencontre, pour trancher un litige. Il faut admettre que l'arbitre peut se tromper. Et c'est tout !

On insiste toujours sur une erreur de l'arbitre et presque jamais sur une maladresse d'un joueur. La TV a répété dix fois la magnifique reprise de volée de Larqué en finale de Coupe. Bravo ! Mais revoyez-vous les tirs manqués et les contrôles ratés ? Presque jamais...

● QUEL A ETE VOTRE MEILLEUR MOMENT EN 74-75 ET, PAR OPPOSITION, VOTRE PLUS MAUVAIS SOUVENIR ?

« Je réponds sans hésiter : le Saint-Etienne - Marseille du 3 mai au stade Geoffroy-Guichard. Ce match a fait honneur au football dans tous les domaines, j'ai éprouvé un plaisir énorme à le diriger. Un arbitre note aussi la qualité du jeu ! En revanche, j'ai rencontré les pires difficultés au cours des deux Bastia-O.M. où il m'a fallu donné huit avertissements pour ramener les uns et les autres à la raison. »

● QUE PENSEZ-VOUS DE L'EVOLUTION GENERALE DU FOOTBALL ?

« Il me semble avoir vécu l'idéal 75 avec un quart de finale européenne Banik Ostrava - Moenchengladbach. Le champion ouest-allemand y a tout montré, quart d'heure par quart d'heure du « laissez-venir » à l'instant du K.-O. en passant par la circulation intelligente du ballon et les accélérations opportunes. Moenchengladbach situe bien à mes yeux l'équipe type de notre temps symbolisée en France par Saint-Etienne. Il dépouille son jeu au maximum et c'est vers cette recherche permanente de la simplicité en toute chose que les Français, au départ trop compliqués, doivent aller s'ils veulent tenir une place intéressante sur le plan International. »

● DERNIERE QUESTION : COMMENT UN ARBITRE DE VOTRE NIVEAU OCCUPE-T-IL SON INTER SAISON ?

« Il oublie complètement le football... et sans votre intervention je n'aurais pas reparlé arbitrage et ballon jusqu'à mi-juillet date où nous retrouvons peu à peu nos préoccupations. Oui, je suis encore démobilisé et je m'évade vers le vélo et le Tour de France qui me passionne. En regardant les exploits de Merckx, Moser ou Thévenet je mesure mieux la relativité de ma satisfaction quand je parviens au sommet d'un col vosgien ! »

F.F. vous en dit plus

BULLETIN DE SANTÉ 75

Le football français a plus que doublé ses effectifs en dix ans avec un pourcentage de progression évalué à 102,13 p. cent.

Cette évolution apparaît clairement dans un « tableau santé » publié par F.F. officiel avec la situation des licences ligue par ligue.

Au chiffre de 1.044.810 licenciés par ligue s'ajoutent ceux de 475 professionnels, 151 stagiaires, 109 aspirants, sans oublier les 523 licences techniques. On en arrive ainsi au total général de 1.046.068 footballeurs.

LIGUES	VETERANS	SENIORS	JUNIORS	CADETS	MINIMES	PUPILLES	POUSSINS	FEMININES	CORPORAT.	TOTAL
PARIS	6.069	27.793	7.159	10.888	12.962	12.801	7.699	305	20.693	106.369
OUEST	2.476	44.449	11.630	13.279	12.474	7.129	3.428	230	2.647	97.742
SUD-EST	2.433	30.290	7.278	9.364	11.052	9.918	6.356	465	6.049	83.205
LYONNAIS	2.601	31.630	7.988	10.102	10.642	8.974	4.596	838	5.638	83.009
NORMANDIE	3.296	30.536	8.342	9.580	10.123	7.086	3.324	290	8.298	80.875
ATLANTIQUE	2.213	26.310	7.249	9.875	11.078	9.935	5.647	525	3.499	76.331
NORD	3.518	23.796	6.613	8.636	8.869	6.574	2.504	427	4.855	65.792
CENTRE-OUEST	2.195	32.488	7.375	7.946	6.883	4.133	1.470	645	1.934	65.069
MIDI	1.160	23.330	5.250	5.350	5.200	3.100	1.200	20	3.340	47.950
CENTRE	1.579	20.104	5.098	5.893	5.281	3.194	1.297	414	4.362	47.222
SUD-OUEST	1.232	15.926	4.574	5.352	5.712	4.668	2.886	470	3.437	44.257
LORRAINE	1.141	17.401	3.693	4.546	5.538	4.630	2.651	209	2.627	42.436
ALSACE	1.590	15.807	3.756	4.464	4.838	4.287	2.045	222	1.708	38.717
PICARDIE	961	13.755	3.349	4.277	4.246	2.943	1.226	61	2.508	33.326
AUVERGNE	859	15.120	3.398	3.053	2.497	993	268	103	363	26.654
BOURGOGNE	519	9.270	2.465	3.089	3.159	2.344	1.026	87	3.575	25.534
NORD-EST	613	11.891	2.618	2.555	2.293	1.303	464	274	3.482	25.493
FRANCHE-COMTE	545	10.751	2.298	2.275	2.014	1.306	579	158	1.982	21.908
CORSE	48	970	325	447	409	401	246	-	355	3.201
TOTAL METROPOLE A REPORTER	35.048	401.617	100.458	120.971	125.270	95.719	48.912	5.743	81.352	1.015.090

LIGUES REGIONALES	VETERANS	SENIORS	JUNIORS	CADETS	MINIMES	PUPILLES	POUSSINS	FEMININES	CORPO.	TOTAL
TOTAL METROPOLE REPORT	35.048	401.617	100.548	120.971	125.270	95.719	48.912	5.743	81.352	1.015.090
POLYNESIE		4.510	2.450	1.820						8.780
NOUVELLE CALEDONIE		3.617	413	235	128				291	4.684
LA REUNION	46	2.184	665	639	401				422	4.357
MARTINIQUE	41	1.976	968	583	170	25	10	205	342	4.320
GUADELOUPE		2.064	685	632	58				415	3.854
NOUVELLES HEBRIDES		1.459	183	76				100		1.818
GUYANNE	7	546	179	71					400	1.203
GRANDE COMORE		306	398							704
TOTAL OUTRE-MER	94	16.662	5.941	4.056	757	25	10	305	1.870	29.720
TOTAL GENERAL	35.142	418.279	106.399	125.027	126.027	95.744	48.922	6.048	83.222	1.044.810

DU COTÉ DE LA D. III

La Division III (hier le C.F.A.) tient une place de choix dans notre football avec un renouvellement très important de clubs au fil des saisons. Les ligues du Nord et de Lorraine sont les deux plus fidèles avec un maximum de participations à l'épreuve. Le Sud-Est ne tardera pas à les rejoindre.

Le classement 74-75 des dix-neuf ligues intéressées :

1. Nord 7 : Aulnoye - Arras - Hénin - RC Lens - Nœux - Saint-Omer - Cambrai
2. Lorraine 6 : CS Blenod - FC Metz - Nancy-L. - Talange - Amneville - Vittel
3. Lyonnais 4 : O. Lyon - Saint-Etienne - Villefranche - Saint-Priest
4. Ouest 7 : Penmarch - Berné - Concarneau - Le Mans - St. Rennais - Saint-Brieuc - Quimper
5. Paris 7 : Juvisy - Poissy - Red Star - Paris-S.-G. - Melun - Corbeil - Mantes
6. Sud-Est 10 : Aix-en-Pr. - O. Alès - Arles - Brignoles - Marseille - Mazargues - Menton - Nimes - Nice - Avignon
7. Normandie 4 : Le Havre - Caen - US Normande - Dieppe
8. Nord-Est 5 : Stade Reims - Revin - Sedan - Valenciennes - Epernay.
9. Centre 6 : Bourges - Blois - Chartres - Lucé - A. Orléans - Amboise
10. Centre-Ouest 8 : Châtellerault - Fossemagne - La Rochelle - Limoges - Montmorillon - Poitiers - Niort - Saintes
11. Sud-Ouest 4 : Girondins - Libourne - Saint-Médard - Agen
12. Alsace 5 : Mutzig - Pierrots RC Strasbourg - FC Strasbourg - Saint-Louis - Haguenau
13. Auvergne 6 : Brassac - Montferrand - Montluçon - Le Puy - INF Vichy - Saint-Georges
14. Midi 3 : Albi - Mazamet - Montauban
15. Franche-Comté 3 : Baumes-les-Dames - Sochaux FC - Tavaux
16. Bourgogne 3 : Cuiseaux - Dijon - Beaune
17. Picardie 4 : Abbeville - Beauvais - Saint-Quentin - Creil
18. Atlantique 3 : Angers - Nantes - Saint-Nazaire
19. Corse 1 : SC Bastia

Le classement général

1. Nord	139	+	7	=	146
2. Lorraine	140	+	6	=	146
3. Lyonnais	138	+	4	=	142
4. Ouest	135	+	7	=	142
5. Sud-Est	132	+	10	=	142
6. Paris	125	+	7	=	132
7. Alsace	117	+	5	=	122
8. Centre-Ouest	108	+	8	=	116
9. Normandie	109	+	4	=	113
10. Nord-Est	103	+	5	=	108
11. Auvergne	99	+	6	=	105
12. Centre	99	+	6	=	105
13. Sud-Ouest	91	+	4	=	95
14. Midi	87	+	3	=	90
15. Bourgogne	83	+	3	=	86
16. Franche-Comté	72	+	3	=	75
17. Atlantique	26	+	3	=	29
18. Picardie	24	+	4	=	28
19. Corse	17	+	1	=	18
	1844	+	96	=	1940

(Trois chiffres : participations jusqu'en 74, 74-75 et total à ce jour).

« GRE-NO-LI » FOOTBALL QUAND TU NOUS TIENS

Les Suédois parlent beaucoup d'un super-show de l'été où les vedettes d'une autre époque ont donné un récital éblouissant.

Il s'agit d'une rencontre jouée à Valdemersvik, un petit village au sud de Stockholm. Elle a permis à l'équipe de Suède des J.O. 1948 de donner une magnifique leçon de technique pure et d'amour du football. En tête, le célèbre trio Gren, Liedholm, Nordahl qui fit ensuite les beaux jours du Milan A.C. Un intermède pour rêver...

De g. à dr. : ***Gren (53 ans), Nordahl (51 ans) et Liedholm (52 ans), les héros d'une époque inoubliable. Tempes grises, embonpoints marqués, mais passion du ballon intacte !***

LENS ET NANCY A L'HONNEUR

Lens et Nancy sont les deux lauréats 74-75 du trophée national du meilleur public. «F.F.» leur donne un coup de chapeau bien mérité tout en soulignant l'action patiente et payante de l'Association internationale contre la violence dans le sport.

Les classements des deux trophées avec la moyenne obtenue par chaque club :

● POUR LA DIVISION I

1. Lens, 15,79 ; 2. Paris Saint-Germain, 15,69 ; 3. Monaco, 15,25 ; 4. Nîmes, 14,83 ; 5. Nantes, 14,82 ; 6. Red Star, 14,73 ; 7. Strasbourg, 14,65 ; 8. Marseille, 14,61 ; 9. Rennes, 14,23 ; 10. Sochaux, 14,08 ; 11. Metz, 14,02 ; 12. Troyes, 13,89 ; 13. Lille, 13,84 ; 14. Lyon, 13,81 ; 15. Saint-Etienne, 13,62 ; 16. Angers, 13,42 ; 17. Nice, 13,29 ; 18. Reims, 13,22 ; 19. Bastia, 13,20 ; 20. Bordeaux, 12,69.

● POUR LA DIVISION II

1. Nancy, 16,32 ; 2. Montluçon, 15,92 ; 3. Paris FC, 15,74 ; 4. Quimper, 15,41 ; 5. Châteauroux, 15,25; 6. Auxerre, 15,16 ; 7. Mulhouse, 15,14; 8. Brest, 15,13 ; 9. Toulouse, 15,09 ; 10. Cambrai, 14,83 ; 11. Chaumont, 14,64 ; 12. Martigues, 14,45 ; 13. Fontainebleau, 14,40 ; 14. Tours, 14,30 ; 15. Epinal, 14,29 ; 16. Dunkerque, 14,25 ; 17. Nantes, 14,21 ; 18. Sète, 14,10 ; 19. Bourges, 14,06 ; 20. Cannes, 13,83 ; 21. Lorient, 13,81 ; 22. Blois, 13,67 ; 23. Avignon, 13,62 ; 24. Angoulême, 13,56 ; 25. Boulogne, 13,51 ; 26. Laval, 13,38 ; 27. Valenciennes, 13,31 ; 28. Gueugnon, 13,22 ; 29. Toulon, 12,93 ; 30. Rouen, 12,85 ; 30. Besançon, 12,85 ; 32. Amiens, 12,70 ; 33. Hazebrouck, 12,54 ; 34. Béziers, 11,42; 35. Sedan, 10.64.

DU 8 AOUT AU 19 JUIN

Les vacances (des footballeurs professionnels) s'achèvent. L'entrainement reprend ici et là et les premiers matches amicaux sont annoncés (voir page 10) avec des équipes plus ou moins retouchées selon les circonstances et... les moyens.

Les grandes dates des différentes compétitions 75-76 sont les suivantes :

● Division I : *1re journée, 8 août - fin « aller » 19 décembre ; 1re journée « retour », 21 décembre - fin du championnat 19 juin.*

● Division II : *1re journée, 23 août - fin « aller » 14 décembre ; 1re journée « retour » 18 janvier - fin championnat 30 mai ; finale et barrage : 5 et 12 juin.*

● Division III : *1re journée, 7 septembre - fin des groupes 23 mai ; poule finale 27 mai et 5 juin ; finale 13 et 30 juin.*

Sur le plan du règlement il faut noter :

— Maintien, en division I et II du bonus pour les victoires acquises par un écart minimum de trois buts.

— Les trois derniers de division I descendent.

— Les vainqueurs des deux groupes de division II accèdent à la division I ainsi que le vainqueur du barrage opposant les équipes classées « deuxièmes ».

— Les trois derniers, dans chacun des groupes de division II, descendent et sont remplacés (en principe) par les lauréats des six groupes de division III sauf s'il s'agit d'une équipe de club à section « pro ».

● Coupe de France : *1er tour 7 septembre, 2e tour 28 septembre, 3e tour 19 octobre, 4e tour 9 novembre, 5e tour 30 novembre, 6e tour 21 décembre, 32es de finale 1er février, 16es de finale 29 février et 7 mars, 8es de finale 6 et 10 avril, quarts de finale 4 et 8 mai. Demi-finales 29 mai et finale 12 juin.*

● Calendrier international : *l'équipe de France amateurs participera du 20 août au 7 septembre aux Jeux méditerranéens à Alger.*

L'équipe de France « A » effectuera le 19 août un test contre le Real Madrid avant ses trois derniers matches au titre du championnat d'Europe des nations :

— 3 septembre : France-Islande.

— 11 octobre : R.D.A.-France à Leipzig.

— 15 novembre : France-Belgique.

UN MAJOR BORDELAIS

André Menaut (Girondins) est sorti major du dernier stage national d'entraîneurs où Jean-Claude Bras a été très apprécié.

« France Football » rendra compte des différents aspects de l'événement dans un prochain numéro.

avec Max URBINI et une équipe présente partout

CHINAGLIA COMME PELÉ

L'intersaison du Calcio est ouverte depuis le 1er juillet. Elle durera jusqu'au 10 juillet. C'est le festival de la mélancolie. Peu d'argent. Aucun bon joueur dans la vitrine. Des prix fous pour des footballeurs sans pedigree. Un jeune espoir (Libéra) transféré à l'Inter pour 600 millions d'anciens francs. Et de partout des voix s'élèvent pour réclamer la réouverture des frontières. Mais il n'en est pas question avant 76-77.

● Ferruccio BERBENNI explique :

Par un paradoxe qui frappe énormément le Calcio et l'opinion publique, ce sont les joueurs italiens qui partent à l'étranger. Ils s'envolent pour l'Amérique, nouvel Eldorado, ramasser la plus grande quantité possible de dollars. Ils suivent la route de Pelé. Ainsi Bulgarelli, 35 ans, ex-capitaine de Bologne, vedette de la Squadra (Inter et libero), a signé un contrat avec Dehatford (Connecticut). Il a débuté à Rochester pour aider son nouveau club, cinquième et dernier dans la Division Nord.

Un autre « nom » de Bologne, l'ex-international Roberto Vieri, âgé de 29 ans, qui voulait jouer en France et à Nîmes, est passé au « Bicentennials Club ». D'autres joueurs italiens, les plus connus comme Facchetti, Rivera, Burgnich, ont reçu des propositions pour franchir l'Atlantique. Le saut a été accompli par Giorgio Chinaglia, capitaine des ex-champions d'Italie, la Lazio de Rome.

Chinaglia fait couler des fleuves d'encre et quelques larmes dans le Calcio. Il avait quitté Rome avec sa femme (américaine) et son fils en promettant de revenir après les vacances. Mais dès son arrivée à New York, il a été contacté par le manager de Cosmos, le grand club qui a déjà acquis le Roi Pelé. Accord conclu ! Chinaglia a déjà joué un match amical à côté de la « Perle noire ». Clive Toye, le manager, est emballé ! Il veut à tout prix le garder. Chinaglia ne demande pas mieux car il n'aime pas du tout le Calcio où il joue sous les sifflets.

On imagine donc facilement le désespoir des dirigeants de la Lazio qui avaient évalué leur vedette un milliard et demi de lires ! Or si Chinaglia reste, le club Lazio va perdre une fortune. Pour faire revenir Chinaglia sur sa décision, (cherchez, comme toujours, la femme, c'est elle qui « fait » la décision) la Lazio a déjà dépensé quelque 15 millions d'anciens francs de téléphone et encore plus avec une délégation de trois « envoyés spéciaux » comprenant le vice-entraîneur Lovati, le vice-président Lenzini et le dirigeant d'Angelo. Les trois hommes se sont rendus à New York et sont revenus battus. Chinaglia a déclaré qu'il ne rentrerait plus en Italie et qu'il deviendrait reporter de la télévision pour le football... d'autant plus qu'il a vécu son enfance et sa jeunesse au pays de Galles et qu'il connait très bien la langue anglaise. Il parlera donc football, en attendant de pouvoir à nouveau jouer. Selon les règlements, en effet, il lui faudra rester sur la touche pendant deux ans avant de retrouver son entière liberté.

Les U.S.A. ont offert une « montagne » de dollars à Chinaglia qui tournera aussi un film. Le club de la capitale italienne lui avait versé presque 100 millions d'anciens francs. Rappelons-le : « Même si la Lazio m'enproposait 200, je resterais quand même aux Etats-Unis. C'est décidé ! ». Avec ces mots, Chinaglia a coupé la parole à la délégation qui est rentrée en Italie tête basse.

Cette affaire, comme on l'imagine, provoqua un véritable scandale. Les supporters de la Lazio sont désemparés. Et encore une fois, à juste titre, on réclame la réouverture des frontières. Pour empêcher qu'on accomplisse des folies comme celle de l'Inter qui, pour un homme comme Libera (ex-Varèse), 22 ans, 17 buts en six ans (deux cette saison) vient de dépenser presque un milliard de lires... Cruijff alors, à la cote italienne, devrait valoir quelque vingt milliards...

ICI L'EUROPE DES NATIONS

Cinquante-huit des 96 matches du Tour préliminaire du 3e Championnat d'Europe des nations (Coupe Henri-Delaunay) ont été joués jusqu'au 30 juin. A l'exception de la rencontre RFA-Malte (28.2.76) toutes les rencontres de groupe auront lieu avant le 31 janvier 1976. Les huit lauréats, après avoir disputé chacun six matches, s'affronteront en quart de finale (aller et retour) les 24-25 avril et 15-16 mai 1976. Le Tournoi final à quatre est prévu pour juin 1976. Dans la mesure du possible il se déroulera dans un pays qualifié pour cette phase de la compétition. L'U.E.F.A. a reçu deux candidatures provisoires pour l'organisation du Tournoi final, celles de la R.F.A. et de l'Angleterre.

Le point de la compétition européenne au cœur de l'été :

	J.	G.	N.	P.	P. C.	Pts
1. Angleterre	4	3	1	—	9 0	7
2. Tchécoslovaquie	3	2	—	1	9 3	4
3. Portugal	3	1	1	1	2 5	3
4. Chypre	4	—	—	4	0 12	0
Groupe 2						
1. Pays de Galles	5	4	—	1	13 4	8
2. Autriche	3	2	1	—	4 2	5
3. Hongrie	4	1	1	2	5 6	3
4. Luxembourg	4	—	—	4	4 14	0
Groupe 3						
1. Yougoslavie	4	3	—	1	8 4	6
2. Irlande du Nord	3	2	—	1	4 2	4
3. Suède	3	1	—	2	4 4	2
4. Norvège	4	1	—	3	5 10	2
Groupe 4						
1. Espagne	4	2	2	—	6 4	6
2. Roumanie	4	1	3	—	8 3	5
3. Ecosse	3	—	2	1	3 4	2
4. Danemark	3	—	1	2	2 8	1
Groupe 5						
1. Pologne	3	2	1	—	5 1	5
2. Pays-Bas	2	2	—	—	6 2	4
3. Italie	3	1	1	1	2 3	3
4. Finlande	4	—	—	4	2 9	0
Groupe 6						
1. Eire	5	2	1	2	7 4	5
2. U.R.S.S.	3	2	—	1	5 4	4
3. Turquie	4	1	2	1	4 6	4
4. Suisse	4	1	1	2	5 5	3
Groupe 7						
1. Belgique	3	2	1	—	4 1	5
2. Islande	4	1	2	1	3 4	4
3. R.D.A.	4	—	3	1	4 5	3
4. France	3	—	2	1	3 4	2
Groupe 8						
1. Grèce	5	2	2	1	11 8	6
2. Bulgarie	4	1	2	1	10 6	4
3. R.F.A.	3	1	2	—	4 3	4
4. Malte	4	1	—	3	2 10	2

EUROPE EN MARCHE

A l'heure du tirage au sort des trois compétitions européennes (C 1, C 2 et C 3), demain mardi 8 juillet à Zurich (voir pages 14 et 15) : un bilan de santé qui donne le sourire.

La répartition du nombre de spectateurs au cours de la saison 1974-1975 :

Clubs champions	Matches	Buts	Spectateurs	Moyenne
Premier tour	26	92	494,100	19,000
1/8 de finale	16	54	472,800	29,550
1/4 de finale	8	19	359,000	44,875
1/2-finales	4	7	271,200	67,800
Finale	1	2	50,000	50,000
	55	174	1,647,100	29,945
Vainqueurs de Coupe				
Premier tour	30	99	431,000	14,367
1/8 de finale	16	46	322,200	20,137
1/4 de finale	8	16	412,000	51,500
1/2-finales	4	13	275,000	68,750
Finale	1	3	13,000	13,000
	59	177	1,453,200	24,627
Coupe de l'UEFA				
Premier tour	62	201	821,500	13,250
Deuxième tour	32	91	481,100	15,036
1/8 de finale	16	59	350,000	21,900
1/4 de finale	8	21	238,000	29,500
1/2-finales	4	10	127,500	31,875
Finales	2	6	69,500	34,750
	124	388	2,085,600	16,819
Total	238	739	5,185,900	21,791

FERENC TIENT BON

Saviez-vous que Gerd Muller avait marqué le 3.805e but de la Coupe des champions, le 28 mai dernier, au Parc ? Le tireur d'élite n° 1 de la R.F.A. (voir «F.F.» du 1er juillet) a inscrit ainsi son nom pour la troisième fois de suite en tête des canonniers du continent. Mais Ferenc Puskas demeure le plus efficace sur une seule saison avec 13 buts réussis en 1959-60 pour le compte du Real Madrid.

Le palmarès des buteurs en vingt ans de C. 1 : 1956 : Milo Milutinovic (Partizan Belgrade), 7 buts ; 1957 : Dennis Violett (Manchester United), 9 buts ; 1958 : Alfredo di Stefano (Real Madrid), 10 buts ; 1959 : Just Fontaine (Stade Reims), 10 buts ; 1960 : Ferenc Puskas (Real Madrid), 13 buts ; 1961 : José Aguas (Benfica Lisbonne), 10 buts ; 1962 : Alfredo di Stefano (Real Madrid), 8 buts ; 1963 : Giuseppe Altafini (AC Milan), 8 buts ; 1965 : José Torres (Benfica Lisbonne), 10 buts ; 1966 : Eusebio (Benfica), 7 buts ; 1967 : Paul van Himst (SC Anderlecht), 6 buts ; 1968 : Eusebio (Benfica Lisbonne), 6 buts ; 1969 : Dennis Law (Manchester United), 9 buts ; 1970 : Mike Jones (Leeds United), 8 buts ; 1971 : Antonis Antoniadis (Panatinaikos Athènes), 10 buts ; 1972 : Johan Cruijff (Ajax), Takac (Standard Liège), Macari (Celtic Glasgow), 5 buts chacun ; 1973 et 1974 : Gerd Müller (Bayern Munich), 11 et 8 buts ; 1975 : Müller (Bayern Munich), Almquist (Atvidaberg FF), Makarov (Ararat Erewan), 5 buts chacun.

LE F.C. COLOGNE "MAILLOT JAUNE"

Moenchengladbach a conquis son titre 75 en grand champion. Mais, sur douze ans de Bundesliga, le F.C. Cologne est toujours le « maillot jaune » du football ouest-allemand.

Le super palmarès de la Bundesliga créé en 1963. Il classe trente et un clubs selon le système habituel du Championnat.

	Part.	J.	G.	N.	P.	Buts		Pts	74
1. F. C. Cologne ..	12	400	189	98	113	786	578	476	1
2. Bayern	10	340	193	69	78	770	430	455	2
3. Francfort	12	400	173	90	137	723	612	436	3
4. M'Gladbach	10	340	169	85	86	756	465	423	5
5. Werd. Brême ...	12	400	150	103	147	644	619	403	4
6. Schalke 04	12	400	158	83	159	586	614	399	8
7. Hambourg SV ..	12	400	148	103	149	646	658	399	9
8. M.S.V. Düisb. ..	12	400	136	119	145	586	602	391	7
9. V.F.B. Stuttgart .	12	400	148	91	161	648	668	387	6
10. K'lautern	12	400	141	95	164	609	700	377	10
11. Burnswick	11	366	133	98	135	479	489	364	11
12. Hertha Berlin ...	9	298	119	73	106	460	472	311	14
13. Dortmund	9	298	116	69	113	537	505	301	12
14. Hanovre 96	10	336	106	85	145	497	552	297	13
15. 1860 Munich	7	230	97	55	78	416	341	249	15
16. F.C. Nuremb. ...	6	196	76	58	62	302	279	210	16
17. Düsseldorf	5	170	66	47	57	273	266	179	17
18. Offenbach	5	170	61	37	72	280	308	159	18
19. R.W. Essen	5	170	41	60	69	236	313	142	20
20. V.F.L. Bechum ..	4	136	48	32	56	207	247	128	22
21. S.C. Karlsruhe ..	5	162	43	34	85	210	320	120	19
22. R.W. Oberhaus. .	4	136	36	31	69	182	281	103	21
23. Al. Aachen	3	102	34	21	47	140	200	89	23
24. S.V. Wuppertal .	3	102	25	27	50	136	200	77	25
25. Bor. Neunkirchen	3	98	25	18	55	109	223	68	24
26. Arm. Rielefeld ..	2	68	18	12	38	75	128	48	26
27. Fort. Cologne ...	1	34	8	9	17	46	79	25	27
28. Pr. Münster	1	30	7	9	14	34	52	23	28
29. F.C. Sarrebruck .	1	30	6	5	19	44	72	17	29
30. Tennis Berlin ..	1	34	5	6	23	38	89	16	—
31. Tasmania Berlin .	1	34	2	4	28	15	108	8	31
	212	7080	2677	1726	2677	11470	11470	7080	

PLACE AUX

Après les gardiens, les défenseurs et les « milieu de terrain » voici les attaquants sur le podium de « France Football ». C'est le point final à notre revue d'effectifs.

AILIERS DROIT

CHIESA ...malgré tout

Les ailiers droits français de débordement et de classe ne courent pas les stades. Parlons d'abord de ceux qui avaient donné de belles promesses mais qu'ils n'ont pas tenues cette saison. Nous pensons au Sochalien **Maier,** à l'Angevin **Edwige** si brillant l'an dernier, au Rennais **Redon,** au Rémois **Richard** qui après être parvenu en début de saison aux portes de l'équipe de France s'éteignit à petit feu. De même le Sochalien **Soler,** international contre l'Allemagne de l'Est, disparut-il de la scène et perdit-il du terrain. Attendons-nous cependant à le voir réapparaître dans les prochains mois.

Michel Prost (Bastia), **Kanyan** (Nimes) et **Louis Floch** (Paris S.-G.) restent des valeurs sûres.

Au rayon des révélations et des espoirs qu'il faudra suivre de près la saison prochaine, on doit citer les noms du jeune Stéphanois **Rocheteau** (qui apparut quelquefois dans l'équipe championne), du Nantais **Merigot,** du Messin **Tota** en pleine ascension, du Parisien **Nosibor** dribbleur remarquable ne manquant que d'expérience.

Le Monégasque **Dalger** demeure parmi les meilleurs techniciens à un poste où il n'est pas un spécialiste véritable, mais sa saison a été moins brillante que l'année précédente.

Patrick Revelli a tenu sa place dans l'attaque stéphanoise bien qu'il soit un centre avant. Il l'a fait plutôt en complément de son frère **Hervé** qu'en véritable joueur de débordement. Mais il a alterné le bon (dans les dribbles) et le moins bon (dans les occasions gâchées).

AILIERS GAUCHE

BERETA en deux temps

La spécialité a été sérieusement revalorisée depuis quelque temps. Et elle compte de nouveau des joueurs français de valeur.

Commençons par les jeunes espoirs que sont le petit Nantais **Amisse,** le Niçois **Sanchez** (à suivre de très près), le Lillois **Gaby Demenez** (stoppé par une blessure en pleine ascension) et le Rennais **Alain Bernard** bien qu'il ne soit pas un ailier.

Soulignons le faiblissement du Bastiais **Giordani,** mais aussi la résurrection, hélas ! freinée par une sérieuse blessure, de Serge **Dellamore** que Firoud et Nimes avaient si bien relancé en début de saison.

Il a peut-être manqué au Lensois **Zuraszek** la chance de marquer un but décisif en finale de Coupe pour être classé en très bon rang.

Le Sochalien **Lechantre,** doué en frappe et en toucher de balle, ne réalise pas encore les espérances qu'il donne depuis trois ans. Son efficacité terminale laisse toujours à désirer.

Lenoir transformé en ailier gauche de soutien par Cahuzac a réussi une très belle saison à Bastia, dont il

AVANTS CENTRE

M'PELÉ le plus complet

Avouons notre embarras devant le choix et le classement à établir des meilleurs avants centre français. Ils sont nombreux qui possèdent des qualités de finisseur et de technicien assez affirmé. Et il faut reconnaître que malgré la concurrence des étrangers (toujours aux premières loges dans le classement des buteurs) le football français a tout de même retrouvé plusieurs centre avants jeunes, adroits, solides et très complets. Malheureusement aucun d'entre eux n'a pu « tenir la distance » et durer toute la saison. Victimes sans doute du jeu dur et de la lourdeur du calendrier. C'est pour cela, par exemple, qu'en équipe de France, ils se sont succédé, sans parvenir à jouer tous les matches.

Parlons d'abord des déceptions et des hommes en déclin : les **frères Lech** qui ont sombré à Reims (malgré la tentative de retour courageuse de Georges), **Nestor Combin** arrivé à l'heure de la retraite, **Couécou** redevenu Bordelais, **Felix** resté assez discret à Nîmes.

Des attaquants jeunes ou nouveaux se sont, en revanche, confirmés ou ont apparu : ceux du Nantais **Pécout,** du Lyonnais **Maillard,** du Lensois **Kaiser** tombé du ciel de Belgique, de l'Alsacien **Gemmrich** (titulaire de la sélection Espoir), du Sochalien **Pintenat** qui paraît avoir été relancé au pays de Montbéliard et, enfin, du « Grec » de Saint-Etienne **Triantafilos,** héros de la première partie de Coupe d'Europe, sacré international, appelé peut-être à reprendre sa place et sa remontée l'an prochain.

Vergnes (Bastia) et **Arghirudis** (Lens) ont conservé leurs talents de buteur, le Lensois progressant encore dans le jeu collectif.

Le Troyen **Tonnel** a eu le grand mérite de marquer 17 buts dans une équipe troyenne qui ne fut pas toujours en mesure de le soutenir et de le faire briller (surtout sur terrain adverse). Il reste par son jeu de tête et sa « présence » un redoutable attaquant de style britannique.

Hervé Revelli, une fois de plus, s'est classé parmi les

Jean-Philippe Rethacker
classe les joueurs français poste par poste

ATTAQUANTS !

Le Rennais **Guermeur** fut plus un faux ailier joueur de soutien qu'un avant de pointe. Son travail, son sens du jeu et son efficacité furent précieux à son équipe.

Emon, le jeune Marseillais, possède la vitesse et la force de pénétration d'un ailier, à laquelle il joint punch et opportunisme. Mais son jeu n'est pas toujours bien ordonné, et sa clairvoyance est parfois défaillante.

Le Bordelais **Jean Gallice,** sélectionné à ce poste d'ailier droit en équipe de France, le fut pour son jeu de tête, sa puissance de tir et sa vigueur athlétique. Pourtant il n'est pas, lui non plus, un véritable ailier de débordement. A Bordeaux, il est surtout un milieu de terrain très complet.

Transféré de Troyes à Lille, **Patrick Parizon** semble avoir retrouvé confiance et allant dans le Nord. Il est redevenu au L.O.S.C. l'ailier rapide, virevoltant, insaisissable et créateur qui faisait, il y a quelques années, le bonheur de l'équipe de France juniors et de Saint-Etienne. Il est ainsi devenu le titulaire de la sélection Kovacs, sans parvenir tout de même à réussir tous ses matches tricolores. Il reste malgré tout le meilleur spécialiste français de débordement.

Bien qu'il ne soit pas, lui, un ailier droit de métier mais plutôt un numéro 10, **Serge Chiesa** doit être classé dans cette catégorie puisqu'il est à ce poste le titulaire de l'O.L. Et alors il paraît difficile de ne pas lui attribuer la première place de notre classement, car on sait trop combien Chiesa peut être tout à la fois créateur brillant et finisseur irrésistible, quand il s'est mis en tête de démontrer sa classe incomparable. Chiesa est toujours le meilleur attaquant français actuel. On souhaite ardemment que l'équipe de France en profite de nouveau très bientôt.

CLASSEMENT

1. CHIESA (Lyon)
2. PARIZON (Lille)
3. Jean GALLICE (Bordeaux)
4. EMON (Marseille)
5. Patrick REVELLI (Saint-Etienne) et GUERMEUR (Rennes)

ETRANGERS

Le Polonais de Lens **Faber** a réalisé une dernière saison en France remarquable et il fut (avant la finale) l'un des artisans de la brillante marche en avant des Lensois en Coupe. Moins convaincants et moins constants dans l'effort furent le Yougoslave de Troyes **Petkovic** et le Suédois du Red Star **Magnusson.**

a consolidé et enrichi le jeu offensif par sa frappe de balle puissante et par son punch.

Le Lyonnais **Mariot** fut sans doute l'ailier gauche français numéro un jusqu'à ce qu'il soit victime d'une malencontreuse fracture de la cheville. Il faut souhaiter que le blond gaucher de l'O.L. retrouve sa meilleure forme en 1975-1976.

De même doit-on espérer fermement que le Stéphanois **Sarramagna** confirme maintenant, sans plus tarder ni régresser de nouveau, son retour au premier plan qui lui a permis de terminer la saison en beauté et de relancer l'équipe stéphanoise après son élimination en Coupe d'Europe. Sarramagna est incontestablement le plus doué de tous les gauchers numéros 11 français. Puisse-t-il le confirmer dans les mois à venir !

Bien que ses sorties en équipe de France n'aient pas toujours été rayonnantes, **Georges Bereta** mérite tout de même la première place pour tout ce qu'il a apporté cette saison aux deux clubs qu'il a représentés Saint-Etienne jusqu'à Noël (n'oublions pas son rôle en Coupe d'Europe devant Hajduk) et Marseille après le Jour de l'An, qu'il replaça au sommet et reconstruisit techniquement. Pourtant on doit maintenant se demander si Bereta qui devient de plus en plus un milieu de terrain pourra encore être classé l'an prochain parmi les ailiers gauche.

CLASSEMENT

1. BERETA (Marseille)
2. SARRAMAGNA (Saint-Etienne)
3. MARIOT (Lyon)
4. LENOIR (Bastia)
5. LECHANTRE (Sochaux)

ETRANGERS

Santamaria (Reims) a brillé par éclipses ; **Antic** (Angers) s'est signalé surtout par sa maladresse dans les tirs ; **Gadocha** (Nantes) est arrivé trop tard pour être jugé. **Dahleb** (Paris S.-G.) a eu souvent un rôle décisif, mais il a été handicapé par un genou en mauvais état. La révélation a été le petit Brésilien de Nîmes **Luizinho,** vif, habile et opportuniste.

meilleurs buteurs, bien qu'il ait eu de plus en plus tendance à reculer son placement et à évoluer très en retrait. Son sens du jeu d'équipe, son abnégation, son art de la remise et du « une-deux » n'ont pas d'équivalent en France, mais on le sent glisser inexorablement vers le milieu de terrain où il s'installera tôt ou tard.

Le petit Angevin **Berdoll** a suivi la courbe du S.C.O., se réveillant dans la deuxième moitié de la saison. Titularisé en équipe de France à Reykjavik, il y confirma sa vivacité, sa vitesse de course, son opportunisme et son pouvoir d'accélération. Mais il reste encore parfois un peu trop précipité devant le but.

Lacombe avait démarré la saison en trombe, et il était bien parti pour devenir le numéro 1 incontestable. Mais le renoncement tricolore de son ami Chiesa, son réflexe malheureux de Bruxelles, et enfin une longue indisponibilité pour blessure brisèrent son élan. Le Lyonnais, très complet, peut et doit revenir au tout premier plan.

Christian Coste fit des débuts tricolores tonitruants à Wroclaw. Et il confirma ensuite en équipe de France, ses qualités assez remarquables sur le plan international, de buteur-constructeur et de leader d'attaque. Hélas ! Il fut lui aussi freiné par les blessures et les problèmes divers. On doit penser cependant qu'il n'a pas encore donné sa pleine mesure et trouvé sa stabilité. On attendra avec impatience de le revoir cette saison dans une attaque mieux soutenue et avec un stratège comme Michel Mézy.

Bien entouré, dans une équipe pratiquant un bon football offensif, le Parisien François M'Pelé qui est devenu Français par naturalisation (même s'il n'est plus, hélas ! sélectionnable, parce qu'ancien international Congolais) nous semble avoir été l'avant centre français le plus constant, le plus brillant et le plus complet. Le plus efficace aussi avec ses 21 buts qui l'ont placé juste derrière Onnis.

M'Pelé ne se contente pas d'être un redoutable finisseur, il sait participer au travail collectif, varie ses manœuvres et voit clair. Il est un véritable chef d'attaque. Et il est bien dommage que l'équipe de France ne puisse utiliser ses services.

CLASSEMENT

1. M'PELE (Paris S.-G.)
2. COSTE (Lille)
3. LACOMBE (Lyon)
4. BERDOLL (Angers)
5. Hervé REVELLI (Saint-Etienne) et TONNEL (Troyes)

ETRANGERS

En citant les noms d'**Onnis** (Monaco), roi des buteurs 1975, de **Paulo Cezar** et **Jairzinho** (Marseille), de **Noguès** (O.M.), de **Bianchi** (Reims) malheureusement abattu en pleine gloire, de **Curioni** et **Braun** (Metz), de **Tokoto** (Bordeaux), de **Musemic** (Nice) et de **Pokou** (Rennes) qui ont tenu cette saison une place essentielle dans leurs équipes respectives, on souligne aisément l'effort de recrutement réalisé par les clubs français pour trouver des avants centre et des buteurs à l'étranger.

Les Français, nous semble-t-il, n'en ont que plus de mérite à réussir et à se révéler. Mais l'effort des uns et des autres, pour trouver ces oiseaux rares, doit être plus que jamais soutenu.

LE MIDI BOUGE

YAZALDE, DZAJIC, CHAZARETA KATALINSKI, GUILLOU...

...n'en jetez plus !

(Victor SINET)

Le football sudiste — le long ou à proximité des rives méditerranéennes — comptera la saison prochaine la bagatelle de six clubs en division I : deux Azuréens (Nice et Monaco), deux Provençaux (Marseille et Avignon le nouveau promu), un Languedocien (Nimes) et un Corse (Bastia). Par rapport au reste de l'hexagone, c'est tout simplement formidable.

On ne saurait s'étonner, dans de telles conditions, que les riverains de la « Grande Bleue » se soient donné — à une époque où des millions de vacanciers déferlent sur leur région — plus de mal que tous les autres réunis.

Il est vrai que, parallèlement, les résultats obtenus à la bourse des transferts dépassent d'assez loin les opérations réalisées sur l'ensemble du territoire. Jugez plutôt :

● L'O.M., qui a dû se séparer pour les raisons que l'on sait de ses deux Brésiliens (Paulo Cezar à Fluminense, Jairzinho suspendu et en attente) a mis la main sur l'un des plus fameux buteurs de notre temps en la personne de Hector Yazalde. L'avant centre argentin du Sporting de Lisbonne avait été il y a deux ans le recordman des canonniers européens ayant inscrit 46 buts en 30 matches dans le championnat du Portugal. A moins d'un accident, le Sud-Américain sera le successeur tout désigné de Skoblar dans une ville où les grands artificiers ont toujours fait sensation. En outre, le Club Phocéen s'est attaché les services d'un autre buteur, le Sénégalais de Toulon Boubacar. On sait d'autre part que Beaulier renforcera le système défensif et qu'en cas de feu vert des instances fédérales, l'O.M. fera venir incessamment une autre vedette argentine : Miguel Brindisi. Celui-ci, en effet, a déjà donné son accord de principe. Reste à savoir si M. Méric obtiendra la dérogation nécessaire.

● NICE aussi a consenti de gros sacrifices pour avoir une équipe à la mesure de ses ambitions. La preuve en est que Jean-Marc Guillou, le footballeur français numéro 1, sera dorénavant l'attraction de la Côte d'Azur. Par ailleurs, l'O.G.C.N. pourra compter lui aussi sur une superrecrue étrangère : l'arrière central yougoslave Katalinski, qui fut l'an dernier l'un des hommes en vue de la Coupe du monde en Allemagne. On peut regretter toutefois que Markovic ait laissé partir un des plus méritants serviteurs du club : Francis Isnard, qui fera certainement parler de lui à Cannes (lequel a également engagé Charly Loubet).

● BASTIA, qui a réussi un tir groupé la saison écoulée, n'entend pas s'endormir sur ces lauriers fraîchement coupés et l'on peut dire que le club insulaire a fait une fameuse affaire en allant pêcher la perle rare de Belgrade, Dragan Dzajic, considéré aujourd'hui encore comme un des meilleurs ailiers du monde. Cahuzac a raison de dire qu'avec un pourvoyeur de cette trempe, les jeunes attaquants bastiais — à commencer par l'avant centre Giudicelli qui fit récemment gagner le titre national à l'équipe de division III — feront des étincelles dans le prochain championnat. En dehors de Dzajic, il est question du Franco-Argentin de Marseille Noguès (qui apporterait beaucoup) ou du Franco-Polonais de Reims Krawczyk. Mentionnons que le S.E.C.B. s'est séparé de Prost (libre), de Giordani (muté à Avignon), et de Vergnes (dorénavant Rémois).

● MONACO, lui, n'a pas pris de crack venu de l'au-delà des frontières, mais il s'est quand même renforcé (surtout en défense) avec le Lyonnais Chauveau et le Corso-Marseillais Vannucci, sans compter l'excellent ailier gauche de Sochaux Lechantre. Comme quoi, avec ses brillants Argentins en plus — Onnis la foudre et Pastoriza le stratège — l'équipe de la Principauté figurera au nombre des plus sérieux outsiders au départ de la compétition.

Dzajic : un des meilleurs ailiers du monde à Bastia.

● AVIGNON. Eh bien ! Le nouveau venu vauclusien, qui part avec l'intention de s'accrocher parmi l'élite, et qui a droit à cinq joueurs mutés au lieu de trois, s'est déjà mis d'accord avec le Nantais Pech, le Bastiais Giordani et le Nordiste Joly. Seul de ceux qui sont montés, Calmettes s'en ira (à La Paillade de Montpellier, club de division d'honneur qui a aussi mobilisé Di Nallo et Henri Augé le Nimois). Mais là où les Vauclusiens paraissent avoir enfourché un drôle de cheval, c'est en chargeant leur ancien joueur Rafaël Santos de faire signer un fameux joueur de milieu du terrain argentin : Chazareta, qui compte quelque trente sélections en équipe nationale. Voilà qui peut grandement aider l'Olympique vauclusien, quand bien même le portier yougoslave Skoric s'en irait.

● NIMES. En définitive le plus tranquille des six (encore une fois). Il se garde traditionnellement des folies communes à tant d'autres clubs et qui, en tout état de cause, dispose d'un effectif valable. Un effectif toutefois amputé de Augé, ce qui peut lui être préjudiciable. Mais Firoud, qui supervise actuellement quelques jeunes pleins de jus, a plus d'un tour dans son sac...

●

On le voit, tandis que ses rives sont envahies par la marée des estivants, la Méditerranée bouge singulièrement. Yazalde, Dzajic, Katalinski, Chazareta et pardessus le marché Guillou — voire Brindisi — il y aura du nouveau et de quoi vibrer chez nos Sudistes toujours aussi enthousiastes et passionnés.

Vers une affaire BARGAS

(Jacques THIBERT)

Voici le F.C. Nantes avec une affaire Bargas sur les bras. L'international argentin n'est pas rentré et surtout n'a pas daigné aviser son club des raisons qui motivent son retard. Budzinski a téléphoné tous azimuts pour tenter d'obtenir des renseignements. Il a seulement appris que Bargas avait annoncé ici et là que vraisemblablement il ne serait pas au rendez-vous de l'été.

Le F.C. Nantes ne tient pas à dramatiser la situation avant d'avoir des explications de l'intéressé. Celui-ci a le préjugé favorable jusqu'à preuve du contraire. Le club n'en a pas moins entamé le « processus légal », c'est-à-dire lettre recommandée au domicile de Bargas et demande de suspension de contrat à la Ligue.

L'international argentin, dès son arrivée, passera devant le comité directeur et si ses explications ne sont pas convaincantes, il sera très probablement frappé d'une lourde amende, Budzinski n'étant pas son meilleur avocat. « Personnellement, dit « Bud », je trouve cette attitude inadmissible. Quand on a un certain talent, on se doit également d'avoir vertu d'exemple, surtout dans un club comme le nôtre où les jeunes sont nombreux et où nous attachons une grande importance à la santé des esprits. Cela dit, j'espère que Hugo avait de bonnes raisons pour agir ainsi ou qu'il était empêché de nous prévenir. »

Bargas n'a pas donné de satisfaction majeure au F.C. Nantes depuis la Coupe du monde. Celle-ci semble l'avoir frappé moralement, comme s'il était convaincu de ses propres limites.

Heureusement, il n'y a pas que Bargas. Gadocha, lui, est arrivé quarante-huit heures avant le rendez-vous pour être certain de ne pas le manquer. Et les Nantais sont partis avec lui s'installer à la « Sportchule » de Munich où ils sont depuis plusieurs jours dans des conditions de préparation idéales.

Le F.C. Nantes a choisi de façon très claire la politique des jeunes. Il entend la poursuivre sans retour en arrière. Mais il a une petite inquiétude en ce qui concerne Pecout, Rampillon, Sahnoun, Bossis et Le Bourgocq qui sont militaires et additionnent plus de kilomètres en train que d'hectomètres à l'entraînement.

D'autre part, l'effectif est très jeune s'étageant entre 17 ans et demi et 20 ans avec Amisse, Vendrely, Mérigot et tous les autres.

C'est pourquoi Nantes avait envisagé de renforcer son épine dorsale (les anciens Bertrand-Demanes, Osman, Michel, Rio, Gadocha) par Jean-Marc Guillou. Cette affaire n'ayant pu se faire, Nantes engagera-t-il un autre professionnel chevronné ?

« Nous y avions pratiquement renoncé, dit Budzinski. Mais l'affaire Bargas modifie la situation, l'éventualité d'un transfert de celui-ci n'étant pas à exclure. Si Bargas s'en va, il est évident que nous tenterons un coup fumant. Mais réglons d'abord l'affaire Bargas. »

RMC Radio Monte Carlo

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de FF

EN ROUTE POUR 75-76

TOUS SUR LE PONT

(Jacques ETIENNE)

La belle finale de Coupe Saint-Etienne-Lens ne s'est pas encore estompée de nos mémoires, que déjà la nouvelle saison retient notre attention. Un certain nombre de clubs ont déjà repris l'entraînement, d'autres le feront cette semaine. Les derniers à reprendre le collier seront Saint-Etienne, Lille et Paris S.-G. Quatre d'entre eux auront la possibilité d'affûter leurs armes en participant à la Coupe des Alpes, qui se disputera entre le 19 juillet et le 2 août. Ce sont : Nîmes, Bastia, Lyon et Reims. Beaucoup ont choisi la mise au vert. Tous disputeront des matches amicaux. Nous présentons, dans le tableau ci-dessous, le programme d'avant-saison des 20 clubs de Division I.

Rappelons que le Championnat débutera le vendredi 8 août avec un certain Saint-Etienne-Reims...

CLUB	DATE DE REPRISE DE L'ENTRAINEMENT	PROGRAMME D'AVANT-SAISON
AVIGNON Entr. : BOURRIER	**4 JUILLET**	Au vert en Lozère du 7 au 12 juillet. **Matches amicaux.** — 18 juillet : Utrecht à domicile. 30 juillet : R. W. Molenbeck, champion de Belgique à domicile.
BASTIA Entr. : CAHUZAC	**7 JUILLET**	Au vert à Courchevel. **Coupe des Alpes.** — 19 juillet : *Sion-Bastia. 26 juillet : *Bastia-Servette. 29 juillet : *Bastia-Sion. 2 août : *Servette-Bastia.
BORDEAUX Entr. : MENAUT	**4 JUILLET**	**Matches amicaux.** — 12 juillet : amateurs du club à Espiet. 16 juillet : le Red Star à Saint-Jean-de-Monts. 24 juillet : Rejika. 29 juillet : Nancy à Nancy. 2 août : Feyenoord au Stade-Vélodrome.
LENS Entr. : SOWINSKI	**10 JUILLET**	**Seul match prévu jusqu'à présent :** Lens-Boulogne à Berck le 19 juillet. Le club recherche des matches amicaux à l'extérieur, car la pelouse du stade Bollaert n'est pas actuellement utilisable.
LILLE Entr. : PEYROCHE	**15 JUILLET**	Au vert à Neufchâtel (Suisse). **Matches amicaux.** — Trois sont envisagés en Suisse.
LYON Entr. : MIGNOT	**7 JUILLET**	Au vert à Barcelonnette jusqu'au 17 juillet. **Coupe des Alpes.** — 19 juillet : *Lyon-Lausanne. 26 juillet : *Bâle-Lyon. 29 juillet : *Lausanne-Lyon. 2 août : *Lyon-Bâle.
MARSEILLE Entr. : J. ZVUNKA	**10 JUILLET**	Au vert à Besenfeld en Allemagne jusqu'au 16 juillet. Départ pour Rio de Janeiro le 19. — **Matches amicaux.** — 21 juillet : Fluminense. 23 juillet : sélection de Rio. Retour à Marseille le 26 juillet.
METZ Entr. : HUART	**7 JUILLET**	**Matches amicaux.** — 22 juillet : Dunkerque à domicile. 27 juillet : Marseille à Amnéville ou à Thalange. **En projet :** Schalke 04 à domicile.
MONACO Entr. : MURO	**7 JUILLET**	Au vert à Grolières-les-Neiges jusqu'au 20 juillet. **Matches amicaux.** — 4 août : Stoke City à domicile.
NANCY Entr. : REDIN	**1er JUILLET**	**En projet :** deux ou trois matches sur la côte. Au vert au Touquet du 17 au 23 juillet. **Matches amicaux.** — 24 juillet : Besançon chez l'adversaire. 27 juillet : Tilburg chez l'adversaire. 30 juillet : Montluçon chez l'adversaire.
NANTES Entr. : ARRIBAS	**1er JUILLET**	Au vert au Sportschule de Munich. **Matches amicaux.** — 19 juillet : Rennes à Baud (Morbihan). 23 juillet : Sheffield United à La Baule. 26 juillet : R. W. Molenbeck, champion de Belgique à Carnac. 29 juillet : Angers à Saint-Jean-de-Monts. 2 août : adversaire à trouver.
NICE Entr. : MARKOVIC	**1er JUILLET**	Au vert à Saint-Martin-Vesubie. **Matches amicaux.** — 15 juillet : Utrecht à domicile. 28 juillet : Rijek à domicile. 4 août : Bayern Munich à domicile. **En projet :** matches contre les équipes yougoslaves de Velez Mostar et Zeleznicar.
NIMES Entr. : FIROUD	**4 JUILLET**	**Coupe des Alpes.** — 19 juillet : *Servette-Nîmes. 26 juillet : Nîmes-Sion. 29 juillet : *Nîmes-Servette. 2 août : *Sion-Nîmes.
PARIS-St-GERM. Entr. : VICOT	**15 JUILLET**	Au vert à Evian. **Matches amicaux.** — 22 ou 23 juillet : club suisse. 26 juillet : Gueugnon à Evian. **En projet :** l'O.M. à Paris le 29 juillet ; retour à Marseille le 2 août.
REIMS Entr. : FLAMION	**30 JUIN**	**Match amical.** — 16 juillet : Cannes à Cannes. **Coupe des Alpes.** — 19 juillet : *Reims-Bâle. 26 juillet : *Lausanne-Reims. 29 juillet : *Bâle-Reims. 2 août : *Reims-Lausanne.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : HERBIN	**15 JUILLET**	**Matches amicaux.** — 22 juillet : Cologne à Geoffroy-Guichard. 29 juillet : Leeds à Geoffroy-Guichard. 4 août : Penarol à Geoffroy-Guichard.
SOCHAUX Entr. : BARRET	**8 JUILLET**	**Matches amicaux.** — 20 juillet : Chaumont en Haute-Marne. 22 juillet : Rijeka à domicile. 26 juillet : Charleroi à Thann. 30 juillet : Besançon chez l'adversaire. 3 août : Lorient chez l'adversaire.
STRASBOURG Entr. : HOLLINK	**1er JUILLET**	Au vert à Abreschviller dans les Vosges. **Matches amicaux.** — 12 juillet : Entente Régionale Amateurs à Wissembourg. 14 juillet : même adversaire à Issenheim. 17 juillet : O.M. à la Meinau. 25 juillet : Troyes (lieu à trouver). 2 août : Equipe Nationale d'Israël à la Meinau.
TROYES Entr. : CEDOLIN	**7 JUILLET**	**Matches amicaux.** — 18 juillet : Sedan à domicile. — 20 juillet : Auxerre à Cerisiers dans l'Yonne. 23 juillet : F.C. Bruges à domicile. 24 juillet : au vert à Bitche. 26 ou 27 juillet : sélection amateurs de Moselle. **En projet :** Strasbourg à la Meinau.
VALENCIENNES Entr. : DESTRUMELLE	**8 JUILLET**	Au vert au Touquet du 14 au 20 juillet. **Matches amicaux.** — 20 juillet : Opole (club polonais) à Dechy. 22 juillet : Opole à domicile. 27 juillet : Courtrai chez l'adversaire. 2 août : Boulogne au Portal.

LE CALENDRIER COMPLET

MATCHES ALLER

St-ÉTIENNE – un coup d'en

1re journée
VENDREDI 8 AOUT
LENS - METZ
SAINT-ETIENNE - REIMS
MARSEILLE - AVIGNON
LILLE - MONACO
NICE - SOCHAUX
BASTIA - SAINT-GERMAIN
BORDEAUX - STRASBOURG
NIMES - NANTES
TROYES - LYON
NANCY - VALENCIENNES

2e journée
MERCREDI 13 AOUT
LENS - MARSEILLE
LYON - VALENCIENNES
NANTES - TROYES
STRASBOURG - NIMES
SOCHAUX - NANCY
MONACO - BORDEAUX
BASTIA - LILLE
AVIGNON - NICE
REIMS - SAINT-GERMAIN
METZ - SAINT-ETIENNE

3e journée
VENDREDI 22 AOUT
VALENCIENNES - NANTES
SAINT-ETIENNE - LENS
MARSEILLE - METZ
SAINT-GERMAIN - AVIGNON
LILLE - REIMS
NICE - MONACO
BORDEAUX - SOCHAUX
NIMES - BASTIA
TROYES - STRASBOURG
NANCY - LYON

4e journée
MERCREDI 27 AOUT
LENS - SAINT-GERMAIN
SAINT-ETIENNE - BORDEAUX
NANTES - LYON
STRASBOURG - VALENCIENNES
SOCHAUX - TROYES
MONACO - NIMES
BASTIA - NICE
AVIGNON - NANCY
REIMS - MARSEILLE
METZ - LILLE

5e journée
MARDI 9 SEPTEMBRE
VALENCIENNES - BASTIA
LYON - STRASBOURG
MARSEILLE - SAINT-ETIENNE
SAINT-GERMAIN - METZ
LILLE - LENS
NICE - REIMS
BORDEAUX - AVIGNON
NIMES - SOCHAUX
TROYES - MONACO
NANCY - NANTES

6e journée
VENDREDI 12 SEPTEMBRE
LENS - NIMES
SAINT-ETIENNE - SAINT-GERMAIN
MARSEILLE - NANCY
STRASBOURG - NANTES
SOCHAUX - LYON
MONACO - VALENCIENNES
BASTIA - TROYES
AVIGNON - LILLE
REIMS - BORDEAUX
METZ - NICE

7e journée
SAMEDI 20 SEPTEMBRE
VALENCIENNES - SOCHAUX
LYON - MONACO
NANTES - BASTIA
SAINT-GERMAIN - MARSEILLE
LILLE - SAINT-ETIENNE
NICE - LENS
BORDEAUX - METZ
NIMES - REIMS
TROYES - AVIGNON
NANCY - STRASBOURG

8e journée
VENDREDI 26 SEPTEMBRE
LENS - BORDEAUX
SAINT-ETIENNE - NICE
MARSEILLE - TROYES
SAINT-GERMAIN - LILLE
SOCHAUX - STRASBOURG
MONACO - NANTES
BASTIA - NANCY
AVIGNON - VALENCIENNES
REIMS - LYON
METZ - NIMES

9e journée
SAMEDI 4 OCTOBRE
VALENCIENNES - LENS
LYON - AVIGNON
NANTES - SOCHAUX
STRASBOURG - MONACO
LILLE - MARSEILLE
NICE - SAINT-GERMAIN
BORDEAUX - BASTIA
NIMES - SAINT-ETIENNE
TROYES - REIMS
NANCY - METZ

10e journée
VENDREDI 17 OCTOBRE
LENS - TROYES
SAINT-ETIENNE - NANTES
MARSEILLE - NICE
SAINT-GERMAIN - BORDEAUX
LILLE - LYON
MONACO - SOCHAUX
BASTIA - STRASBOURG
AVIGNON - NIMES
REIMS - NANCY
METZ - VALENCIENNES

11e journée
SAMEDI 25 OCTOBRE
VALENCIENNES - REIMS
LYON - SAINT-ETIENNE
NANTES - AVIGNON
STRASBOURG - LENS
SOCHAUX - BASTIA
NICE - LILLE
BORDEAUX - MARSEILLE
NIMES - SAINT-GERMAIN
TROYES - METZ
NANCY - MONACO

12e journée
VENDREDI 31 OCTOBRE
LENS - LYON
SAINT-ETIENNE - VALENCIENNES
MARSEILLE - NIMES
SAINT-GERMAIN - TROYES
LILLE - NANCY
NICE - BORDEAUX
BASTIA - MONACO
AVIGNON - SOCHAUX
REIMS - STRASBOURG
METZ - NANTES

13e journée
SAMEDI 8 NOVEMBRE
VALENCIENNES - MARSEILLE
LYON - BASTIA
NANTES - REIMS
STRASBOURG - METZ
SOCHAUX - LENS
MONACO - AVIGNON
BORDEAUX - LILLE
NIMES - NICE
TROYES - SAINT-ETIENNE
NANCY - SAINT-GERMAIN

14e journée
MERCREDI 19 NOVEMBRE
LENS - NANTES
SAINT-ETIENNE - STRASBOURG
MARSEILLE - LYON
SAINT-GERMAIN - VALENCIENNES
LILLE - NIMES
NICE - NANCY
BORDEAUX - TROYES
AVIGNON - BASTIA
REIMS - MONACO
METZ - SOCHAUX

15e journée
DIMANCHE 23 NOVEMBRE
VALENCIENNES - LILLE
LYON - SAINT-GERMAIN
NANTES - MARSEILLE
STRASBOURG - AVIGNON
SOCHAUX - REIMS
MONACO - METZ
BASTIA - LENS
NIMES - BORDEAUX
TROYES - NICE
NANCY - SAINT-ETIENNE

16e journée
MERCREDI 26 NOVEMBRE
LENS - MONACO
SAINT-ETIENNE - SOCHAUX
MARSEILLE - STRASBOURG
SAINT-GERMAIN - NANTES
LILLE - TROYES
NICE - VALENCIENNES
BORDEAUX - NANCY
NIMES - LYON
REIMS - AVIGNON
METZ - BASTIA

17e journée
DIMANCHE 30 NOVEMBRE
VALENCIENNES - BORDEAUX
LYON - NICE
NANTES - LILLE
STRASBOURG - SAINT-GERMAIN
SOCHAUX - MARSEILLE
MONACO - SAINT-ETIENNE
BASTIA - REIMS
AVIGNON - METZ
TROYES - NIMES
NANCY - LENS

18e journée
DIMANCHE 7 DECEMBRE
LENS - AVIGNON
SAINT-ETIENNE - BASTIA
MARSEILLE - MONACO
SAINT-GERMAIN - SOCHAUX
LILLE - STRASBOURG
NICE - NANTES
BORDEAUX - LYON
NIMES - VALENCIENNES
TROYES - NANCY
METZ - REIMS

19e journée
DIMANCHE 14 DECEMBRE
VALENCIENNES - TROYES
LYON - METZ
NANTES - BORDEAUX
STRASBOURG - NICE
SOCHAUX - LILLE
MONACO - SAINT-GERMAIN
BASTIA - MARSEILLE
AVIGNON - SAINT-ETIENNE
REIMS - LENS
NANCY - NIMES

DE LA DIVISION I

REIMS
voi explosif

MATCHES RETOUR

1re journée
SAMEDI 20 DECEMBRE
DIMANCHE 21 DECEMBRE
VALENCIENNES - LYON
SAINT-ETIENNE - METZ
MARSEILLE - LENS
SAINT-GERMAIN - REIMS
LILLE - BASTIA
NICE - AVIGNON
BORDEAUX - MONACO
NIMES - STRASBOURG
TROYES - NANTES
NANCY - SOCHAUX

2e journée
SAMEDI 17 JANVIER 1976
DIMANCHE 18 JANVIER 1976
LENS - SAINT-ETIENNE
LYON - NANCY
NANTES - VALENCIENNES
STRASBOURG - TROYES
SOCHAUX - BORDEAUX
MONACO - NICE
BASTIA - NIMES
AVIGNON - SAINT-GERMAIN
REIMS - LILLE
METZ - MARSEILLE

3e journée
SAMEDI 24 JANVIER
DIMANCHE 25 JANVIER
VALENCIENNES - STRASBOURG
LYON - NANTES
MARSEILLE - REIMS
SAINT-GERMAIN - LENS
LILLE - METZ
NICE - BASTIA
BORDEAUX - SAINT-ETIENNE
NIMES - MONACO
TROYES - SOCHAUX
NANCY - AVIGNON

4e journée
SAMEDI 7 FEVRIER
DIMANCHE 8 FEVRIER
LENS - LILLE
SAINT-ETIENNE - MARSEILLE
NANTES - NANCY
STRASBOURG - LYON
SOCHAUX - NIMES
MONACO - TROYES
BASTIA - VALENCIENNES
AVIGNON - BORDEAUX
REIMS - NICE
METZ - SAINT-GERMAIN

5e journée
SAMEDI 14 FEVRIER
DIMANCHE 15 FEVRIER
VALENCIENNES - MONACO
LYON - SOCHAUX
NANTES - STRASBOURG
SAINT-GERMAIN - SAINT-ETIENNE
LILLE - AVIGNON
NICE - METZ
BORDEAUX - REIMS
NIMES - LENS
TROYES - BASTIA
NANCY - MARSEILLE

6e journée
SAMEDI 21 FEVRIER
DIMANCHE 22 FEVRIER
LENS - NICE
SAINT-ETIENNE - LILLE
MARSEILLE - SAINT-GERMAIN
STRASBOURG - NANCY
SOCHAUX - VALENCIENNES
MONACO - LYON
BASTIA - NANTES
AVIGNON - TROYES
REIMS - NIMES
METZ - BORDEAUX

7e journée
VENDREDI 12 MARS
VALENCIENNES - AVIGNON
LYON - REIMS
NANTES - MONACO
STRASBOURG - SOCHAUX
LILLE - SAINT-GERMAIN
NICE - SAINT-ETIENNE
BORDEAUX - LENS
NIMES - METZ
TROYES - MARSEILLE
NANCY - BASTIA

8e journée
MARDI 16 MARS
LENS - VALENCIENNES
SAINT-ETIENNE - NIMES
MARSEILLE - LILLE
SAINT-GERMAIN - NICE
SOCHAUX - NANTES
MONACO - STRASBOURG
BASTIA - BORDEAUX
AVIGNON - LYON
REIMS - TROYES
METZ - NANCY

9e journée
SAMEDI 20 MARS
VALENCIENNES - METZ
LYON - LILLE
NANTES - SAINT-ETIENNE
STRASBOURG - BASTIA
SOCHAUX - MONACO
NICE - MARSEILLE
BORDEAUX - SAINT-GERMAIN
NIMES - AVIGNON
TROYES - LENS
NANCY - REIMS

10e journée
MARDI 30 MARS
LENS - STRASBOURG
SAINT-ETIENNE - LYON
MARSEILLE - BORDEAUX
SAINT-GERMAIN - NIMES
LILLE - NICE
MONACO - NANCY
BASTIA - SOCHAUX
AVIGNON - NANTES
REIMS - VALENCIENNES
METZ - TROYES

11e journée
VENDREDI 2 AVRIL
VALENCIENNES - SAINT-ETIENNE
LYON - LENS
NANTES - METZ
STRASBOURG - REIMS
SOCHAUX - AVIGNON
MONACO - BASTIA
BORDEAUX - NICE
NIMES - MARSEILLE
TROYES - SAINT-GERMAIN
NANCY - LILLE

12e journée
VENDREDI 16 AVRIL
LENS - SOCHAUX
SAINT-ETIENNE - TROYES
MARSEILLE - VALENCIENNES
SAINT-GERMAIN - NANCY
LILLE - BORDEAUX
NICE - NIMES
BASTIA - LYON
AVIGNON - MONACO
REIMS - NANTES
METZ - STRASBOURG

13e journée
VENDREDI 30 AVRIL
VALENCIENNES - SAINT-GERMAIN
LYON - MARSEILLE
NANTES - LENS
STRASBOURG - SAINT-ETIENNE
SOCHAUX - METZ
MONACO - REIMS
BASTIA - AVIGNON
NIMES - LILLE
TROYES - BORDEAUX
NANCY - NICE

14e journée
MARDI 11 MAI
LENS - BASTIA
SAINT-ETIENNE - NANCY
MARSEILLE - NANTES
SAINT-GERMAIN - LYON
LILLE - VALENCIENNES
NICE - TROYES
BORDEAUX - NIMES
AVIGNON - STRASBOURG
REIMS - SOCHAUX
METZ - MONACO

15e journée
SAMEDI 15 MAI
VALENCIENNES - NICE
LYON - NIMES
NANTES - SAINT-GERMAIN
STRASBOURG - MARSEILLE
SOCHAUX - SAINT-ETIENNE
MONACO - LENS
BASTIA - METZ
AVIGNON - REIMS
TROYES - LILLE
NANCY - BORDEAUX

16e journée
MARDI 25 MAI
LENS - NANCY
SAINT-ETIENNE - MONACO
MARSEILLE - SOCHAUX
SAINT-GERMAIN - STRASBOURG
LILLE - NANTES
NICE - LYON
BORDEAUX - VALENCIENNES
NIMES - TROYES
REIMS - BASTIA
METZ - AVIGNON

17e journée
VENDREDI 4 JUIN
VALENCIENNES - NIMES
LYON - BORDEAUX
NANTES - NICE
STRASBOURG - LILLE
SOCHAUX - SAINT-GERMAIN
MONACO - MARSEILLE
BASTIA - SAINT-ETIENNE
AVIGNON - LENS
REIMS - METZ
NANCY - TROYES

18e journée
MERCREDI 16 JUIN
LENS - REIMS
SAINT-ETIENNE - AVIGNON
MARSEILLE - BASTIA
SAINT-GERMAIN - MONACO
LILLE - SOCHAUX
NICE - STRASBOURG
BORDEAUX - NANTES
NIMES - NANCY
TROYES - VALENCIENNES
METZ - LYON

19e journée
SAMEDI 19 JUIN
VALENCIENNES - NANCY
LYON - TROYES
NANTES - NIMES
SAINT-GERMAIN - BASTIA
SOCHAUX - NICE
MONACO - LILLE
AVIGNON - MARSEILLE
REIMS - SAINT-ETIENNE
METZ - LENS
STRASBOURG - BORDEAUX

les anciens jugent

LEROND

C'est un pont entre les générations que jeta Robert Vergne dans une enquête passionnante.

Penverne et Adams ont donné leur opinion sur Piantoni et Chiesa (14 avril)

Jonquet et Ujlaki ont parlé de Trésor et Michel (24 juin).

La semaine passée, Wendling et Vincent évoquaient la personnalité de Jodar et de Bereta

Cette semaine, Lerond et Marcel font de même avec Bracci et Huck.

"Bracci a su faire taire ses détracteurs"

LES « douze hommes sans colère » que nous avons retrouvés patiemment dans toute la France, un seul n'a plus aucun lien avec le football actuel : André Lerond.

D'origine normande, il débuta à Cannes et termina sa carrière professionnelle au Stade Français. Mais entre-temps, il s'arrêta à Lyon où il trouva à la fois la consécration sportive, sa femme et une post-carrière remarquable. Très beau tiercé en vérité.

Cette consécration se présenta sous la forme d'une première sélection en Equipe de France suivie de beaucoup d'autres. Quant à sa femme, elle était la fille d'un petit industriel en matériel sanitaire. A la mort de son beau-père, André Lerond reprit l'affaire qu'il décupla jusqu'à lui donner une dimension européenne.

Pour ce faire, il travailla d'arrache-pied, souvent plus de quinze heures par jour, aussi bien la comptabilité que le droit pour devenir un chef d'entreprise non seulement respecté mais admiré de tous ses collaborateurs.

Très pris par son entreprise, il ne va pratiquement plus aux matches de football professionnels. Ce qui ne l'empêche nullement de continuer à vibrer intensément pour ce sport qui fut aussi sa raison d'être.

Sa plus grande fierté, ce n'est pas d'avoir contenu « l'épouvantail Garrincha » lors de la mémorable demi-finale de Coupe du Monde de Stockholm, ce qui constitue pourtant un véritable et authentique titre de gloire c'est d'avoir été à la base du contrat à temps avec son ami Eugène Njo Léa. Stockholm reste pour lui bien sûr une référence, mais le contrat à temps est un apostolat.

— Connaissez-vous François Bracci ?...

— De vue, les quelques fois où j'ai pu me rendre au Stade ; mais je le connais essentiellement par la Télévision. En revanche, je n'ai jamais eu le plaisir de lui être présenté, donc de lui parler...

— A part, bien sûr le poste d'arrière-gauche, qu'avez-vous en commun avec Bracci ?

— Au moins une chose : on a dit que Bracci, c'était une trouvaille de Kovacs et que sa sélection avait créé une belle surprise, à Marseille. Eh bien ! je suis moi aussi arrivé en Equipe de France au plus mauvais moment. J'avais été supervisé par Pierre Pibarot et j'avais été si mauvais que je m'attendais à tout sauf à être sélectionné dans l'Equipe de France. C'est dire...

— Ce qui laisserait supposer que le football comme la vie laissent une large place au hasard...

— Beaucoup plus grande qu'on ne le croit généralement : à part trois ou quatre joueurs aux qualités exceptionnelles qui éclatent d'une façon ou d'une autre, il y en a beaucoup d'autres d'une valeur à peu près équivalente pour une seule place. La part de chance est donc obligatoirement grande. Mais ce qui est important par la suite, c'est de se maintenir. En l'occurrence, Bracci a fait taire ses détracteurs et je crois que nous avons cela en commun.

— Il doit évidemment y avoir des dissemblances...

— Elles sont probablement plus nombreuses. A mon sens, elles se situent à plusieurs niveaux : individuel, collectif et même au plan des générations. J'y reviendrai. La première différence c'est notre taille, une bonne dizaine de centimètres je crois (1,85 chez lui contre 1,75 chez moi), ce qui implique une grande différence de centre de gravité, un des points importants pour l'équilibre du footballeur. A mon époque, je n'ai connu qu'un seul joueur d'aussi grande taille en France : Marcel Nowak et à l'étranger Jacky Charlton, Horvath, Torrès. Cette observation plaide donc en sa faveur.

— Si vous étiez encore joueur, lui envieriez-vous ces quelque dix centimètres de différence ?...

— Oui et non. Notez que ce n'est pas le Normand qui vous répond mais en l'occurrence c'est la spécialisation du poste qui commande mon jugement. Je ne l'aurais pas tellement envié à l'époque car il y avait de grands ailiers... plutôt petits de taille comme le Belge Peeters, le Hongrois Budai ou l'Espagnol Collar.

En revanche, j'ai souvent regretté les quelques centimètres qui me manquaient pour faire l'arrière central dont j'aurais rêvé.

— On en arrive au deuxième point de votre argumentation : l'inévitable évolution tactique...

— Pour ce qui me concerne, j'en ai subi à une époque et même importante : j'avais débuté en quelque sorte sous les auspices de la défense de zone alors que je me sentais plus à l'aise dans le marquage individuel. Il me semblait que c'était plus facile ou bien que j'étais plus doué pour ce genre de travail.

— Autrement dit, vous aimeriez avoir quinze ans aujourd'hui...

— On a toujours envie d'avoir 15 ans lorsqu'on a dépassé la quarantaine...

— Mais je crois que le jeu actuel de l'arrière d'aile tel qu'il est conçu m'aurait convenu. En revanche, je ne sais pas si Bracci se serait bien adapté aux difficultés consistant à jouer dans la zone face à des hommes comme Garrincha ou Budaï.

— En fait, je crois qu'au-delà d'un système de jeu et de marquage, ce qu'il faut, c'est donner à penser aux joueurs...

— Ne perdons pas de vue le troisième volet de votre tryptique, les différences entre les générations.

— Dans ce domaine, il y aurait beaucoup à dire. Les gens de mon âge ont été à la fois les victimes de la guerre mais aussi dans une certaine mesure, ils en ont bénéficié. Cela demande évidemment explication. Je suis Normand et nous avons ressenti les effets de la guerre plus que quiconque. En outre, j'ai perdu ma mère à quatre ans et mon père à sept. Il fallait donc absolument se sortir d'une situation terriblement difficile et le football m'y a aidé considérablement, d'abord en tant qu'exutoire, puis comme raison de vivre.

— Vous l'avez aidé vous-même...

— C'est-à-dire que je voulais prouver quelque chose et plus encore ME prouver que si le football m'avait considérablement aidé, j'étais tout de même capable de faire autre chose.

— Toujours ces questions d'argent...

— Je crois que les problèmes d'argent ne sont pas spécifiques aux footballeurs, c'est un problème d'époque. Personnellement, je ne m'en suis jamais soucié. J'ai débuté à l'A.S. Cannes avec 22.000 francs (anciens) par mois et je trouvais cela très bien. On était tous des passionnés, peut-être qu'eux le sont moins.

— Cela dit, je ne reproche pas aux jeunes ce qu'ils gagnent mais cela implique des devoirs envers le public qu'il faut assumer.

— Revenons aux problèmes purement techniques...

— Je crois d'abord que les jeunes actuellement sont dans l'ensemble plus doués que nous (sauf des exceptions comme Kopa ou Piantoni).

On disait par exemple que nous faisions beaucoup de travail au tableau noir, mais c'était faux, on n'en faisait pas et je le regrette, car après un quart d'heure de match, le joueur est plus réceptif aux problèmes tactiques pour peu qu'il y ait été préparé.

— L'ennui, c'est que ça commence par la critique du match précédent et j'ai connu très peu d'entraîneurs capables de faire une analyse correcte, synthétique sauf Albert Batteux évidemment.

— Comment expliquer alors ce qui semble pour le moins une contradiction entre la valeur que vous accordez aux jeunes et le peu de résultats obtenus, surtout comparés à ceux de votre génération ?

— Je crois qu'il manque essentiellement trois ou quatre éléments, ce qu'on appelle des « locomotives » qui font la différence et que ne possède pas notre football actuellement.

Pour ce qui concerne plus particulièrement le jeu de l'arrière ailier tel qu'il est conçu actuellement, c'est avant tout affaire d'intelligence mais un défenseur doit tout de même demeurer un défenseur dans l'esprit faute de quoi il risque d'exposer son équipe à de graves déboires. Et puis, tactiquement, il faut tendre à une unité, voire un idéal. L'emprunt qui a été fait au basket où tout le monde défend et chacun attaque selon qu'on a ou qu'on n'a pas le ballon, cela me semble très bon. En définitive tous ces problèmes d'ordre techniques et tactiques me semblent moins importants que celui des hommes ; on en revient toujours là et ce sont des personnalités fortes, du genre Jean-Jacques Marcel qui manquent le plus à l'Equipe de France de mon point de vue.

— A votre avis, les entraîneurs jouent-ils un rôle important dans une équipe ?

— Là aussi, cela dépend des personnalités dont on dispose et il ne me semble pas y en avoir pléthore actuellement, du moins du calibre de Batteux. D'une manière plus générale, il me semble qu'on a voulu par trop intellectualiser le football alors que c'est avant tout un sport d'instinct. Il y a d'ailleurs beaucoup de paradoxes dans ce domaine : certains imaginent que le football actuel est plus élaboré, plus pensé mais ils se font prendre en oubliant l'A.B.C.

Il y a en matière de football des règles élémentaires qu'il ne faut pas transgresser et ce depuis que le football existe.

— Avez-vous encore quelque chose à ajouter à vos propos ?...

— Je pourrais vous entretenir toute la nuit de cette passion, de cette religion qu'est le football. C'est un sujet inépuisable.

— Je me contenterais de formuler un regret, qui pourrait d'ailleurs revêtir la forme d'un vœu : je ne comprends pas qu'on ne nous ait pas tous réunis, les anciens de Suède. Parce que le miracle qui nous a aidé à accomplir ce que nous avons fait là-bas a continué de s'exercer puisque aussi bien les vingt-trois joueurs que nous étions (je n'oublie pas le malchanceux René Bliard), eh bien ! nous sommes tous encore en vie.

Dans mon esprit, ce ne serait pas sacrifier de façon excessive au culte du souvenir, mais rendre simplement hommage à des hommes qui ont honoré le football français.

— Un hommage surtout à notre seul et grand disparu : Paul Nicolas. Lui, il l'aurait fait...

les nouveaux

Une enquête de Robert VERGNE

J.-J. MARCEL

"Huck sait créer la pagaille"

IL fut longtemps le fils de son père, M. le maire de Brignoles. Il est aujourd'hui le père d'une grande jeune fille et d'un petit garçon. Le temps passe et même assez vite mais Jean-Jacques a conservé cet enthousiasme et cette chaleur communicative qui n'appartient pas aux seuls banquets.

L'enthousiasme est certes parfois outrancier mais comment pourrait-il en être autrement. C'est ainsi qu'à propos de son « filleul », il ira jusqu'à nous dire : « Jean-Noël aurait beaucoup mieux réussi s'il était né dans le Midi. »

Bien sûr, si l'on devait s'arrêter au seul sens des mots, cela pourrait paraître puéril tandis que d'autres voudraient y voir une sorte de « racisme » régionaliste. En fait, Jean-Jacques Marcel voulait signifier par là que ce style flamboyant qui les caractérise tous les deux s'accommode mieux du ciel bleu et du soleil comme la pétanque.

Comme d'habitude, nous avons d'abord demandé à Jean-Jacques son degré de connaissance avec le « sujet ».

— Je l'ai vu deux fois de visu à Nice et à Monaco car mon équipe de Brignoles jouait ce jour-là en lever de rideau de la rencontre de championnat. Et puis bien sûr à la télévision.

— Quelle est votre réaction première ?...

— J'ai beaucoup d'estime et je dirai même de l'admiration pour lui. C'est sans doute le garçon qui m'a le plus agréablement surpris depuis bien des années.

— Il va falloir que vous nous l'expliquiez...

— C'est facile. Il possède d'abord ce qui manque à beaucoup de ses collègues à l'heure actuelle, c'est-à-dire une bonne vitesse de course qui jusqu'à preuve du contraire a toujours constitué un atout maître pour un footballeur. Cela tient sans doute à la longueur de ses jambes mais encore faut-il les agiter...

— N'y aurait-il pas dans votre jugement une certaine admiration, disons rétrospective, pour une joueur qui lui ressemble beaucoup du nom de... Jean-Jacques Marcel ?

— Si vous voulez dire que je m'admire, vous vous trompez mais il est bien vrai que je me retrouve beaucoup en lui et que cette similitude fondamentale de morphologie et de style doit contribuer à établir des liens privilégiés entre nous. Mais enfin c'est en tant que tel que je l'apprécie, par son jeu et l'ensemble de ses qualités.

— Pourriez-vous préciser votre pensée...

— Personne ne pourrait contester l'ensemble des qualités physiques de Jean-Noël Huck, car en plus de la vitesse, il possède également la résistance. Si vous croyez que c'est reposant les « ballades » qu'il se paye. Je sais de quoi je parle. Mais il réunit également un ensemble de qualités techniques qui me paraissent être bien au-dessus de la moyenne. Ce qui constitue déjà un solide alliage.

— Disons que ce sont les « outils » et voyons comment il s'en sert...

— D'abord, sa vitesse et son style lui confèrent un pouvoir de pénétration que peu de joueurs peuvent se vanter d'avoir ou d'avoir eu. Je le répète, lorsqu'un joueur a de telles possibilités c'est un vrai bonheur pour son équipe. On me fait bien rire avec ce football théorique et tellement stéréotypé dont on parle dans certaines revues et qui supposerait que tous les footballeurs du monde se ressemblent. Moi j'ai un peu joué et je n'en ai jamais rencontré deux semblables...

» Je pense qu'avec ses départs incessants, il « fout » la pagaille à lui seul dans une défense. C'est quelque chose, non ?

— Ses départs sont certes tonitruants mais ses arrivées pas toujours aussi heureuses. Certes, la difficulté augmente à chaque pas mais peut-être serait-il juste d'apprécier l'un en fonction de l'autre, d'établir en quelque sorte le « bilan » de ce joueur assurément peu ordinaire.

— Je n'ai pas dit qu'il était sans défaut. Qui n'en a pas ! Je sais d'expérience que ce style est difficile à maîtriser parce que plus une action se développe vers le but adverse et plus les défenseurs de l'autre équipe se regroupent et deviennent vigilants, parfois même méchants. Et puis, la fatigue augmente à proportion de la course et du ballon qu'il ne faut pas perdre. C'est la logique de cette façon de jouer.

» Le problème pour lui est donc de bien terminer ce qu'il entreprend même si ce n'est pas à 100 % compte tenu des difficultés que l'on a évoquées. Ce qui me paraît important dans cette affaire, ce sont ses bases de départ. S'il pouvait les avancer de quinze ou vingt mètres par exemple, il me semble que son rendement s'en ressentirait beaucoup.

— On en arrive inévitablement aux problèmes d'ordre tartique et d'évolution du jeu.

— Oui, bien sûr. Rien ne prouve qu'il est bien utilisé à Nice, du moins au mieux de ses possibilités. Cela arrive et même de tout temps surtout avec des joueurs qui sortent un peu des normes. On ne l'emploie probablement pas de la meilleure façon possible. Sans doute ne change-t-il pas assez souvent son jeu, n'y apporte-t-il pas la variété qui est nécessaire dans le football et qui l'a d'ailleurs toujours été. C'est peut-être la raison pour laquelle il est resté un espoir pendant quatre ans, ce qui est tout de même un peu trop.

— Supposons que vous soyez son entraîneur...

— J'aurais bien aimé l'avoir sous mes ordres, ça c'est sûr. Je lui aurais d'abord fait remarquer qu'il fallait éviter le temps de réflexion lorsqu'on improvise. Parce que c'est incompatible. Ensuite, comme je l'indiquais plus haut, je lui aurais fait avancer ses bases de départ ; mais surtout, j'aurais beaucoup insisté pour qu'il recherche davantage les appuis, surtout qu'il avait la chance d'évoluer aux côtés de très bons joueurs comme Eriksson ou Van Dyck qui sont d'excellents pivots. D'ailleurs lorsque le Hollandais est parti et que le Suédois a été blessé, qu'est-il resté du jeu collectif de Nice ? J'en déduis qu'il a été plutôt mal guidé tout en admettant qu'il est nécessaire de vivre avec une équipe et les garçons qui la composent pour bien connaître les tenants qui déterminent les aboutissants.

— Vous ne nous avez toujours pas dit si les conditions d'évolution qui sont celles de Jean-Noël Huck actuellement vous paraissent comparables à celles qui étaient les vôtres lorsque vous étiez joueur ?...

— Bien sûr que le jeu a changé puisque tout change en ce bas monde. Mais il ne conviendrait pas toutefois d'exagérer dans un sens comme dans l'autre. Je suis prêt à reconnaître qu'il était plus facile pour nous de partir en dribbles parce que nous pratiquions un football basé sur la zone. Mais en contrepartie, cela impliquait de la part des joueurs qui évoluaient selon cette tactique d'autres qualités que les joueurs d'aujourd'hui n'ont peut-être pas. Du moins pas de façon toujours évidente.

Tenez par exemple, si « Bob » Jonquet avait été Noir, il aurait été classé le meilleur joueur du monde..

— Il n'est peut-être pas toujours bien compris de ses partenaires ou même du public.

— C'est bien possible et cette observation me rappelle un souvenir : disons que j'étais arrivé à avoir une certaine « cote » après une dizaine de matches joués avec l'équipe de France ; eh bien, à Sochaux, le public préférait Jo Teléchéa. Notez que Jo était un très bon joueur mais très différent de moi. Je veux dire que la réaction des gens est souvent imprévisible. Il paraît d'ailleurs que le même phénomène avait été observé avant la guerre avec Abeglen.

— Sans remonter jusqu'aux calendes grecques du football français, revenons à ce qui vous a beaucoup tenu à cœur pendant des années et pour cause : l'équipe de France. Que pensez-vous d'elle, vous qui l'avez abandonnée depuis quelques années...

— Pour moi, l'équipe de France actuelle est un mythe depuis déjà longtemps. Certes depuis une dizaine d'années, il n'y a pas eu que des défaites mais tout le monde a pu remarquer que les victoires s'obtenaient généralement après des matches amicaux. C'est quand même plus facile que de se qualifier pour la Coupe du monde. De ce point de vue, le bilan apparaît désastreux à moins de se contenter d'une certaine esthétique ce qui ne me semble pas aller exactement dans le sens de notre vie moderne.

» Cela n'implique pas que les joueurs actuels soient mauvais ou que je les considère comme tels. Mais par rapport aux résultats, il y a tout de même comme un défaut...

— Et à quoi l'attribuez-vous ce défaut, selon vous ?

— Je ne suis pas le football national et international d'assez près pour avoir suffisamment d'informations qui pourraient me permettre de faire les recoupements nécessaires. On s'éloigne malheureusement vite du cœur du sujet lorsqu'on abandonne le football actif...

— Mais comment se fait-il que des hommes de votre trempe et presque tous vos camarades de l'époque, ceux de la glorieuse épopée de la Coupe du monde de Suède soient à peu près tous hors circuit ?

— C'est assez difficile à expliquer : il y a peut-être de notre faute, mais pas uniquement de notre faute. Je crois que certains d'entre nous n'étaient pas disons en odeur de sainteté en haut lieu.

» D'ailleurs, je regrette énormément qu'on n'ait pas « mis les pieds dans le plat » à l'époque mais à partir de cet état de fait, maintenant, on n'a plus rien à dire.

— A supposer qu'il se passe quelque chose d'important dans le football français d'élite, une espèce de « révolution », pourquoi aurait-on peur des mots, est-ce que vous « en seriez » et comment cela se traduirait-il dans les faits ?...

— Bien sûr que j'en serais, surtout avec des gars comme Raymond Kopa, Roger Piantoni ou Just Fontaine. Celui-là, il est prêt à « bouffer son chapeau » mais aussi à manger ses économies pour prouver qu'il a raison. C'est tout de même la définition d'un homme de caractère, et c'est ce qui manque le plus, me semble-t-il à l'heure actuelle aux footballeurs français et à leurs entraîneurs.

» Si on nous faisait des propositions sérieuses en haut lieu dans ce sens, il me semble que j'aurais la vocation.

» Quitte à travailler huit heures par jour... »

LES TROIS CHAMPIONS

(LE BAYERN, DYNAMO KIE

PARTICIPERONT A LA C

MAIS AUSSI LE REAL (pour la
LA JUVENTUS, PSV, DERBY

C'est ce mardi 8 juillet, à midi, qu'aura lieu, dans le hall de l'hôtel Atlantis, à Zurich, le tirage au sort des trois coupes européennes inter-clubs, celle des **Champions**, celle des **Vainqueurs de Coupe** et celle de **l'U.E.F.A.**, que nous appelons ici, plus commodément, C 1, C 2 et C 3.

1. La **Coupe des Clubs Champions Européens** (C 1) abordera sa 21e saison, puisqu'elle a fêté, on s'en souvient, le 28 mai dernier, à Paris, sa vingtième finale.

Son champion en titre est le **Bayern Munich** (Allemagne fédérale), vainqueur pour la seconde fois consécutivement.

Ses lauréats depuis l'origine : Real Madrid (1956, 1957, 1958, 1959, 1960) ; Benfica (1961, 1962) ; Milan (1963) ; Inter (1964, 1965) ; Real (1966) ; Celtic (1967) ; Manchester Un. (1968) ; Milan (1969) ; Feyenoord (1970) ; Ajax (1971, 1972, 1973) ; Bayern (1974).

2. La **Coupe des Vainqueurs de Coupe** (C 2) se déroulera, elle, pour la seizième fois, puisque sa première édition eut lieu en 1960-1961.

Dernier vainqueur : **Dynamo Kiev** (U.R.S.S.).

Précédent : Fiorentina (1961) ; Atletico Madrid (1962) ; Tottenham (1963) ; Sporting du Portugal (1964) ; West Ham (1965) ; Borussia Dortmund (1966) ; Bayern Munich (1967) ; Milan (1968) ; Slovan Bratislava (1969) ; Manchester City (1970) ; Chelsea (1971) ; Glasgow Rangers (1972) ; Milan (1973) ; Magdebourg (1974).

3. La **Coupe de l'U.E.F.A.** (C 3) n'en sera qu'à sa cinquième édition sous sa dénomination actuelle. Mais on sait qu'elle a pris la succession de la Coupe des Villes de Foire qui existait depuis 1955-1956.

Champion sortant : **Mœnchengladbach** (Allemagne fédérale).

Précédents vainqueurs : Barcelone (1955-58, 1958-60) ; Rome (1961) ; Valence (1962, 1963) ; Saragosse (1964) ; Ferencvaros (1965) ; Barcelone (1966) ; Dynamo Zagreb (1967) ; Leeds (1968) ; Newcastle (1969) ; Arsenal (1970) ; Leeds (1971) ; Tottenham (1972) ; Liverpool (1973) ; Feyenoord (1974).

32 EQUIPES EN C 1

La carte d'Europe que nous publions ci-contre vous permettra de connaître le nom et l'emplacement géographique des clubs engagés en C 1 et en C 2. En ce qui concerne la C 3, on consultera notre tableau présenté en encadré.

L'U.E.F.A. nous a fait savoir que **32 clubs** participeraient à la 21e Coupe des Champions, contre 30 la saison dernière.

La raison en est simple :

— **L'Allemagne fédérale** aura, en 75-76, **deux représentants,** son champion national, Mœnchengladbach, et le champion d'Europe, le Bayern (alors qu'en 74-75, le Bayern cumulait les deux titres).

— **L'Italie** ne participait pas, la saison dernière, à l'épreuve, son champion 74, la Lazio de Rome, ayant été suspendu à la suite d'incidents graves survenus à Rome dans le cadre de la Coupe de l'U.E.F.A. Elle y revient naturellement cette année.

31 des 34 pays de l'Union Européenne participeront donc à la C 1 avec leur champion. Les pays absents seront : le **Pays de Galles** et le **Lichtenstein** (qui n'ont pas de Championnat national) et **l'Albanie,** qui continue à ne pas disputer, depuis maintenant quatre ans, les compétitions européennes.

32 compétiteurs et, par conséquent, des **seizièmes de finale parfaits,** sans le moindre exempt. Rappelons qu'ils se dérouleront les 17 septembre et 1er octobre.

LE GRAND RETOUR DU REAL

Ces 32 concurrents sont connus.

On peut les classer en plusieurs catégories d'après leurs titres de gloire et leur chiffre de participation à la Coupe d'Europe.

1. **Ceux qui ont déjà remporté l'épreuve.** Ce sont le **Real Madrid, Benfica** et le **Bayern.**

Le Real revient à la C 1 après deux saisons d'absence. Mais son palmarès reste de loin le plus prestigieux d'Europe avec 6 victoires, 8 finales et 16 participations en vingt ans ! Le Real disputera donc sa 17e Coupe des Champions, comme s'il recommençait, vingt ans après.

Benfica, lui, a gagné 2 fois l'épreuve, joué 5 fois la finale et disputé 13 fois la compétition.

Le Bayern, enfin, est champion 74 et 75, mais ne participera à la C 1 que pour la 5e fois. Rappelons cependant qu'il fut une fois vainqueur de la C 2.

2. **Ceux qui ont remporté une autre Coupe européenne.**

Ce sont d'abord les lauréats 75 de la C 2 ;

S D'EUROPE 1975

EV, MŒNCHENGLADBACH)

OUPE EUROPEENNE N° 1

a dix-septième fois !) BENFICA

COUNTY ET SAINT-ÉTIENNE !

par Jacques FERRAN

L'AFFICHE DE LA COUPE DE L'UEFA

R.D.A. (2)
Carl Zeiss Iéna
Dynamo Dresde

R.F.A. (4)
Hertha Berlin
Hambourg
Cologne
Duisbourg

ANGLETERRE (4)
Liverpool
Ipswich
Everton
Aston Villa

AUTRICHE (2)
Vœst Linz
Rapid de Vienne

BELGIQUE (2)
Antwerp
Club Bruges

BULGARIE (2)
Levski Sofia
Dunav Russe

DANEMARK (2)
Holbaeck
B. K. Copenhague

ECOSSE (2)
Hibernian
Dundee

ESPAGNE (3)
Barcelone
Saint-Sébastien
Saragosse

FINLANDE (1)
Helsingin J.K.

FRANCE (2)
O. Marseille
O. Lyon

GRECE (2)
A.E.K. Athènes
P.A.O.K. Thessalonique

HONGRIE (2)
Honved
Vasas

EIRE (1)
Athlone

IRLANDE (1)
Glentoran

ISLANDE
Keflavik

ITALIE (4)
Naples
A.S. Rome
Lazio Rome
Milan A.C.

LUXEMBOURG (1)
Avenir Beggen

MALTE (1)
Sliema Wanderers

NORVEGE (2)
Molde F. K.
Valerengens I.F.

PAYS-BAS (2)
Feyenoord
Ajax

POLOGNE (2)
Stal Mielec
Slask Wroclaw

PORTUGAL (2)
Sporting
Porto

ROUMANIE (2)
A.S.A.T. Mures
Univ. Cralova

SUEDE (3)
A.I.K. Stockholm
Œsters I.F.
Gœteborg

SUISSE (2)
Young Boys
Grasshopers

TCHECOSLOVAQUIE
Inter Bratislava
Bohemians Prague

TURQUIE (2)
Galatasaray
Eskisehirspor

U.R.S.S. (2)
Spartak Moscou
Odessa

YOUGOSLAVIE (2)
Vojvodina
Etoile Rouge

Deux places restent à attribuer : celles de Chypre et de l'Albanie.

Mœnchengladbach et de la C 3 : Dynamo Kiev. Comme la saison précédente, la C 1 rassemblera donc en 75-76 **les trois Champions d'Europe en titre.**

Ajoutons encore **Magdebourg** (R.D.A.), vainqueur de la C 2 en 1974, les **Glasgow Rangers** (Ecosse), vainqueur de la C 2 en 1972 **et Slovan Bratislava** (Tchécoslovaquie), vainqueur de la C 2 en 1969.

Ainsi **8 clubs** participant à la prochaine Coupe des Champions ont enlevé au moins un titre européen dans le passé.

3. **Les habitués de la Coupe d'Europe.**

Nous avons parlé du Real (17e participation), de Benfica (14e).

Viennent ensuite : le champion luxembourgeois, **Jeunesse d'Esch,** qui disputera pour la 10e fois la C 1 (sans avoir jamais dépassé les 8e de finale), **Saint-Etienne, Dinamo Bucarest** (Roumanie) et **Fenerbahce** (Turquie) qui joueront leur 8e Coupe des Champions, les **Rangers** (Ecosse), **Olympiakos** (Grèce), **Ujpest** (Hongrie), **Linfield** (Irlande), **Malmoe** (Suède), qui joueront leur 7e.

D'autres clubs apparaissent pour la 3e (Mœnchengladbach, P.S.V. Eindhoven, Ruch Chorzow, Hajduk Split), 4e (Innsbruck, Bratislava) ou 5e (Sofia, Zurich, Kiev) fois. Le champion d'Angleterre, **Derby County,** disputera seulement sa seconde Coupe des Champions : en 72-73, il alla jusqu'en demi-finale.

4. **Les débutants.**

Ils sont naturellement de moins en moins nombreux chaque année. Deux clubs seulement disputeront **pour la première fois** la Coupe d'Europe des Champions en 75-76 : le champion de la République d'Irlande, **Bohemian F C,** et le champion de Belgique, le **Racing-White Molenbeck.**

Cette analyse révèle la **richesse** de l'affiche Coupe d'Europe 75-76.

Ses **favoris** seront : le Bayern de Munich et Mœnchengladbach, le Real, la Juventus, Dynamo Kiev, PSV Eindhoven, Derby County, Benfica, Saint-Etienne. Mais attention à Magdebourg, Ruch Chorzow, Glasgow Rangers et Hajduk Split !

LE CELTIC, L'ATLETICO ET... LENS EN C 2

La Coupe des Vainqueurs de Coupe (C 2) se déroulera, elle, sans son champion en titre, le brillant **Dynamo Kiev,** qui se consacrera à la C 1.

Elle aura, elle aussi, 32 compétiteurs venant des mêmes pays que la C 1, **plus le Pays de Galles** qui organise une « Cup ».

Parmi les clubs les plus cotés participant à la C 2, citons : un vainqueur de la C 1, **le Celtic de Glasgow,** et trois vainqueurs de la C 2, **West Ham,** la **Fiorentina** et **l'Atletico Madrid.**

Ces favoris, en dehors de ces quatre clubs : **Anderlecht, Eintracht Francfort, Trnava.**

Le **R.C. Lens** disputera, à cette occasion, sa première Coupe européenne. Il est capable d'y causer quelques ravages.

SEPT LAUREATS EUROPEENS EN C 3

La **Coupe de l'U.E.F.A.** enfin réunira, comme d'habitude, ses 64 concurrents.

La répartition de ces clubs **par pays** s'établit comme suit :

1. 8 pays ont droit à **une** place : Albanie, Chypre, Finlande, Eire, Irlande, Islande, Luxembourg, Malte.

2. 19 ont droit à **deux** places : R.D.A., Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Ecosse, France, Grèce, Hongrie, Norvège, Hollande, Pologne, Portugal, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U.R.S.S., Yougoslavie.

3. 2 pays ont droit à **trois** places : Espagne et, exceptionnellement, Suède.

4. 3 pays ont droit à **quatre** places : Angleterre, R.F.A. Italie.

Parmi les compétiteurs les plus connus, **sept** sont d'anciens vainqueurs d'une Coupe européenne : **Ajax** (C 1) ; **Milan** (C 1 et C 2) ; **Feyenoord** (C-1 et C 3) ; **Liverpool** (C 3) ; **Sporting** (C 2) ; **Saragosse** (C 3) et **Barcelone** (C 3).

Ajoutons encore : **Hambourg, Dresde, Everton, Cologne, Rapid de Vienne, Hibernian, Honved, Vasas, Naples, Rome, Spartak Moscou, Etoile Rouge de Belgrade,** et, pour la France, **Marseille** et **Lyon,** vieux routiers déjà des compétitions européennes.

On voit que tout le Gotha du football européen sera présent dans les trois Coupes 75-76 dont le succès devrait être aussi grand que par le passé.

Confidentiel

ON EN PARLE

A Rennes, c'est la pagaille !

Rien ne va plus, semble-t-il, au Stade Rennais. Le grand club breton ne va pas démarrer en Division II, sous les meilleurs auspices. Kéruzoré qui n'était déjà plus en odeur de sainteté à la fin de la saison passée, a été placé sur la liste des transferts. De même que Kerbiriou : ce dernier n'a pas joué dans l'ultime période en raison d'une blessure. Même situation pour Redon (1). Les trois hommes — est-ce parce qu'ils ont fait de brillantes études — passent pour des fortes têtes. Du coup, le toubib Le Floch s'est solidarisé avec eux.

Les « pestiférés » n'ont pas le droit de s'entraîner avec leurs camarades et se sentent atteints dans leur dignité.

On est loin au Comité directeur de partager les « vues » du président Lemoux. En signe de protestation, l'ex-président M. Dault a présenté sa démission, suivi par deux autres membres du Conseil d'administration...

Comme pour ajouter aux remous qui secouent actuellement la Stade Rennais, deux joueurs clés de l'équipe : Pokou et Anafal ne sont pas encore de retour. Le premier nommé, conscient de sa valeur ne paraît pas tellement décidé à jouer en Division II. Quant au second, garçon timide, réservé, il ne s'est pas adapté semble-t-il à la vie française.

Ainsi, c'est une belle pagaille qui règne à Rennes, où l'effectif est présentement des plus réduits. Si la situation ne se clarifie pas très vite, les Bretons ne figureront pas parmi les favoris pour la montée...

(1) On apprend que Redon s'est mis d'accord avec le Red Star et qu'il signera prochainement un contrat de deux ans pour le club audonien.

DJAZIC A BASTIA

L'affaire était en gestation depuis un certain temps. Elle s'est conclue à Belgrade. Djazic, l'ailier gauche de l'Etoile Rouge de Belgrade a signé pour trois ans à Bastia. Le président bastiais, Paul Natali, avait effectué spécialement le déplacement en Yougoslavie, afin que « l'oiseau rare » ne lui échappe pas.

On peut s'étonner que d'autres clubs mieux placés sur le marché européen n'aient pas obtenu la signature de ce footballeur de classe qui donna, d'une façon très épisodique, il est vrai, un aperçu de son talent au récent Tournoi de Paris. Au vrai, on doit se demander si Djazic n'est pas sur le « toboggan ». On souhaite évidemment se tromper.

IL ARRIVE

Le football bastiais vit vraiment à l'heure internationale. La grande nouvelle, bien sûr, est le contrat signé pour trois ans par la vedette yougoslave Dragan Djazic pour le compte du F.C. Bastia.

Capitaine de l'Etoile Rouge de Belgrade, soixante-dix-huit fois international, sélectionné dans l'équipe d'Europe, Djazic est à coup sûr un grand footballeur. Les dirigeants bastiais ont fait là un bien beau cadeau à leurs supporters.

Djazic arrivera mercredi à Bastia et ne tardera pas à rejoindre ses camarades à Courchevel où l'équipe se préparera en vue des matches de Coupe des Alpes qui seront un excellent rodage avant la reprise du championnat, avec la venue le 8 août, à Bastia, de Paris Saint-Germain. Ce soir-là, le duel Djazic-Pantelic fera, sans aucun doute, exploser Furiani.

MEZY DEVRA ATTENDRE

Lors de l'Assemblée des clubs pros qui s'était tenue à Nice, on n'avait pas abordé de front le problème des mutations, mais il était sous-jacent dans toutes les discussions et les prises de positions, dans la mesure où les dirigeants s'engageaient à assainir notre football professionnel.

La commission d'homologation du groupement qui s'est réunie dans la semaine, a rendu ses premiers verdicts.

Si le contrat de Guillou a été reconnu valable, en dépit d'une petite restriction touchant à la forme et non au fond — ce qui met un point final à l'affaire — il n'en est pas de même en ce qui concerne celui de Mézy.

Tout le monde s'accordait pour dire que le Nimois, très attaché à sa région, ne partait pas dans le Nord... pour des queues de cerises. Toujours est-il que le contrat de mutation de Mézy a été bloqué par la commission, pour non-respect financier de la charte. Les dirigeants lillois devront revoir leurs propositions, s'ils veulent utiliser les services de l'élève de Firoud.

Une affaire à suivre de près...

● *Rien n'est encore fait pour Curioni, mais il est à peu près certain que si l'attaquant argentin ne reste pas à Nantes, il continuera de jouer à Metz. Le dirigeant messin, Pierre Mertès en a reçu l'assurance de la part du président nantais, M. Fonteneau.*

● *Jean-Louis Samuel revient à ses premières amours : il quitte Monaco et va rejouer à Nimes où il vient de signer un contrat de quatre ans.*

● *Roland Mitoraj qui entraînait la saison passée à Aix-en-Provence, est libre de tout engagement. Bien entendu, il souhaite qu'un autre club lui fasse appel.*

● *Le Sedanais Bernard Caron a signé pour trois ans à Nancy, où il remplacera José Lopez au poste de stoppeur.*

● *Il y a de fortes chances pour que Eriksson porte, cette saison, les couleurs de l'A.S. Cannes. Il rejoindrait ainsi Charly Loubet, son ex-coéquipier niçois, qui a resigné au club de ses débuts.*

● *L'Azuréen Serrus qui jouait à Strasbourg rejoint Angoulême qui comptera avec Guillolet, transfuge du Red Star, deux défenseurs de qualité.*

● *Avignon qui débute en Division I et qui a fait signer le Valenciennois Joly, s'est mis en relation avec Rafaèle Santos, pour engager un meneur de jeu. Ce pourrait être l'international argentin Chazaretta.*

● *Iaiirzinho n'y va pas par quatre chemins : il réclame à l'O.M. 1.200.000 F, somme qui représente le solde de son transfert...*

● Miguel Brindisi sera-t-il marseillais comme tous les Argentins semblent le croire ? Ça dépendra évidemment du groupement auquel l'O.M. a demandé une dérogation, mais, pour l'instant, la grande vedette du Huracan Buenos-Aires a donné son accord de principe à l'O.M., accord qui expirera le 25 juillet.

● L'O.M. a emmené 23 joueurs, sous la houlette de Zwunka et de Bonnet, pour son traditionnel stage d'avant-saison en Forêt Noire (à Besenfeld). Retour prévu à Marseille : le 18, après quoi ce sera le départ pour le Brésil (matches à Rio contre Fluminence et une sélection les 21 et 23 juillet).

● En vacances à Buenos-Aires, où sa belle épouse (un mannequin lisbonnais) vient de subir une légère intervention chirurgicale, Hector Yazalde rejoindra ses nouveaux coéquipiers marseillais le 20 juillet à Rio de Janeiro.

● Après avoir réalisé l'opération Dzajic, Bastia songe à se séparer de son Germano-Argentin Neumann, qui pourrait aller à Avignon. En revanche, le Franco-Argentin de l'O.M. Noguès a des chances de jouer en Corse, à moins qu'il n'aille à Lyon.

● C'est Wolfgang Overath qui l'a assuré en Corse : « Malgré l'offre fabuleuse qui lui a été faite par l'Arabie Saoudite, Beckenbauer ne quittera pas Munich. Il y a en effet trop d'intérêts et il tient trop à son standing actuel. »

WOLFGANG ET PAUL-FERDINAND

Comme chaque année à pareille époque, les internationaux allemands du F.C. Cologne, Overath, Cullmann et Simmet, passent leurs vacances à Calvi. Ils ont déjà joué avec une sélection de la Balagne et ont accueilli à plusieurs reprises leur compatriote de Bastia Paul-Ferdinand Heidkamp.

● Robert Vicot, l'entraîneur de Paris-S.-G., a assisté à Calvi au match que Overath, Cullmann et Simmet gagnèrent de justesse (5 à 4) contre l'équipe championne de Corse de promotion, l'A.S. Ile-Rousse chère à l'ex-pro de Béziers Titi Molinari.

● Leif Eriksson saura cette semaine s'il restera sur la Côte d'Azur. Cannes, en effet, s'intéresse beaucoup au Suédois qui pourrait bien rentrer au bercail au cas où les pourparlers n'aboutiraient pas. Mais Cannes a déjà pris deux Niçois : Isnard et Loubet. Pourquoi pas un troisième ?

● Nîmes-Olympique, qui fait déjà travailler d'arrache-pied ses joueurs, est en train de mettre à l'essai plusieurs amateurs, dont trois Antillais recommandés par Charles-Alfred. Il y a aussi Perlini et Stoccart, deux espoirs en provenance de Melun.

DERO

AFFAIRE D'ÉTATS

par Roger CHABAUD

LE fait important de l'Intersaison c'est évidemment le Roi à New York et la transformation possible du Kaiser Frantz en Albeck Ben Bauer.

Sur la première aventure je crois frétiller dans certaine mare fameuse et j'y devine à peu près ceci.

« Les ceux qui brament après leur idole risquent, sauf votre respect, de se fourrer le doigt dans l'œil.

Vu qu'il n'y a pas de sentiments au-delà d'un nombre de zéros signifiant des dollars (même écornés).

Quelques honorables parlementaires brésiliens s'indignent. C'est leur job.

Là-dessus des rombiers à l'œil un tantinet plus perspicace vous diront que, premièrement, l'ex-Roi Richard a reconnu depuis longtemps le Roi Pelé pour un de ses compagnons.

Et que M. K. — l'autre — qui connaît la musique sait le poids diplomatique du football. A preuve, Albeck Ben Bauer.

Du reste, en football, les grands K ne se comptent plus, y compris les K ratés et les K pendables.

Surtout que le Roi se prénomme Edison.

D'un autre côté, les têtes pensantes du football (on est prié de ne pas chuinter S.V.P.) ont décidé que la Nouvelle frontière du football passe par le Cosmos.

L'inflation a tellement gagné le royaume qu'il faut l'élargir au Cosmos. Et transférer aux Amerlocks nos stocks et nos surplus. Bref, un plan Marshall à l'envers.

Manque de pot. Le contrat à temps n'existant plus en France chacun se vendra lui-même, sans bénéfice pour les firmes nationales.

Du propre. Voilà ce que c'est de faire bande à part.

Les grandes surfaces du Calcio et de la Bundeslig vont pouvoir... refaire surface avec leurs Facchetti, Mazzola, Rivera, Riva, sans parler des grands reitres ou des fier-à-bras du marché du siècle.

Y a qu'à croire.

Sauf que les Amerlocks ne sont pas gars à attendre le mardi pour savoir si le match du samedi était bon.

Avec leurs habitudes de mâchonner, ils voudront que ça saute et que ça saigne, que ça botte et que ça beigne.

Il leur faut non seulement le Roi, ou l'Empereur, voire le Stathouder de Hollande en personne mais King Kong, Frankenstein, Iekyll, Popeye, Simplet, Al Capone, toute la lyre.

Le cirque quoi. Fulminant. C'est-à-dire Fulminouse. De la tignasse, des grandes pointures, des chatigreries et du trapèze volant sans filet.

Sans compter que le bon foot nous propose la régression vers l'origine des espèces, plus le cerveau de l'Homo Sapiens.

De sorte qu'au moment où l'Amérique peut éponger l'inflation européenne, nous autres, Français, n'avons rien à vendre, ni même tellement à offrir. C'est malin, ça. »

L'opération Ali Ferruck Beck Ben Bauer se présente différemment.

Vous allez voir qu'on va nous dire : « C'est ça, ou plus de pétrole. »

Encore heureux que qui vous savez ne se mette pas à réclamer à la Reine d'Angleterre les dénommés Francis, Nish, Todd, Hector, qui ne va pas sans Andromaque.

Vous verrez que dorénavant, au lieu de crier : « Au charbon » aux footballeurs de la vieille Europe, on va leur hurler : « Au pétrole ».

On en frémit à l'avance.

Le foot, on vous le dit, de plus en plus une affaire d'Etats.

● Kanyan retournera-t-il au Gazélec d'Ajaccio comme tous ses supporters corses l'espèrent ? C'est peu probable car le club ajaccien, toujours sous statut amateurs, a demandé au Calédonien, qui fit naguère ses beaux jours, de diminuer de moitié et même davantage ses exigences en matière... de salaire.

● Pour les Lyonnais, les vacances sont terminées. Ils ont été réunis hier matin. Jodar, Garrigues, Delestre étaient présents au rendez-vous à Gerland pour la prise de contact. A 14 heures, ils prenaient la route de Barcelonnette.

● C'est là, en effet, dans un cadre que les Rhodaniens ont expérimenté l'année dernière, que Raymond Domenech et ses camarades prépareront la saison jusqu'au 17 courant.

● Aimé Mignot, muni de son plâtre de marche, a accompagné ses joueurs, mais c'est Aimé Jacquet qui assurera la préparation, le responsable numéro un suivant les opérations depuis le port d'attache.

En toute liberté

SANS BLAAAGUE...

par Raymond PITTET

C'est une chronique parue dans la « Tribune de Lausanne ». Elle évoque un cours d'entraineurs nationaux organisé par l'U.E.F.A. Raymond Pittet prend, on le verra, une position personnelle très originale.

Parce que les mots ont perdu leur sens, parce que la vogue de certains d'entre eux (« engagement, football total, mesures drastiques, phénomènes d'osmose ») permet à ceux qui les emploient de fort bien masquer leur indigence, les étudiants de Paris, en 1968 déjà, avaient étalé des calicots et multiplié les graffiti. L'un d'eux était admirable d'humour grinçant : « Assez d'actes, des mots ! » disait-il.

La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. C'est bien connu. Trouvons plus jolie encore cette phrase d'un humoriste : « Il y a ceux qui parlent, qui parlent, jusqu'à ce qu'ils aient quelque chose à dire ! »

Pour tirer avec retardement les leçons de la Coupe du monde 1974 en Allemagne et voir où en est le football mondial (cette fin de saison est aussi l'heure des bilans), l'Union européenne de football avait convoqué, du 13 au 17 janvier dernier, à Coverciano (Florence), le sixième cours pour entraîneurs nationaux et directeurs techniques des associations. Le rapport final vient de nous parvenir. Il est consternant.

Pendant des heures et des jours, les orateurs se sont succédé. Qu'ont-ils dit ? Rien. Ou à peu près. On note, ci et là, quelques remarques intéressantes. Mais ce qui est le plus clair, c'est que les grands techniciens modernes enfoncent des portes ouvertes. N'importe quel entraîneur de quatrième ligue vous dira que la condition physique, alliée à une technique meilleure, vous accordera une supériorité sur un adversaire possédant l'un et l'autre à un degré inférieur. Eh bien ! c'est ce que disent ces messieurs. Cette belle lapalissade s'étend tout de même sur plusieurs pages (113 au total !).

Il nous souvient d'avoir lu, un jour, un ouvrage consacré au rôle de la télévision. Etude très érudite, schémas et enquêtes. On attribuait à la télévision une centaine de fonctions diverses, toutes affublées d'épithètes savantes et incompréhensibles : la fonction connative était l'une d'elles. Elle avait la vertu de faire passer son inventeur pour un homme d'une intelligence telle que les autres ne pouvaient pas comprendre. Admiré parce qu'abscons.

« Ce petit félidé familier, aux oreilles triangulaires, mammifère carnivore à poil doux usait avec ses incisives une pièce rigide d'un squelette de veau » est une phrase ronronnante. Mais « ce chat rongeait un os », en dit tout autant. Les techniciens du football mondial préfèrent la première forme et, redondants, s'en vont plus avant afin d'impressionner l'auditoire.

L'un d'eux dit : 1. Toute discipline doit avoir sa propre structure ; 2. La maîtrise de la structure aboutit à la maîtrise par le truchement du transfert ; 3. Au même titre que l'aptitude à comprendre toutes choses, nous devons développer la faculté de comprendre des choses nouvelles. Nous pourrions appeler cela la découverte dirigée ; 4. Le fait d'apprendre des principes fondamentaux prévient l'oubli ; 5. Le plan d'études (ou d'entraînement) progressif est le plus efficace.

Sans blâââgue ! aurait dit Grock.

Le byzantinisme évoque la subtilité, l'oiseux, la dispute verbale. Le football mondial en est là. Les Français ont perdu vingt ans (depuis leur troisième place en Suède en 1958) à ergoter au long de millions de lignes de journaux pour savoir s'il fallait jouer court ou long, groupés ou distendus, en ligne ou avec un libero. Puis, ils semblent s'être souvenus qu'il fallait jouer d'abord. La vérité, en sport, paraît simple : si un coureur cycliste s'entraîne quatre heures par jour, il a de bonnes chances d'être meilleur que celui qui s'entraîne deux heures par semaine ; si un gamin joue au football chaque fois qu'il le peut, il trouvera la technique et la condition physique adéquates. Même s'il n'y a pas d'entraîneur. On serait tenté de dire « surtout » s'il n'y a pas d'entraîneur. Du moins de ceux qui gagnent des millions pour noyer le poisson.

MOT D'ENFANT

A Saint-Etienne le football est roi, plus que partout ailleurs. Et l'on est supporter de l'A.S. Saint-Etienne très jeune. Une institutrice des écoles maternelles nous disait récemment : « Alors que je demandais aux élèves de ma classe comment on nommait les habitants de Saint-Etienne, un bambin de cinq ans m'a répondu : « Les verts » !

● Lyon disputera un petit match amical samedi prochain avec une sélection régionale, puis, le 19, début de la Coupe des Alpes contre Lausanne à Gerland.

● Afin de doubler J.-C. Chemier dans la cage, car le junior De Rocco paraît encore tendre, les dirigeants lyonnais ont engagé un spécialiste : Viscaino, qui était titulaire du S.A.L. Saint-Priest, nouveau promu en Division III. Mais Viscaino est étranger.

● « Carrefour » n'est plus le support publicitaire de Lyon et ce dernier arborera la saison prochaine un maillot portant la griffe de « Marks and Spencer ».

● L'A.S. Saint-Etienne a mis son stade à la disposition de M. Yves Nayme, organisateur des Jeux mondiaux des handicapés physiques. Au cours de la séance d'ouverture, le président Rocher, entouré des membres du comité directeur du grand club stéphanois, a remis, au nom des joueurs en vacances, une gerbe de fleurs aux représentants des onze nations participantes.

● La rentrée des joueurs stéphanois aura lieu le 15 juillet, date attendue avec impatience par tous les admirateurs de Piazza. Ils craignent que le pilier de la défense de leur équipe favorite ne soit retenu en Argentine en raison des événements que connaît son pays où il s'est rendu pour passer ses vacances dans sa famille.

● Jean-Louis Samuel, qui avait quitté Nîmes pour Monaco, est revenu à son ancien club où, comme prévu, il a signé pour quatre ans.

● Samuel Mathieu, revenu de Metz, et Mézy ont participé, avec les quatre joueurs martiniquais, au premier entraînement de Nîmes Olympique, où manquaient encore Kabyle et Luccini, qui vont rentrer incessamment.

● Michel Odasso, qui avait quitté Nîmes pour Monaco, a donné son adhésion à l'Olympique d'Alès (Cévennes), où Janot et Canetti n'ont pas encore renouvelé.

ROCHER, CONNAIS PAS !

Georges Bereta a passé ses vacances dans la résidence qu'il possède à Genest-Malifaux, à 15 km de Saint-Etienne, et à 3 km seulement du président de l'A.S. Saint-Etienne, M. Rocher. Les deux hommes ne se sont pourtant pas rencontrés.

Réplique au Provincial

MÉZY APPRECIERA LE "GROS CIEL FLAMAND"...

A la suite de l'article de Roger Chabaud « Mézy lillois, un bonheur rompu », nous avons reçu une lettre très pertinente de M. Patrick Robert, nordiste et ami du Lille O.S.C.

« J'ai beaucoup trop de respect et d'admiration pour Roger Chabaud, votre « provincial » à la plume alerte et au regard si pittoresque sur notre monde du ballon rond, pour lui tenir grief du jugement qu'il porte sur le transfert au L.O.S.C. de Michel Mézy.

Pourtant, cela mérite quelques commentaires.

Cette espèce de tristesse latente, d'ironie caustique du « mari trompé » qui préfère rire de son infortune, de mise en garde sur le club de destination, constituent une expression qu'il est rare de rencontrer dans l'univers footballistique. Les sentiments fort bien dépeints par M. Chabaud me paraissent donc nobles ; et si son article a l'heur de m'étonner c'est sans doute parce que dans un milieu où le « transfert » (avec notion de vente et d'achat) est entré dans les mœurs, il n'est pas fréquent de voir quelqu'un s'attarder sur l'aspect humain d'une telle mutation. Lorsque celle-ci est définitivement réglée et qu'elle apparaît dans la presse, on pense : « combien » ? et non pas « pourquoi » ? puisque aussi bien ces deux éléments sont intimement liés ! Qu'un joueur natif d'une ville, d'une région où il a été élevé, promu au rang de « vedette » du football, choyé par un public qui ne jurait que par lui, enraciné dans une multitude d'habitudes de tous les jours, puisse quitter tout cela pour la seule compensation de gagner un peu plus chaque mois, ne surprend personne... sauf Roger Chabaud car, cette fois, « on » s'attaque au Gard, à Nîmes, à ce N.O. qu'il porte fièrement dans son cœur. Tout ce qu'il écrit, je le comprends pour l'avoir déjà ressenti à l'endroit de certains joueurs que l'on a la naïveté de croire à jamais attachés aux mêmes couleurs que les siennes ou que l'on pense définitivement pouvoir identifier à « son » club ; « Nimes Olympique » ou « Mézy Olympique » : c'était sans doute un peu cela, là-bas où l'on va au football comme aux arènes ! Mais ici, nous avons connu le « Baratte Olympique Sporting Club » ! Et vingt ans après, le L.O.S.C., si tourmenté, si décrié, continue à vivre et cherche même à retrouver ce passé, dont l'évocation revient encore souvent, en 1975, comme un leitmotiv.

Michel Mézy a donc signé un « mariage de raison » avec le club lillois : l'expression est de M. Chabaud qui devrait quand même savoir qu'il est rare qu'un transfert soit d'abord un « mariage d'amour » ! L'amour vient après... si c'est possible, mais la raison me semble le seul élément déterminant. Ah ! certes, il y a cette fameuse région du Nord vers laquelle on doit éprouver quelques craintes à s'expatrier : « Que vais-je donc trouver là-bas ? que de noir, que de gris » !

Je vais donc tenter d'atténuer un peu ce sentiment, à la fois pour l'intéressé et pour tous ceux qui regrettent son départ. Mézy trouvera à Lille un club sérieux, comme peut l'être aussi le N.O. Un club qui cherche à refaire surface et qui, pour cela, commence à emprunter la voie de la raison. Il trouvera aussi une ville accueillante qui sait être aussi belle sous le soleil que sous « le gros ciel flamand »... Et il trouvera enfin un public ravi de son arrivée et entièrement prêt à prendre, en ferveur, en amitié, en communion, le relais de son homologue gardois. Ce public lui demandera seulement, en retour, de faire son métier comme dans le Nord on aime que les gens le fassent, de conduire sa nouvelle équipe vers le succès et de laisser entrevoir, au passage, ce fameux pied gauche dont la réputation a précédé son propriétaire dans la capitale des Flandres.

Non, M. Chabaud, ne vous faites pas de souci et empressez-vous de noter la date du prochain Nimes-Lille pour nous mijoter l'un de ces savoureux « papiers » dont vous avez le secret !

Patrick ROBERT.

CLUBS

VOICI VOTRE

MATCHES

GROUPE A

1re journée
SAMEDI 23 AOUT
LORIENT - CHOLET
BOULOGNE - RENNES
ROUEN - MALAKOFF
HAZEBROUCK - CHATEAUROUX
TOURS - FONTAINEBLEAU
LAVAL - DUNKERQUE
PARIS F. C. - SEDAN
ANGOULEME - CAEN
AMIENS - BREST

2e journée
SAMEDI 30 AOUT
LORIENT - TOURS
CAEN - BREST
SEDAN - ANGOULEME
DUNKERQUE - PARIS F. C.
CHATEAUROUX - LAVAL
FONTAINEBLEAU - HAZEBROUCK
MALAKOFF - AMIENS
RENNES - ROUEN
CHOLET - BOULOGNE

3e journée
SAMEDI 6 SEPTEMBRE
BREST - SEDAN
BOULOGNE - LORIENT
ROUEN - CHOLET
HAZEBROUCK - RENNES
TOURS - MALAKOFF
LAVAL - FONTAINEBLEAU
PARIS F. C. - CAEN
ANGOULEME - DUNKERQUE
AMIENS - CHATEAUROUX

4e journée
SAMEDI 13 SEPTEMBRE
LORIENT - ROUEN
BOULOGNE - LAVAL
SEDAN - AMIENS
DUNKERQUE - CAEN
CHATEAUROUX - ANGOULEME
FONTAINEBLEAU - BREST
MALAKOFF - HAZEBROUCK
RENNES - TOURS
CHOLET - PARIS F. C.

5e journée
SAMEDI 20 SEPTEMBRE
BREST - CHATEAUROUX
CAEN - SEDAN
ROUEN - BOULOGNE
HAZEBROUCK - LORIENT
TOURS - CHOLET
LAVAL - RENNES
PARIS F. C. - FONTAINEBLEAU
ANGOULEME - MALAKOFF
AMIENS - DUNKERQUE

6e journée
SAMEDI 27 SEPTEMBRE
LORIENT - PARIS F. C.
BOULOGNE - HAZEBROUCK
ROUEN - TOURS
DUNKERQUE - SEDAN
CHATEAUROUX - CAEN
FONTAINEBLEAU - ANGOULEME
MALAKOFF - BREST
RENNES - AMIENS
CHOLET - LAVAL

7e journée
SAMEDI 4 OCTOBRE
BREST - DUNKERQUE
CAEN - LORIENT
SEDAN - CHATEAUROUX
HAZEBROUCK - ROUEN
TOURS - BOULOGNE
LAVAL - MALAKOFF
PARIS F. C. - RENNES
ANGOULEME - CHOLET
AMIENS - FONTAINEBLEAU

8e journée
SAMEDI 11 OCTOBRE
DIMANCHE 12 OCTOBRE
LORIENT - BREST
BOULOGNE - CAEN
ROUEN - LAVAL
HAZEBROUCK - TOURS
CHATEAUROUX - DUNKERQUE
FONTAINEBLEAU - SEDAN
MALAKOFF - PARIS F. C.
RENNES - ANGOULEME
CHOLET - AMIENS

9e journée
SAMEDI 18 OCTOBRE
BREST - CHOLET
CAEN - RENNES
SEDAN - MALAKOFF
DUNKERQUE - FONTAINEBLEAU
TOURS - CHATEAUROUX
LAVAL - HAZEBROUCK
PARIS F. C. - ROUEN
ANGOULEME - LORIENT
AMIENS - BOULOGNE

10e journée
SAMEDI 25 OCTOBRE
LORIENT - LAVAL
BOULOGNE - ANGOULEME
ROUEN - BREST
HAZEBROUCK - PARIS F. C.
TOURS - AMIENS
FONTAINEBLEAU - CHATEAUROUX
MALAKOFF - DUNKERQUE
RENNES - SEDAN
CHOLET - CAEN

11e journée
SAMEDI 1er NOVEMBRE
DIMANCHE 2 NOVEMBRE
BREST - RENNES
CAEN - FONTAINEBLEAU
SEDAN - CHOLET
DUNKERQUE - LORIENT
CHATEAUROUX - MALAKOFF
LAVAL - TOURS
PARIS F. C. - BOULOGNE
ANGOULEME - ROUEN
AMIENS - HAZEBROUCK

12e journée
SAMEDI 8 NOVEMBRE
LORIENT - SEDAN
BOULOGNE - BREST
ROUEN - CAEN
HAZEBROUCK - ANGOULEME
TOURS - PARIS F. C.
LAVAL - AMIENS
MALAKOFF - FONTAINEBLEAU
RENNES - CHATEAUROUX
CHOLET - DUNKERQUE

13e journée
SAMEDI 15 NOVEMBRE
DIMANCHE 16 NOVEMBRE
BREST - HAZEBROUCK
CAEN - MALAKOFF
SEDAN - BOULOGNE
DUNKERQUE - RENNES
CHATEAUROUX - CHOLET
FONTAINEBLEAU - LORIENT
PARIS F. C. - LAVAL
ANGOULEME - TOURS
AMIENS - ROUEN

14e journée
SAMEDI 22 NOVEMBRE
DIMANCHE 23 NOVEMBRE
LORIENT - CHATEAUROUX
BOULOGNE - DUNKERQUE
ROUEN - SEDAN
HAZEBROUCK - CAEN
TOURS - BREST
LAVAL - ANGOULEME
PARIS F. C. - AMIENS
RENNES - MALAKOFF
CHOLET - FONTAINEBLEAU

15e journée
SAMEDI 29 NOVEMBRE
DIMANCHE 30 NOVEMBRE
BREST - LAVAL
CAEN - TOURS
SEDAN - HAZEBROUCK
DUNKERQUE - ROUEN
CHATEAUROUX - BOULOGNE
FONTAINEBLEAU - RENNES
MALAKOFF - CHOLET
ANGOULEME - PARIS F. C.
AMIENS - LORIENT

16e journée
DIMANCHE 7 DECEMBRE
LORIENT - MALAKOFF
BOULOGNE - FONTAINEBLEAU
ROUEN - CHATEAUROUX
HAZEBROUCK - DUNKERQUE
TOURS - SEDAN
LAVAL - CAEN
PARIS F. C. - BREST
ANGOULEME - AMIENS
CHOLET - RENNES

17e journée
DIMANCHE 14 DECEMBRE
BREST - ANGOULEME
CAEN - AMIENS
SEDAN - LAVAL
DUNKERQUE - TOURS
CHATEAUROUX - PARIS F. C.
FONTAINEBLEAU - ROUEN
MALAKOFF - BOULOGNE
RENNES - LORIENT
CHOLET - HAZEBROUCK

DE D. II

PROGRAMME !

ALLER

GROUPE B

1re journée
SAMEDI 23 AOUT
TOULOUSE - MONTLUÇON
SETE - TOULON
MARTIGUES - BESANÇON
SAINT-DIE - CHAUMONT
GUEUGNON - AUXERRE
CANNES - EPINAL
GAZELEC - MULHOUSE
BEZIERS - RED STAR
ANGERS - NEVERS

2e journée
SAMEDI 30 AOUT
TOULOUSE - GUEUGNON
RED STAR - NEVERS
MULHOUSE - BEZIERS
EPINAL - GAZELEC
CHAUMONT - CANNES
AUXERRE - SAINT-DIE
BESANÇON - ANGERS
TOULON - MARTIGUES
MONTLUÇON - SETE

3e journée
SAMEDI 6 SEPTEMBRE
NEVERS - MULHOUSE
SETE - TOULOUSE
MARTIGUES - MONTLUÇON
SAINT-DIE - TOULON
GUEUGNON - BESANÇON
CANNES - AUXERRE
GAZELEC - RED STAR
BEZIERS - EPINAL
ANGERS - CHAUMONT

4e journée
SAMEDI 13 SEPTEMBRE
TOULOUSE - MARTIGUES
SETE - CANNES
MULHOUSE - ANGERS
EPINAL - RED STAR
CHAUMONT - BEZIERS
AUXERRE - NEVERS
BESANÇON - SAINT-DIE
TOULON - GUEUGNON
MONTLUÇON - GAZELEC

5e journée
SAMEDI 20 SEPTEMBRE
NEVERS - CHAUMONT
RED STAR - MULHOUSE
MARTIGUES - SETE
SAINT-DIE - TOULOUSE
GUEUGNON - MONTLUÇON
CANNES - TOULON
GAZELEC - AUXERRE
BEZIERS - BESANÇON
ANGERS - EPINAL

6e journée
SAMEDI 27 SEPTEMBRE
TOULOUSE - GAZELEC
SETE - SAINT-DIE
MARTIGUES - GUEUGNON
EPINAL - MULHOUSE
CHAUMONT - RED STAR
AUXERRE - BEZIERS
BESANÇON - NEVERS
TOULON - ANGERS
MONTLUÇON - CANNES

7e journée
SAMEDI 4 OCTOBRE
NEVERS - EPINAL
RED STAR - TOULOUSE
MULHOUSE - CHAUMONT
SAINT-DIE - MARTIGUES
GUEUGNON - SETE
CANNES - BESANÇON
GAZELEC - TOULON
BEZIERS - MONTLUÇON
ANGERS - AUXERRE

8e journée
SAMEDI 11 OCTOBRE
DIMANCHE 12 OCTOBRE
TOULOUSE - NEVERS
SETE - RED STAR
MARTIGUES - CANNES
SAINT-DIE - GUEUGNON
CHAUMONT - EPINAL
AUXERRE - MULHOUSE
BESANÇON - GAZELEC
TOULON - BEZIERS
MONTLUÇON - ANGERS

9e journée
SAMEDI 18 OCTOBRE
NEVERS - MONTLUÇON
RED STAR - TOULON
MULHOUSE - BESANÇON
EPINAL - AUXERRE
GUEUGNON - CHAUMONT
CANNES - SAINT-DIE
GAZELEC - MARTIGUES
BEZIERS - TOULOUSE
ANGERS - SETE

10e journée
SAMEDI 25 OCTOBRE
TOULOUSE - CANNES
SETE - BEZIERS
MARTIGUES - NEVERS
SAINT-DIE - GAZELEC
GUEUGNON - ANGERS
AUXERRE - CHAUMONT
BESANÇON - EPINAL
TOULON - MULHOUSE
MONTLUÇON - RED STAR

11e journée
SAMEDI 1er NOVEMBRE
DIMANCHE 2 NOVEMBRE
NEVERS - TOULON
RED STAR - AUXERRE
MULHOUSE - MONTLUÇON
EPINAL - TOULOUSE
CHAUMONT - BESANÇON
CANNES - GUEUGNON
GAZELEC - SETE
BEZIERS - MARTIGUES
ANGERS - SAINT-DIE

12e journée
SAMEDI 8 NOVEMBRE
TOULOUSE - MULHOUSE
SETE - NEVERS
MARTIGUES - RED STAR
SAINT-DIE - BEZIERS
GUEUGNON - GAZELEC
CANNES - ANGERS
BESANÇON - AUXERRE
TOULON - CHAUMONT
MONTLUÇON - EPINAL

13e journée
SAMEDI 15 NOVEMBRE
DIMANCHE 16 NOVEMBRE
NEVERS - SAINT-DIE
RED STAR - BESANÇON
MULHOUSE - SETE
EPINAL - TOULON
CHAUMONT - MONTLUÇON
AUXERRE - TOULOUSE
GAZELEC - CANNES
BEZIERS - GUEUGNON
ANGERS - MARTIGUES

14e journée
SAMEDI 22 NOVEMBRE
DIMANCHE 23 NOVEMBRE
TOULOUSE - CHAUMONT
SETE - EPINAL
MARTIGUES - MULHOUSE
SAINT-DIE - RED STAR
GUEUGNON - NEVERS
CANNES - BEZIERS
GAZELEC - ANGERS
TOULON - BESANÇON
MONTLUÇON - AUXERRE

15e journée
SAMEDI 29 NOVEMBRE
DIMANCHE 30 NOVEMBRE
NEVERS - CANNES
RED STAR - GUEUGNON
MULHOUSE - SAINT-DIE
EPINAL - MARTIGUES
CHAUMONT - SETE
AUXERRE - TOULON
BESANÇON - MONTLUÇON
BEZIERS - GAZELEC
ANGERS - TOULOUSE

16e journée
DIMANCHE 7 DECEMBRE
TOULOUSE - BESANÇON
SETE - AUXERRE
MARTIGUES - CHAUMONT
SAINT-DIE - EPINAL
GUEUGNON - MULHOUSE
CANNES - RED STAR
GAZELEC - NEVERS
BEZIERS - ANGERS
MONTLUÇON - TOULON

17e journée
DIMANCHE 14 DECEMBRE
NEVERS - BEZIERS
RED STAR - ANGERS
MULHOUSE - CANNES
EPINAL - GUEUGNON
CHAUMONT - GAZELEC
AUXERRE - MARTIGUES
BESANÇON - SETE
TOULON - TOULOUSE
MONTLUÇON - SAINT-DIE

ils joueront en division 2

L'ÉCLATANTE REVANCHE DE **NEVERS**

De gauche à droite, debout : *l'entraîneur Eugène proust ; le président Me Dantheny ; Vernisse, Viard, Mignot, Lanoé-Craque, un goal essayé, Stachowiak.* **Au premier rang :** *Marciniak, Kosmalski, Daoud, Pelletier, Salette, Dauphin.*

NEVERS. — La Jeune Garde Athlétique de Nevers, née de la fusion en 1966, de la section de football de l'Olympique Nivernais - Union Sportive Nivernaise, club municipal, et d'un patro, la Jeune Garde, vient de réussir un exploit peu commun : celui de remonter en Division II dès la première saison après ses débuts parmi l'élite il y a juste deux ans.

Ainsi que l'a constaté le président, M. Dantheny : « **Si faire l'ascenseur est assez courant pour les équipes professionnelles, le fait est plus rare parmi les équipes amateurs...** »

Chez ces derniers, en effet, le moral joue un rôle prépondérant. Il faut donc croire que les footballeurs amateurs de Nevers se sont sentis motivés tout au long de la saison et cet état d'âme n'a pas été dépendu d'eux-mêmes mais d'un adversaire, en l'occurrence l'U.S. Melun.

Nevers avait annoncé la couleur dès le coup d'envoi de la saison en sorte qu'il est devenu doublement l'équipe à battre. D'abord parce qu'il venait de la division supérieure, ensuite il était le favori.

Les hommes d'Eugène Proust ont tenu la première place des équipes candidates à la remontée, laissant aux talentueux Stéphanois un fauteuil honorifique. Durant toute la saison, sauf à la veille de la dernière journée où pour la première fois de l'année, le sort de la remontée n'a plus dépendu d'eux-mêmes mais d'un adversaire, en l'occurrance l'U.S. Melun.

Nevers qui est la seule équipe à n'avoir pas mordu la poussière devant Saint-Etienne (deux matches nuls) ni aucune des réserves pros du groupe centre, a connu, en revanche, deux défaites devant les Parisiens de Cl. Dusseau. Une double défaillance qui a failli peser lourd dans l'ultime ligne droite. Il aurait suffi à Melun de marquer un but à l'I.N.F. à Vichy et à son gardien international Desrousseaux, le dernier jour, pour qu'il devance au goal-average particulier Nevers victorieux de Villefranche 3-0 à cent kilomètres de là.

Mais la crispation inhérente à l'obligation de vaincre qui avait paralysé les Neversois au cours des deux matches précédents contre Montferrand et Brassac, rencontres où ils auraient pu assurer définitivement leur montée, a gagné les Melunais, placés dans la même situation lors de l'ultime rencontre.

UN JUSTE RETOUR DES CHOSES

Cette consécration a donc été à la fois très heureuse et particulièrement méritée pour les Nivernais et en même temps un juste dédommagement à leur malchance de la saison précédente.

S'ils ont été motivés tout au long de la saison, c'est à la volonté d'effacer une injustice qu'ils le doivent en grande partie.

Pour leurs débuts en division II, la saison précédente, ils avaient été les victimes de l'application du règlement du « bonus » peu équitable en sa forme première. Malgré cette nouveauté, ils sont redescendus que pour la bagatelle d'un unique but au goal-average. Dans la dernière rencontre, ils n'avaient pu inscrire plus de deux buts à l'E.B.F.N. et se retrouvant ex-æquo avec le F.C. Gueugnon et Béziers furent éliminés au goal-average particulier par la plus mince des marges.

DU SANG NEUF

Il faut convenir aussi que les dirigeants avaient consenti les sacrifices nécessaires pour ne pas diminuer leur équipe. Afin de compenser les départs, rendus obligatoires par la réintégration en Division III, de l'ex-international André Guy et de l'excellent gardien Jean-Marie Lawniczak, ils avaient reçu les renforts de l'ex-pro rouennais Lanoé, un ami de Gérard Craque, d'Alain Viard, ex-meilleur jeune footballeur de France, parti à l'E.D.S. Montluçon, et du gardien Simon, doublure de Delachet dans les buts de la sélection française universitaire.

STACHOWIAK, ENTRAINEUR

La J.G.A. Nevers revient donc parmi l'élite, mûri par une année d'expérience en Division II, mais avec un handicap, celui de perdre son capitaine l'ex-Lillois Bernard Stachowiak. Ce dernier, après avoir été un équipier exemplaire au centre de la défense et meneur d'hommes, estime qu'à 35 ans et demi l'heure est venue pour lui de raccrocher. Toutefois, la grande « voix » de Stacho se fera encore entendre jusqu'au cours de l'assemblée générale du 5 juin, il vient d'être annoncé que l'entraînement de l'équipe fanion allait lui être confiés, dans le cadre d'un accord qui fait de l'entraîneur en titre Eugène Proust (sept ans de maison) le directeur sportif général.

L'équipe de Nevers a vieilli, c'est certain, mais son ancienne garde aurait peut-être pu lui rendre des services. Tous les titulaires sont prêts à épauler les quelques recrues indispensables dont les responsables se sont mis en quête afin de renforcer surtout le compartiment offensif.

On se souvient à Nevers que la descente a été due à une déficience dans ce domaine ; aussi essayera-t-on d'y remédier. Le but de Nevers étant maintenant de se maintenir à tout prix pour que Nevers dispose encore d'une bonne équipe la saison 76-77 pour l'inauguration du stade municipal tant attendu.

La J.G.A.N. doit donc réaliser l'intérim sur son petit terrain du stade Louis-Stevenot que la municipalité a accepté de doter des installations pour nocturne indispensables.

André GAUDRY.

LES JOUEURS

Simon Bruno, 21 ans, étudiant en psychologie : goal.
Lanoë Jean-Paul, 28 ans, cafetier : arrière.
Kosmalski Bruno, 26 ans, employé de banque : arrière.
Stachowiak Bernard, 36 ans, moniteur E.P. ; arrière central.
Craque Gérard, 31 ans, cafetier : arrière central.
Mignot Eric, 18 ans, tourneur : arrière.
Canizarès José, 28 ans, magasin électroménager : milieu.
Pelletier Claude, 26 ans, boucher : milieu.
Vernisse Guy, 25 ans, maître d'E.P. : ailier.
Viard Alain, 27 ans, professeur de mathématiques : avant.
Dauphin Daniel, 26 ans, employé d'usine : avant.
Salette Patrice, 26 ans, moniteur municipal : ailier.
Marciniak Edmond, 29 ans, chef de service : avant.
Barry Alain, 28 ans, moniteur à la S.N.C.F. : arrière.

Carnet du joueur demandes

Ex-joueur du national monit. mun. 30 a. ch. club entrain. joueur Promot. Rég. Sud-Est-A.-Mar. Ecr. n° 10.542 O.P.G. - P.A. 116 bis, Ch.-Elys. 75008 Par. q.t.

Entraîneur diplômé (ex-internation.) cherche club région parisienne 100 km max. Tél. : 822-22-87.

Déf. ou mil. international J. 3 ans stag. dég. oblig. mil. 21 a. cher. club off. sit. ou cont. Ecrire n° 10.556 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 - Paris.

Gardien but 26 a. pro libre, ch. club 2e div. ou 3e div., offrant situat. pour reclassem. Ecr. n° 10.559 O.P.G.-P.A., 116 b., Ch.-Elys., 75008 Paris, qui trans.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F

offres

F.C. Annecy off. à excellt footballeur sit. avenir diplôme IUT ou BTS. Ecr. POTHAIN Charles, 9, av. des Barattes 74000 - Annecy.

BEAUNE, 3e Division nationale, rech. excellent ailier, niv. 2e Divis., de préf. diplômé moniteur pour s'occuper de jeunes. Ecrire : N. BERNARD, rue du 16e-Chasseur, 21200 - BEAUNE

Club 2e div. rég. Ouest cherche défenseurs et attaquant de pointe pouv. jouer à gauche. Ecr. n° 10.557 O.P.G.-P.A., 116 b., Champs-Elysées - 75008 Paris.

Club Midi div. 3 rech. pro. fin contrat mil. terr. situat. possib. Ecr. n° 10558 O.P.G.-P.A., 116 b., Ch.-Elys., 75008 Paris, qui tr.

offres d'emplois

Cl. DH prop. 2 empl. (dt banque) à joueurs bonnes référ. Ecrire n° 10.554 O.P.G.-P.A., 116 b., Champs-Elysées, 75008 Paris, q. transm.

offre de gérance

Cl. DH prop. gérance Bar à bon joueur. Ecr. n° 10.555 O.P.G.-P.A., 116 b., Champs-Elysées 75008 Paris, qui trans.

SAINT-PRIEST : UNE SIMPLE ÉTAPE

SAINT-PRIEST. — Quatre défaites en 26 rencontres, l'attaque la plus efficace (56 buts) et la seconde défense avec 24 buts concédés. C'est donc logiquement que le Stade Auto Lyonnais Saint-Priest a été sacré champion du Lyonnais Honneur, et qu'il retrouvera la Troisième division après une expérience malheureuse en 1973.

Logiquement certes, mais néanmoins très difficilement, car le verdict n'est tombé qu'au terme de l'ultime journée. Au seuil de celle-ci, le onze, dirigé par Jimmy Pistilli (ex-O.L. et Gueugnon) ne précédait Annecy son seul rival, que d'une longueur. Ces deux formations s'étaient livrées jusqu'alors et depuis le 19 novembre, date de leur première confrontation, une course-poursuite qui laissa planer le suspense jusqu'au terme de la compétition. Cette dernière semblait en effet perdue pour le S.A.L. Saint-Priest, qui, au soir de ce 19 novembre, après le revers concédé en terre savoyarde se retrouvait distancé de cinq points. Une série de onze rencontres sans échec (8 victoires - 3 nuls) le replaçait dans le sillage du F.C. Annecy, avant de l'accueillir, de le battre et de lui ravir le fauteuil de leader avec une rencontre supplémentaire à jouer. Le titre se profilait donc au bout des quatre étapes, mais une défaite à Grenoble et un match nul concédé à Marna remettaient tout en question, plongeant dans l'inquiétude joueurs et dirigeants avant le dernier obstacle que constituait le derby contre Feyzin, toujours menacé par la relégation. Une victoire d'Annecy aux dépens de Bourg dégagé de tous soucis... Un revers des protégés du président Jean Charmasson aurait ruiné tous les espoirs nés au soir de la 23e journée. Mais un nul « assuré » à Feyzin tandis que les Savoyards étaient contenus par leur hôte, donnait le titre aux banlieusards lyonnais.

LE CLUB CHANGE DE « TETE »

A la sortie des vestiaires ceux-ci laissèrent éclater leur joie et le coach Jimmy Pistilli fut hissé sur les épaules de ses joueurs. Ce geste souvent classique revêtait un caractère particulier, car nul n'ignorait, dans le clan stadiste, que le capitaine Patrick Crolle allait suppléer J. Pistilli dans la fonction d'entraîneur, dès la prochaine saison. Ce dernier quittait ainsi le club métallos par la grande porte, avec deux titres en quatre saisons, et malgré l'hommage rendu par ses troupes, nous imaginions que pour lui, le succès du jour avait un goût amer.

Une première page était tournée pour le S.A.L. St-Priest qui allait se doter quelques semaines plus tard d'un nouveau président en la personne du Dr Michel Oulié, qui succède à M. Jean Charmasson, lequel trop préoccupé par ses obligations d'adjoint chargé des Sports à la municipalité de Saint-Priest, ne pouvait plus apporter son entier dévouement à une tâche qu'il avait accomplie avec bonheur depuis sept ans.

Malgré son titre de médecin, M. Oulié n'entend pas infliger au S.A.L. Saint-Priest une thérapeutique spéciale. Avec ses 340 licenciés et 16 équipes, le S.A.L. Saint-Priest est au contraire le club bien portant et le bilan que nous présentons est signe d'une bonne santé évidente :

— Equipe seniors A : champion du Lyonnais Honneur.

— Equipe seniors B : sixième de championnat Promotion d'Honneur.

— Equipe seniors C : accède en première série du Rhône et remporte la Coupe régionale (contre Amaury Galland) des séries inférieures.

— Equipe juniors A : vainqueur du Critérium du Lyonnais devant l'Olympique Lyonnais et l'A.S. Saint-Etienne.

— Equipe juniors B : deuxième du championnat Promotion du Rhône.

— Equipe cadets A : championne du Rhône et vainqueur de la Coupe Tony Fatiguet (Coupe régionale de la catégorie).

— Equipes pupilles A. B, C et équipes poussins A et B : toutes sont championnes dans leurs championnats respectifs.

— Les pupilles A et les poussins A, qui comptent dans leurs rangs le fils de l'international Jean Djorkaef, ont remporté dans leur catégorie, le traditionnel tournoi organisé par le District du Rhône, sous le patronage d'un grand quotidien lyonnais, et réunissant plus de cinquante équipes dont deux venues de la capitale.

Si l'on ajoute que chaque mercredi fonctionne sur les deux stades municipaux une école de football qui regroupe 110 élèves, on peut affirmer que le S.A.L. Saint-Priest est devenu le meilleur des clubs phares du football amateur lyonnais.

PRENDRE PLACE AU SEIN DE L'ELITE

Sa réputation lui confère donc un certain standing et le vœu du nouveau président est d'élever ce standing au niveau de l'élite amateur. Une première étape a été franchie avec le retour du onze fanion en Troisième division, il reste donc au club à se doter de structures solides pour justifier et réaliser son ambition.

Le S.A.L. Saint-Priest, champion du Lyonnais 1974-1975. **Debout, de gauche à droite :** *l'entraîneur J. Pistilli, Belmont, Prybylski, Abatto, Viscaino, Bardon, Crolle.e.* **Accroupis, de gauche à droite :** *Berna, Bonollo, Munos, Doual, Carascosa, Berry.*

Jusqu'alors le S.A.L. Saint-Priest, né de la fusion entre la section football de Stade Auto Lyonnais (club omnisports placé sous l'égide des Etablissements Berliet) et le Club Sportif de Saint-Priest paraissait malgré ses trente années d'existence, un grand adolescent. La poussée de la ville dont la population a doublé en dix ans pour compter aujourd'hui 38.000 habitants, l'effort d'une jeunesse particulièrement nombreuse dans une région fortement industrialisée, l'ont fait grandir très vite. Trop vite même, si bien que les structures élaborées furent constamment remises en cause et s'avérèrent souvent insuffisantes pour faire face aux obligations que nécessitent le maintien d'un club en haut de l'échelle. Pourtant, avec le potentiel humain et matériel dont il dispose, le soutien inconditionnel de la municipalité — qui compte en la personne de son maire M. Joly, le premier supporter du club — et du comité-directeur du S.A.L., le S.A.L. Saint-Priest possède tous les atouts pour réussir.

Le Dr Oulié souhaite que joueurs et dirigeants s'imprègnent de cette réalité et qu'ils soient conscients d'œuvrer à la réalisation d'un même dessein, ce qui nécessite une étroite collaboration. Aussi

J. Pistilli, **(à droite)** *transmet le flambeau au capitaine P. Crolle, en présence de M. Guerci, accompagnateur de l'équipe.*

en grand animateur de médecine de groupe qu'il est, le docteur Oulié compte insuffler dans l'esprit de ceux qu'il encadre la notion de concertation dans l'action, seule garantie à ses yeux des progrès, quel que soit le domaine où elle s'exerce.

Dès sa nomination il a réunit ses responsables pour redéfinir avec eux l'étendue et les limites de leurs tâches et fixer les objectifs de la future maison : assurer le maintien en Division III et poursuivre le travail en profondeur.

Pour réaliser le premier, les responsables techniques, le directeur sportif V. Hernandez, lequel a fêté son jubilé au mois de mai dernier, et le nouvel entraîneur P. Crolle n'ont pas voulu sacrifier au « vedettariat » dans leur recrutement. En se référant au règlement qui limite l'incorporation d'éléments extérieurs par le biais du joueur promotionnel et des trois mutations, ils ont fixé leur choix sur trois joueurs susceptibles de renforcer chacune des lignes de leur formation. Le défenseur R. Garadier, qui portait depuis trois ans les couleurs de l'Olympique Lyonnais où il opéra à plusieurs reprises avec les pros, le milieu de terrain M. Facéiou qui revient à son club d'origine, et enfin l'ailier gauche de la sélection du Lyonnais, A. Girard venant d'Anneyron après avoir jouer en Division II à Montélimar.

S'ils ont songé en priorité à améliorer les divers compartiments de leur ensemble, les deux responsables techniques n'ont pas pour autant négligé le côté quantitatif du recrutement, et d'autres joueurs issus des clubs régionaux viendront grossir un effectif qui se doit d'être important pour composer les trois équipes.

De son côté, la commission des jeunes animée par l'ancien joueur du onze fanion F. Martinez, a enregistré l'arrivée de nombreux éléments désireux d'être incorporés dans les rangs des équipes de jeunes d'où sont sortis certains talents tels Félix (Nimes), Maillard (O.L.), Marchetti (Nantes et Angoulême), Ferrigno (O.L.). D'ailleurs l'entraîneur du onze fanion sera peut-être amené à puiser dans les rangs juniors où des éléments comme l'international junior S. Ferrero, qui a repoussé les offres de plusieurs clubs de Division I pour terminer ses études secondaires, P. Adamucci, ancien membre de l'Institut national de Vichy, P. Grand et M. Balland brûlent du désir de s'exprimer dans un Championnat relevé comme celui de Division III.

UN PUBLIC FIDELE ET ENTHOUSIASTE

Cette compétition, le S.A.L. Saint-Priest l'abordera pour la seconde fois dans la poule Sud-Est qui compte le plus grand nombre de réserves pros avec Bastia, champion de France 74-75, Marseille, Nice, Nimes, Avignon, et des équipes dont la réputation n'est plus à faire comme Menton, Albi, Arles, Alès et autres Mazamet ou Aix-en-Provence. Les dirigeants locaux avaient émis le vœu de voir leur équipe incorporée dans le groupe Centre pour des raisons sportives et financières. En effet, ce groupe offre des déplacements plus faciles et donc moins onéreux, et le lot des participants semble moins relevé que dans le Sud-Est. Aussi ont-ils éprouvé quelques craintes à l'annonce de la composition des poules, lesquelles craintes se sont vite estompées devant l'enthousiasme des supporters réjouis à la pensée de voir évoluer des formations aussi huppées. Saint-Priest compte en effet de nombreux amateurs de football, lesquels n'hésitent pas à se rendre au stade quand le spectacle promet d'être de qualité. Il suffit de se référer à la saison 72-73 où, pour sa première apparition en Division III, le S.A.L. Saint-Priest réalisa une moyenne de spectateurs le classant dans les dix premiers sur le plan national. Une nouvelle preuve en est donnée par le tournoi international juniors organisé chaque année par la commission des jeunes, et qui lors du dernier week-end de Pentecôte a attiré plus de cinq mille personnes pour voir évoluer, il est vrai, des formations renommées comme Marseille (vainqueur), Barcelone, Auxerre, Gueugnon, Besançon, l'O.L., le F.C. Onnex (Suisse), le F.C. Mulheim (Allemagne), etc.

Le S.A.L. Saint-Priest pourra, n'en doutons pas, compter sur un public fidèle et nombreux, exigeant à la fois, et qui ne veut pas croire en une nouvelle contre-performance de ses favoris. Ces derniers en sont conscients, et la perspective d'affronter des adversaires d'une telle valeur constitue pour eux le meilleur des stimulants. L'entraîneur se réjouit de cette motivation car il pense que son équipe sensiblement renforcée ne manque pas de moyens pour assurer son maintien. L'expérience acquise au cours de cinq saisons en Division III axec Villefranche et l'O.L. lui permet de formuler un avis objectif sur le niveau de cette compétition. Alors faisons-lui confiance.

M. FACCIOLI.

LE COMITE DIRECTEUR

Présidents d'honneur : MM. M. Joly, maire ; J. Charmasson, adjoint.
Président actif : Docteur M. Oulie.
Président délégué : M. Beyron.
Secrétaire général : A. Gerez.
Secrétaires adjoints : G. Garnier, A. Guiguet.
Trésorier général : M. Chambery.
Trésorière adjointe : Mme Beyron.
Président de la Commission des jeunes : F. Martinez.
Conseiller technique : V. Hernandez.
Entraîneur : P. Crolle.

LES JOUEURS

Abatto Patrick, 19 ans, libero, étudiant.
Bardon Serge, 23 ans, libero, employé de bureau.
Berna Alain, 24 ans, arrière, magasinier.
Belmont Gérard, 26 ans, milieu de terrain, employé de bureau.
Berry Jean-Claude, 24 ans, milieu de terrain, employé de bureau.
Bonollo Marcel, 24 ans, arrière, chef d'équipe.
Carascosa José, 24 ans, milieu de terrain, employé aux P.T.T.
Crolle Patrick, 28 ans, milieu de terrain, représentant.
Dalbert Yvon, 24 ans, ailier, professeur E. P.
Doual Patrick, 23 ans, avant centre, employé aux abattoirs.
Grand Patrick, 18 ans, milieu de terrain, étudiant.
Jaron Patrick, 25 ans, arrière, imprimeur.
Lago Ramon, 18 ans, ailier, vendeur.
Merle Georges, 23 ans, avant centre, représentant.
Munos José, 26 ans, ailier, employé de bureau.
Prybylski François, 27 ans, stoppeur, chauffeur.
Viscaino Pierre, 21 ans, gardien, employé de bureau.
Pistilli Jimmy, 31 ans, entraîneur, programmeur.

ils joueront en division 3

CORBEIL APRÈS CINQ ANS D'EFFORTS

(Jean-Marie LORANT)

Corbeil attendait depuis cinq ans cette heure. Chaque année, il terminait placé, comme on dit, mais jamais la chance n'avait voulu lui sourire à tel point qu'on pensait qu'il était éternellement voué aux accessits. C'est ainsi qu'en 1971, les Corbeillois avaient assisté aux montées de Juvisy et Poissy, puis en 72, le C.A. Montreuil leur soufflait la première place ; l'année suivante, c'était le Racing (Corbeil troisième) et en 74 venait le tour de Melun. Corbeil terminait encore second.

Enfin, 1975 devait être la bonne année pour ce Poulidor du football parisien. Sur la ligne d'arrivée, le 11 mai, neuf bonnes longueurs séparaient Corbeil de Viry. En vingt-six matches, les Corbeillois n'avaient concédé que deux défaites, mais sur leur terrain, devant Villemomble et la Police. Heureusement, ils compensaient largement ces deux faux pas en marquant un maximum de points à l'extérieur. En outre, Corbeil terminait le championnat avec la meilleure attaque, 43 buts à égalité avec Villemomble, et également la meilleure défense, 14 buts encaissés seulement. Succès total donc pour les Corbeillois qui avaient attendu cinq ans pour accéder à la troisième division.

GARCIA, LE TRAITRE

Plutôt que d'une arrivée, il s'agit là d'un retour pour le club corbeillois qui, déjà en 1960, avait conquis sa place parmi l'élite amateur. Une brève apparition puisque l'année suivante Corbeil était relégué dans des conditions dont José Garcia, aujourd'hui entraîneur du club de l'Essonne, se souvient fort bien. José jouait alors à Sedan, et en cette fin d'année 61, le club ardennais était qualifié pour la finale de la Coupe de France...

« Pour nous permettre d'assister à cette finale de la Coupe de France que Sedan allait gagner par trois buts à un aux dépens de Nimes, nous avions convenu d'un commun accord avec Corbeil de jouer dimanche matin. Malgré cette gentillesse, nous n'avions fait aucun cadeau aux Corbeillois que nous avions battus 3-0, les condamnant ainsi à la descente... »

Né en 1951 d'une fusion entre le F.C. Corbeil et le Sporting Club Essonne, tout comme les deux villes Corbeil et Essonne avaient été réunies un an auparavant, l'Union Sportive de Corbeil retournait donc en division honneur. Longtemps, le club navigua entre deux eaux. En 1963, M. Dupré, après avoir été pendant de nombreuses années directeur sportif était venu à la barre de l'U.S. Corbeil, bien décidé à le hisser de nouveau vers les sommets. Aujourd'hui, douze ans après, M. Dupré, propriétaire d'un grand hôtel à Corbeil, est toujours là.

Les premiers signes du renouveau furent entrevus en 1970 lorsque Corbeil retrouva sa place en divsion d'honneur. A cette époque, il avait une nouvelle fois changé de nom et était devenu l'Association Sportive de Corbeil-Essonnes, club omnisport. L'A.S.C.E. est aujourd'hui le club le plus important de l'Essonne avec plus de 3 000 athlètes répartis dans vingt-deux disciplines dont les plus actives sont bien entendu le football, environ 300 licenciés, mais aussi le cyclisme, le tennis, l'aviron et les sports de salle en plein essor comme le judo...

Fermons cette courte parenthèse, d'ailleurs nécessaire pour donner une image de la vie sportive à Corbeil, et revenons à cette équipe corbeilloise au moment où elle retrouve la division d'honneur et qu'un nouvel entraîneur arrive en la personne de José Garcia. Ancien capitaine de l'équipe de France amateurs, pro à Dunkerque, il vient terminer sa carrière à Corbeil, à quelques kilomètres seulement du terrain de ses débuts, Fontainebleau.

UN PUBLIC A CONQUERIR

Petit gabarit, accrocheur, José Garcia va donner un style à Corbeil. Ce style basé sur l'efficacité ne fera pas toujours l'unanimité parmi le public :

« C'est vrai que nous n'avons pas su faire la conquête de notre public, reconnaît Garcia, mais nous devions nous montrer efficaces avant tout et assurer notre montée. »

Pourtant, cinq à six cents spectateurs se rendent régulièrement au stade Mercier qui porte le nom d'un ancien président. Mais Corbeil peut mieux faire car l'année où il avait joué en C.F.A., il s'était classé parmi les tout premiers au point de vue recette, au second rang exactement.

« Il y a un public football à Corbeil estime M. Bourlard, le directeur technique et avec un club en troisième division nous pouvons espérer monopoliser l'attention des gens surtout si nous parvenions à donner un nouvel élan au club des supporters qui ne se montre pas assez actif... »

De gauche à droite, debout : Garcia (entraîneur), Reynaud, Mauvière, Salvi, Prandin, Wrobel, Diubeck, Anfrui. Au premier rang : Bourlard, Lawson, Nicolas, Lardenois, Piquet, Borne.

Pour atteindre cet objectif, Corbeil possède plusieurs cordes à son arc. La première, il dispose des installations pour nocturne depuis de nombreuses années et il pourra très certainement jouer le samedi soir si la municipalité effectue les quelques travaux de rénovation nécessaires et qui concerne l'amélioration de l'éclairage un peu faible.

La seconde chance de Corbeil est d'appartenir au groupe centre qui lui donne de belles perspectives de recettes avec la venue de Juvisy, Melun, Saint-Etienne...

C'est pourquoi tout l'état-major de Corbeil attend beaucoup de cette montée en troisième division.

« Nous avons une belle carte à jouer ajoute encore M. Dupré, président comblé, car nous nous trouvons dans une ville en pleine expansion où les industries sont très nombreuses. Cela offre de belles possibilités quand il faut trouver du travail et nous pouvons nous permettre de faire une politique de promotion sociale. Chez nous, il n'y a pas de problèmes quand il s'agit de trouver un emploi. »

LE PARCOURS DU TACOT

Pour la saison prochaine, Corbeil ne fera pas pour autant de folies. Il tient tout d'abord à faire confiance aux joueurs qui lui ont permis d'accéder à la troisième division. Il y aura bien entendu quelques renforts, bien que cela soit particulièrement difficile avec le statut du joueur promotionnel comme l'avoue encore M. Dupré, ce vieux renard du football français, mais c'est sur les Diubeck, Lardenois, Bauwen, Prandin, Bourlard, Borne... que les dirigeants corbeillois comptent.

Tout le monde peut être satisfait de cette saison, mais le plus difficile commence maintenant pour Corbeil qui entend bien se maintenir parmi les meilleurs à l'échelon national. Et au mois d'août (tous les joueurs ont pris leurs vacances en juillet), tout le monde se retrouvera sur le parcours du « Tacot » pour éliminer les kilos superflus et retrouver le souffle.

Ce parcours du « Tacot » est redouté. Il emprunte une ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Corbeil à Milly et sur une douzaine de kilomètres en légère montée, il n'y a pas de place pour les tricheurs. Une épreuve sévère, mais les Corbeillois, à l'image de leur président, possèdent un moral d'acier et il ne serait pas étonnant qu'on entende parler d'eux la saison prochaine...

LES JOUEURS

Anfrui Guy, 27 ans, gardien, pupitreur.
Boulay Dominique, 22 ans, gardien, comptable.
Raynaud François, 27 ans, arrière central, électronicien.
Bourlard Michel, 28 ans, arrière central, comptable.
Rude Jean-Paul, 23 ans, arrière central, inspecteur PTT.
Salvi Louis, 26 ans, arrière gauche, contrôleur.
Diubek Stanis, 25 ans, arrière droite, ajusteur.
Mauvière Philippe, 24 ans, milieu de terrain, imprimeur.
Lardenois Jean-Michel, 24 ans, milieu de terrain, employé d'usine.
Bauwen Jacques, 25 ans, avant centre, comptable.
Nicolas Gérard, 24 ans, avant, chef de chantier.
Prandin Albert, 28 ans, avant, agent technique.
Piquet Didier, 20 ans, milieu de terrain, militaire.
Borne Alain, 18 ans, ailier, étudiant.
Wrobel Michel, 25 ans, milieu de terrain, employé.
Detout Jean, 23 ans, avant centre, mécanicien.

LE BUREAU

Président de l'A.S.C.E. : M. Grand.
Président d'honneur : M. Brun.
Président de la section football : M. Dupré.
Vice-Président : M. Calvet.
Secrétare : M. Thoin.
Secrétaire adjoint : M. Vivant.
Trésorier : M. Drivet.
Directeur technique : M. Bourlard.
Entraîneur : José Garcia.
Directeur de l'école de football : M. Garcia assisté par Diubeck, Bourlard, Lardenois et Mauvière.

Confidentiel

- Margottin et la quasi-totalité des joueurs de l'an passé ont resigné à l'A.A.J. Blois qui s'était séparée avant la fin de la saison de Corcolle, Ilic et Ivkovic.
- Le seul départ véritable au sein du grand club blésois est donc celui de Papin, qui part à Laval.
- Alain Richaud, qui était l'ailer droit de Quevilly en troisième division, a signé à Blois où il devrait très bien faire aux côtés de Menoury et Margottin.
- Deux autres joueurs ont donné leur accord : Marc Simon, qui opérait l'an passé au Red Star, et également... un Anglais qui, jusqu'à l'âge de 18 ans, opéra à Manchester United : McGuinness.
- L'Arago, qui passe du groupe Ouest au groupe Centre de IIIe Division, perd son gardien Patrick Viot. Celui-ci a signé à Gueugnon. Autre départ, celui de l'attaquant Guy Ferrier pour Malakoff.
- Côté rentrées, celle de Bruno Bini (F.C. Tours) dont le père entraîna le club orléanais voilà vingt ans.
- Dossevi (Paris S.-G.), fort sollicité, est également espéré.
- Malencontreusement descendu en Promotion, le F.C. Orléanais entend réintégrer la Division Honneur du Centre. Principal renfort : Gaby Duch (Gueugnon), qui viendra ainsi rejoindre Robert Nouzaret, entraîneur à Orléans depuis un an.
- J.-P. Turci (ex-F.C.O.) va retrouver les bords de la Loire ; après une saison à Châtellerault, il entraînera l'US Beaugency.
- L'ex-pro de Rouen, Gilbert Fruhauff, qui entraînait le club de Morey (Jura) au cours de la précédente saison, vient de signer un contrat de trois ans avec le C.O. Le Puy. Marié, père de trois grands enfants, Gilbert Fruhauff, qui est âgé de 43 ans, aura la lourde tâche de succéder à Patrice Mayet parti à Saint-Nazaire.
- Depuis longtemps déjà, En Avant de Guingamp cherchait un entraîneur. On avait parlé de Djorkaeff, Deloffre... Finalement, c'est Daniel Druda, 36 ans, qui entraînera la saison prochaine le club breton.
- L'ex-Chaumontais a signé un contrat de trois ans comme entraîneur-joueur.
- Après Hlevniak, Epinal vient d'enregistrer la signature du Sedanais Rampant.
- Autres départs à Sedan, ceux de Caron pour Nancy et de l'entraîneur Pierre Tordo qui a signé un contrat de trois ans à Châtellerault.
- En revanche, Sedan sera renforcé par le Marseillais Bassier, un jeune attaquant de vingt ans, et par le défenseur de Romainville, Bruno Pedrotti, dix-huit ans.
- A Angoulême également, on note plusieurs arrivées : Pedini (Mantes), Guillolet (Red Star) et Serrus (Strasbourg).
- L'ex-défenseur de Paris Joinville et Cambrai, Jacques Fanucci, aimerait tenter sa chance chez les pros. On peut le joindre chez ses parents au 875-46-05.
- Eric de Tonnac, ex-stagiaire pro de Nîmes, a signé à la J.G.A. Nevers.

Ils sont 1 000.000

PENMARCH, SAINT-GEORGES, P.T.T. CAEN, UNE NOUVELLE VAGUE

(Jean-Marie LORANT)

Le 22 juin, Agen fut le dernier club à obtenir sa place en troisième division, se joignant ainsi à une liste où on trouvait déjà les noms d'Haguenau, P.T.T. Caen, Saint-Omer, Saint-Nazaire, Tavaux, Amnéville, Amboise, Saintes, Montauban, Corbeil, Penmarch, Avignon, Beaune, Saint-Georges, Epernay, Saint-Priest et Creil, « France Football » présentant ces clubs chaque semaine.

Dans cette page, nous vous proposons de faire un tour d'horizon complet de ces championnats régionaux en vous donnant tous les classements définitifs.

Il est évidemment difficile de faire des comparaisons entre les divers champions cités précédemment, auxquels il faut ajouter le C.A.B. et La Ciotat, étant donné l'inégalité de valeur des groupes, que ce soit en quantité et en qualité ; mais on peut néanmoins apporter quelques remarques intéressantes :

C'est ainsi que Corbeil a terminé son parcours avec la plus grande avance, neuf points sur Viry et prouvé qu'il était bien le meilleur. Les P.T.T. Caen ont également fini nettement détachés, sept points sur Lisieux et surtout occupé la première place de bout en bout alors que Tavaux s'intercale entre Corbeil et Caen (huit points d'avance).

Les postiers caennais ont largement dominé le Championnat de Normandie et n'ont concédé qu'une seule défaite en 22 matches, devant Cherbourg. Saintes a fait aussi bien, une défaite devant Poitiers, et pris ainsi sa revanche sur l'an dernier où il avait été coiffé sur le fil par Aixe-sur-Vienne pour la montée. Quant à Saint-Nazaire, Amboise, Corbeil et La Ciotat, ils n'ont été battus que deux fois.

Parmi les attaques les plus efficaces, il faut citer Niederbronn, 71 buts ; Blanzy, 70 buts ; Epernay, 68 buts...

En revanche, c'est au finish que Saint-Omer, l'équipe d'Albert Dubreucq, a devancé Calais dans le Nord. Dans le même cas, on trouve les Nazairiens d'André Castel, les Cormorans de Penmarch, menacés jusqu'au bout par « En avant de Guingamp », et Saint-Georges qu'Ernest Vaast est finalement parvenu à conduire à la Division III malgré Moulins et Cournon.

Enfin, il faut signaler le doublé du C.A. Bastiais, vainqueur du Championnat et de la Coupe de Corse.

ALSACE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	42	26	19	4	3	60	15
2. Beischdorf	38	26	16	6	4	52	27
3. Niederbronn	34	26	13	8	5	71	26
Masevaux	34	26	14	6	6	42	30
5. Riedisheim	29	26	11	7	8	35	32
6. S. R. Colmar	27	26	9	9	8	33	30
7. A. S. Mulhouse	26	26	11	4	11	36	33
F.C. Colmar	26	26	11	4	11	48	45
9. Wittelsheim	23	26	8	7	11	31	33
10. F. C. Mulhouse	23	26	10	3	13	31	37
11. Hirtzfelden	21	26	7	7	12	30	45
12. Huningue	16	26	6	4	16	31	69
13. Sundhoffen	16	26	5	6	15	32	69
14. Sélestat	9	26	1	7	18	13	44

ATLANTIQUE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire	68	26	18	6	2	60	26
2. La Chaume	66	26	17	6	3	58	24
3. Saumur	60	26	14	6	6	57	32
4. Luçon	56	26	13	4	9	50	38
5. Cholet	55	26	12	5	9	34	34
6. Pouzauges	54	26	11	6	9	37	30
Aizenay	54	26	9	10	7	44	38
8. Le Croisic	53	26	9	9	8	44	35
9. Penhoët	52	26	10	6	10	51	35
10. Challans	49	26	10	3	13	42	47
11. Fontenay	47	26	9	3	14	39	53
12. Les Sables	41	26	7	1	18	37	71
13. Le May	37	26	3	5	18	32	63
14. Donges	36	26	2	6	18	15	67

AUVERGNE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Georges	60	26	14	7	4	39	28
2. Moulins	59	26	11	11	4	37	24
3. Cournon	58	26	12	8	6	37	20
4. Néris	57	26	11	9	6	36	28
5. Lapalisse	56	26	11	8	7	37	31
6. Thiers	55	26	10	9	7	28	24
7. Meissex	54	26	10	8	8	49	40
8. Arpajon	52	26	7	12	7	34	37
9. St-Yorre	51	26	6	13	7	30	30
Ste-Riomois	51	26	9	7	10	44	45
11. U. S. Riom	50	26	9	6	11	27	36
12. Vichy	48	26	9	4	13	39	44
13. Le Puy	44	26	7	4	15	19	49
14. La Combelle	33	26	1	5	20	17	47

BOURGOGNE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	62	24	17	4	3	42	15
2. Blanzy	57	24	15	3	6	70	30
Gueugnon	57	24	12	9	3	40	19
4. Auxerre	53	24	10	9	5	33	24
5. Chalon	51	24	7	13	4	22	15
6. Avallon	47	24	9	5	10	29	26
7. Decize	46	24	9	4	11	34	42
Le Creusot	46	24	7	8	9	26	38
9. Cuiseaux	44	24	7	6	11	29	44
10. Sens	43	24	7	5	12	28	42
11. Pontailler	42	24	6	6	12	33	49
12. Nevers	40	24	5	6	13	26	45
13. Autun	36	24	4	4	16	14	45

CENTRE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	56	22	14	6	2	53	22
2. Blois	52	22	11	8	3	34	17
3. Vierzon	46	22	9	6	7	42	34
Beaulieu	46	22	10	4	8	36	30
5. Berrichonne	43	22	7	7	8	25	24
Pithiviers	43	22	6	9	7	33	36
St-Pierre	43	22	5	11	6	24	28
8. Issoudun	42	22	6	8	8	20	31
9. Châteaudun	41	22	7	5	10	23	30
10. Bourges	40	22	6	6	10	25	33
Orléans	40	22	5	8	9	25	33
12. Ouzouer	36	22	6	2	14	19	41

CENTRE-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	56	22	13	8	1	48	21
2. Chauvigny	54	22	13	6	3	38	22
3. Angoulême	51	22	12	5	5	54	34
4. La Rochelle	44	22	8	6	8	24	26
5. Roumazières	44	22	9	4	9	32	33
6. Guéret	44	22	9	4	9	30	30
7. Tulle	44	22	8	6	8	41	29
8. Châtellerault	42	22	8	4	10	26	26
9. Poitiers	42	22	7	6	9	26	31
10. Cerizay	40	22	7	4	11	27	39
11. Liguge	37	22	5	5	12	22	43
12. Les Maurilioux	30	22	4	4	16	23	57

CORSE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	50	20	14	2	4	50	17
2. E.F.B.	49	20	13	3	4	44	21
3. G.F.C.A.	48	20	12	4	4	39	13
4. A.C.A.	47	20	14	0	6	35	19
5. O.A.	46	20	12	2	6	51	24
6. Ile Rousse	40	20	8	4	8	25	26
7. Corte	38	20	8	2	10	27	33
8. Vescovato	35	20	7	1	12	30	34
9. S.B.	35	20	7	1	12	23	39
10. S.E.C.B.	33	20	6	1	13	22	39
11. Cervione	12	20	0	0	20	9	37

FRANCHE-COMTE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	63	24	18	3	3	64	28
2. Pont-de-Roide	56	24	11	10	3	39	24
3. Fresches	55	24	14	3	7	33	24
4. Dampierre	50	24	9	8	7	41	34
Arc	48	24	9	6	9	37	35
A. R. C.	48	24	9	6	9	37	35
Audincourt	48	24	9	6	9	29	31
8. Saint-Loup	47	24	8	7	9	38	47
8. Besançon	46	24	8	6	10	28	31
R. C. F. C.	46	24	8	6	10	32	36
11. Morez	45	24	8	5	11	31	37
12. Héricourt	43	24	7	3	14	24	36
13. Valentigney	41	24	7	3	14	24	36
14. Poligny	36	24	3	6	15	23	48

LORRAINE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	36	26	14	8	4	48	19
2. Thionville	35	26	15	5	6	43	21
3. St-Avold	33	26	15	3	8	28	23
4. Sarrebourg	32	26	12	8	6	35	26
5. Metz	31	26	12	7	7	41	28
6. Audun-le-Tiche	30	26	13	4	9	40	26
7. Florange	28	26	10	8	8	36	29
8. Stiring	27	26	10	7	9	27	29
9. Merlebach	28	26	11	4	11	37	28
10. Rehon	23	26	8	7	11	23	24
11. Pont-à-Mousson	21	26	7	7	12	32	47
12. Fontoy	18	26	5	8	13	30	43
13. Lunéville	15	16	4	7	15	25	56
14. Jarny	9	26	3	3	20	24	70

LYONNAIS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	62	26	14	8	4	56	23
2. Annecy	61	26	15	5	6	43	21
3. Grenoble	55	26	12	5	9	41	35
St-Clair	55	26	10	9	7	33	28
5. Sallanches	54	26	11	6	9	34	30
Annemasse	54	26	11	6	9	41	37
7. Bourg	52	26	9	8	9	41	47
8. Thonon	51	26	11	3	12	35	31
Mont-Blanc	51	26	9	7	10	38	36
Marnaz	51	26	10	5	11	39	42
Feyzin	51	26	9	7	10	42	48
12. Roanne	46	26	8	4	14	41	59
13. Corbelin	44	26	5	8	13	25	46
14. Faucigny	41	26	5	5	16	21	47

MIDI

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	62	26	15	6	5	40	19
2. Luzenac	59	26	11	11	4	46	27
3. Cazères	58	26	13	6	7	44	32
Luchon	58	26	13	6	7	34	24
5. Espérance	57	26	13	5	8	38	28
6. Albi	55	26	11	7	8	33	28
7. U.S. Toulouse	54	26	10	8	8	39	34
8. Auch	50	26	8	8	10	28	34
9. Revel	49	26	9	5	12	28	31
10. St-Martory	48	26	6	10	10	25	27
St-Gaudens	48	26	9	4	13	39	42
12. Rodez	45	26	6	7	13	30	50
13. Tarascon	45	26	6	7	13	27	34
14. Lafrançaise	40	26	5	4	17	17	53

NORD

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer	52	22	13	4	5	38	20
2. Calais	51	22	12	5	5	38	22
Tourcoing	51	22	12	5	5	38	22
4. Douai	50	22	11	6	5	49	28
5. Espar	49	22	11	5	6	44	26
6. Armentières	45	22	9	5	8	29	27
7. Lens	42	22	9	2	11	22	30
8. Bruay	40	22	6	6	10	20	33
9. Rinxent	39	22	6	5	11	33	41
Béthune	39	22	5	7	10	18	30
Valenciennes	39	22	7	3	12	27	44
12. Dunkerque	31	22	1	7	14	17	48

NORD-EST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	71	28	20	3	5	68	27
2. Chaumont	69	28	17	7	4	58	28
3. Flohimont	64	28	15	6	7	55	26
4. Châlons	61	28	14	5	9	46	34
5. Vitry	59	28	13	5	10	44	34
6. Romilly	57	28	11	7	10	30	24
7. Ellaron	56	28	12	6	10	39	45
8. Sézanne	55	28	9	9	10	36	45
Chalindrey	55	28	10	7	11	25	37
10. Saint-Dizier	53	28	7	11	10	39	37
Marnaval	53	28	7	11	10	36	32
12. Neufmanil	50	28	8	6	14	38	54
Charleville	50	28	9	4	12	23	49
14. Messempré	46	28	7	4	17	34	56
15. Brienne	41	28	3	7	18	22	62

NORMANDIE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	59	22	16	5	1	50	14
2. Lisieux	52	22	11	8	3	36	18
3. Rouen	49	22	11	5	6	49	29
4. Fécamp	47	22	9	7	6	30	23
5. Mondeville	45	22	8	7	7	35	33
6. Baycux	44	22	7	8	7	25	25
7. Pavilly	42	22	7	6	9	34	34
8. Cherbourg	41	22	7	5	10	18	27
9. Granville	40	22	7	4	11	26	33
Carentan	40	22	8	2	12	31	41
11. Le Havre	35	22	4	5	13	26	56
12. Elbeuf	34	22	3	6	13	19	46

OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	35	26	12	11	3	47	27
2. Guingamp	31	26	14	8	9	46	37
3. Redon	30	26	11	8	7	46	37
4. Le Mans	29	26	13	3	10	54	44
Morlaix	29	26	12	5	9	48	42
6. Laval	28	26	9	10	17	43	29
7. Brest	27	26	10	7	9	33	22
Quimperlé	27	26	11	5	10	51	53
9. UCK Vannes	26	26	11	4	11	41	44
10. V. Vannes	24	26	7	10	9	31	31
Douarnenez	24	26	10	4	12	46	49
12. Pluvigner	20	26	5	10	11	29	55
13. St-Malo	19	26	8	3	15	38	64
14. Lorient	15	26	6	3	17	34	51

PARIS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	67	26	17	7	2	43	14
2. Viry	58	26	12	8	6	41	27
3. Joinville	56	26	13	4	9	42	31
4. Créteil	55	26	11	7	8	32	24
5. Police	53	26	10	7	9	34	33
6. Paris F.C.	52	26	8	10	8	37	31
P.T.T.	52	26	11	4	11	29	28
8. Racing	51	26	9	7	10	39	35
Villemomble	51	26	10	5	11	43	45
Mantes	51	26	8	9	9	32	40
11. Choisy	50	26	8	8	10	38	33
12. Red Star	48	26	7	8	11	29	45
13. Trappes	47	26	7	7	12	27	34
14. St-Cloud	37	26	5	1	20	19	65

PICARDIE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Creil	68	26	19	4	3	64	21
2. Amiens SC B	62	26	15	6	5	44	16
3. O. St-Quentin	57	26	11	9	6	37	26
4. S. Compiégnois	57	26	12	7	7	34	30
5. U.S. Roye	54	26	11	6	9	36	28
6. U.S. Chantilly	54	26	10	8	8	29	26
7. CSCV Hirson	53	26	12	3	11	51	50
8. S.C. Noyon	52	26	11	4	11	27	33
9. U.S. Prémontre	51	26	8	9	9	43	45
10. USM Senlis	51	26	9	7	10	40	39
11. U.S. Bréteuil	50	26	7	10	9	44	44
12. U.S. Laon	43	26	6	5	15	29	43
13. U.S. St-Gobain	41	26	4	7	15	29	56
14. US Lagny Pless.	35	26	1	7	18	24	74

SUD-EST-EST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	32	22	12	8	2	41	16
2. Cavalaire	26	22	9	8	5	37	32
3. Hyères	24	22	10	4	8	38	25
Fréjus	24	22	8	8	6	26	25
5. Gardanne	23	22	8	7	7	21	28
6. St-Cyr	22	22	8	6	8	26	28
7. La Fontonne	20	22	8	4	10	31	35
Digne	20	22	7	6	9	25	41
9. Monaco	19	22	6	7	9	35	30
Marignane	19	22	6	7	9	21	36
11. St-Tropez	18	22	6	6	10	34	41
12. Antibes	17	22	5	7	10	27	29

SUD-EST-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	34	22	15	4	3	51	20
2. Vauvert	27	22	9	9	4	42	35
3. Carpentras	25	22	10	5	7	29	21
4. Pt-St-Esprit	24	22	8	8	6	45	32
5. Valreas	23	22	9	5	8	30	31
Pte-Courte	23	22	9	5	8	32	33
7. Beaucaire	22	22	7	8	8	45	44
La Paillade	22	22	7	8	7	30	39
9. Cabannes	21	22	8	5	9	37	37
10. Milhau	67	22	6	5	11	38	48
11. Paulhan	16	22	6	4	12	28	46
12. Miramas	10	22	4	2	16	22	43

FINALE

Hyères : Avignon b. La Ciotat 1-0
Carpentras : Avignon b. La Ciotat .. 3-2

SUD-OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	68	28	16	8	4	60	30
2. Lège	65	28	15	7	6	63	36
3. Audenge	61	28	13	7	8	31	29
4. Monfourat	60	28	14	4	10	53	45
5. Bergerac	58	28	9	12	7	41	32
6. Le Taillan	57	28	10	9	9	39	40
Bayonne	57	28	9	11	8	26	29
8. Lalinde	56	28	11	6	11	36	43
9. Villenave	55	28	9	9	10	40	35
10. Saint-Seurin	54	28	9	8	11	35	48
11. Mont-de-Mars.	53	28	10	5	13	50	47
Castets	53	28	8	9	11	36	42
13. Sauveterre	52	28	9	6	13	41	44
14. Pau	51	28	7	9	12	37	46
15. Le Barp	37	28	2	6	20	19	61

NOS LECTEURS

Saint-Etienne le Bayern et l'arbitrage

« Ainsi la saison 1974-1975 est terminée. Elle a été intéressante à plus d'un titre. Elle a soulevé les passions aussi bien au niveau de la France qu'au niveau de l'Europe.

Le « roi de France » est bien sûr Saint-Etienne. Tous ses rivaux n'ont pu que constater la supériorité des « verts » que ce soit en championnat ou en Coupe. Mais c'est la Coupe d'Europe qui a enfin révélé un club français capable de résister aux meilleurs et de les battre parfois. Le public français a enfin vu, du moins ceux qui ont pu se rendre à Saint-Etienne, des matches dignes d'une compétition européenne.

Pourtant il y a toujours les éternels insatisfaits, les éternels jaloux de la réussite d'un club qui se contente de faire du bruit par ses résultats sur le terrain : on critique l'attaque des champions et leur jeu offensif. Mais les résultats, ceux que l'on réclame depuis 16 ans, sont expressifs : meilleure attaque française, trois buts contre Lisbonne, cinq contre Split, quatre contre Chorzow. On se plaint du réalisme de nos footballeurs, comme on se plaignait de leur naïveté. Il faut savoir ce que l'on veut.

Certes, les champions de France ont encore des progrès à accomplir notamment quand ils jouent sur terrain adverse où ils ne se montrent pas assez offensifs, mais c'est une question de confiance et de maturité. C'est pourquoi je ne vois pas la nécessité d'un renfort, même si P. Revelli n'a pas encore le sang-froid d'un grand joueur, même si Triantafilos ne s'est pas encore affirmé dans l'équipe. « Tintin » a marqué 21 buts cette saison pour 45 matches, contre 27 à H. Revelli pour 59 matches. Nous devons leur faire confiance pour la prochaine saison.

La Coupe d'Europe a également suscité des commentaires souvent opposés ; certains ont vu dans la victoire du Bayern le déclin du football spectacle, d'autres ont accepté l'évolution du jeu et admiré l'intelligence du Bayern. Quant à moi je ne pense pas que l'on puisse parler des Allemands en les jugeant intelligents. Je pense plutôt que leur jeu défensif était un aveu de faiblesse, une certaine impuissance à contrôler le match. C'était le dernier recours d'une équipe doutant de ses forces offensives. Mais le Bayern a vu sa tâche facilitée par des Anglais sans imagination, donc sans intelligence eux aussi.

Au sujet de l'arbitre il ne faut tout de même pas exagérer en prétendant qu'il a faussé le match et incité les supporters de Leeds à la violence. Le seul reproche que je lui ferai est de ne pas avoir expulsé Yorath. Quant à la faute de Beckenbauer, qui peut dire sur le coup qu'il y avait faute ? C'est pratiquement impossible sans la télévision, vu le métier de Beckenbauer et le sens de la chute du joueur anglais.

Cela dit, l'évolution du football est bonne puisque l'on demande aux joueurs plus de technique en mouvement et plus de force athlétique. Mais si on ne forme pas des arbitres professionnels, si l'argent continue à envahir le monde du football et si le public devient trop intransigeant ou trop fanatique, le premier sport du monde risque de plonger dans l'abîme du dégoût qu'il inspira aux amateurs du ballon rond. »

Georges RICHIER,
42400 - SAINT-CHAMOND

Les étrangers de France

« Fidèle lecteur et abonné de votre journal, je vous écris pour vous faire part d'une demande qui, je le crois intéressera un très grand nombre d'amateurs de football.

La question est la suivante : quels sont les joueurs étrangers jouant en France ?

Il s'agirait de fournir le nom, l'âge et la nationalité et le nombre de sélections en équipe nationale des joueurs étrangers opérant en France dans des clubs de division I, II et III.

Deux classements pourraient être établis : un par nationalité, un par club.

Sur ce sujet, plusieurs observations semblent devoir être faites et vérifiées :

1. Il apparaît que plusieurs clubs disposent de plus de deux joueurs étrangers : certains en ont trois, quatre ou cinq. Pourquoi ?

2. Les Yougoslaves et les Argentins (plus de 20) et les Polonais (plus de 10) sont les joueurs de nationalité étrangère les plus nombreux.

3. Viennent ensuite les joueurs africains, encore qu'il soit difficile, en l'état actuel des informations dont dispose le grand public, de distinguer ceux qui sont français ou assimilés (exemple Dahleb) et ceux qui sont de nationalité algérienne.

4. Viennent enfin les Espagnols, les Allemands, les Luxembourgeois, les Uruguayens et les Brésiliens. Je ne parle pas de ceux qui sont un ou deux à représenter leur pays.

5. A ma connaissance, sept joueurs étrangers qui ont joué ou fait partie des joueurs sélectionnés en équipe nationale désignés pour disputer la Coupe du monde de 1974 en RFA opéraient cette saison en France (Bargas, Gadocha, Jairzinho, Karasi, Nazaire, Paulo Cezar et Petkovic).

6. A ce sujet, il serait intéressant de signaler parmi les étrangers jouant actuellement en France ceux qui ont participé aux Coupes du monde précédentes (1970, 1966 et 1962).

7. Je souhaiterais que l'on aborde le cas difficile des joueurs ayant plusieurs nationalités. Combien sont-ils et quelles sont leurs nationalités ? Deux cas semblent devoir être distingués :

a) le joueur à deux nationalités toutes deux étrangères : Onnis, Neumann ;

b) le joueur à deux nationalités dont l'une est française : Combin, Laraignée, Ascery, Montagnoli, Fouilloux, Nogués, etc.

Il faudrait également signaler les joueurs étrangers qui ont pris la nationalité française et abandonné la leur : Marcos, Maas, M'Pelé, etc.

Est-ce exact ? C'est en tout cas sûrement incomplet.

8. Bien que cet important travail soit utile pour plusieurs années, il conviendra de le mettre à jour fréquemment.

Je propose donc : une fois ce travail effectué qu'il soit indiqué le nom des joueurs étrangers qui ont décidé de quitter un club français à la fin de cette saison (Paulo Cezar par exemple).

Il conviendrait également d'indiquer le nom de ceux qui doivent venir jouer dans un club français la saison prochaine : Humberto et Katalinski par exemple.

En conclusion, je suis sûr que l'ensemble de ces informations présentent un très grand intérêt pour les amateurs de football. »

Nous publierons cette étude dès que les effectifs de la saison 1975-1976 seront définitifs.

La défense à 15 ans

« Je vous écris pour vous dire que je ne suis pas tout à fait d'accord avec la lettre de F. Decamps (11 ans). A propos de cette lettre vous dites que la vérité sort toujours de la bouche des enfants. Je ne sais pas si ce dicton est vrai ou faux, mais si je suis d'accord avec le début de la lettre, je ne le suis plus du tout quand il dit « qu'il ne faut pas s'inquiéter de la tournure que prend le football et que le jeu défensif peut être lui aussi, agréable. Demandez au Bayern ».

Il faut à mon avis s'inquiéter de la tournure que prend le football.

Je dois aussi ajouter que si le Bayern a joué défensivement en finale de coupe d'Europe ce n'était pas pour rendre le football défensif agréable comme le dit F. Decamps, mais parce qu'il pensait gagner le match de cette façon.

Et s'il a gagné c'est parce que M. Kilabdjian l'y a bien aidé en refusant un penalty indiscutable à Leeds.

Je dois ajouter que je n'ai que 15 ans (mais il paraît que la vérité sort toujours de la bouche des enfants !). »

Patrick MOREAU,
33000 - BORDEAUX

monde Football

REAL MADRID AUSSI BIEN QUE OLYMPIAKOS, SAINT-ÉTIENNE ET INNSBRUCK

Après Saint-Etienne, Olympiakos du Pirée et Walker Innsbruck, le Real Madrid a réalisé le doublé Coupe-Championnat en Espagne. La conquête de la Coupe ne s'est pas passée aisément pour Miljanic et ses hommes dans le derby madrilène contre l'Atletico. La lutte fut ardente et si serrée qu'elle se termina aux penalties après 120 minutes fertiles en rebondissements. Le Real marqua quatre fois, l'Atletico trois fois.

C'est la première fois qu'une finale n'est pas rejouée en Espagne.

L'Atletico n'a pas tout perdu puisqu'il jouera la Coupe des Coupes.

●

Jack Stern, le manager du Celtic, a été victime d'un grave accident de voiture alors qu'il rentrait de vacances. Il faut attendre pour connaître la gravité de ses blessures et savoir combien de temps durera sa convalescence.

●

L'international allemand du Real, Breitner, a une jambe plus courte que l'autre. Il va devoir jouer avec une chaussure orthopédique, selon les conseils d'un spécialiste allemand, afin de rétablir l'équilibre de son bassin et de sa musculature abdominale.

●

Netzer, Rivera, Chinaglia ont reçu des offres des New York Cosmos et du groupe financier qui les soutient.

●

Charlie Georges a été transféré d'Arsenal à Derby, et non à Tottenham comme c'était prévu. Le club londonien veut déposer une plainte auprès de la Football League.

●

Dynamo Kiev a déjà attiré 516.000 spectateurs dans son stade, soit une moyenne de 42.000 par rencontre de championnat. Il faut dire que Dynamo est leader.

●

En Coupe d'Afrique des Nations, la Tunisie a souffert pour battre le Soudan (3-2) mais elle l'a battu. Les athlétiques Soudanais semblent devoir être de redoutables adversaires pour le match retour du 15 août à Khartoum.

●

Mohammedia a remporté la Coupe du Trône en battant Sidi-Kacem par 2 buts à 0. Le défenseur Smat a été expulsé. Le traitement qu'il a infligé à Faras a été décisif : l'international, touché au genou, est incertain pour Maroc-Ghana.

●

Rachid Mekloufi revient à la tête des sélections algériennes, en remplacement de Makri.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

A L'AUBE, LE REAL TRIOMPHA ENFIN !

Le rideau est tombé sur le football espagnol au petit jour de dimanche. La finale de la Coupe était le derby madrilène Atletico-Real. C'était la troisième finale madrilène, après 1960 et 1961. En ces deux occasions, l'Atletico s'était imposé sur le Real, au stade Bernabeu.

Cette année, la finale avait changé de décor. Elle s'est disputée au stade du Manzanares, le stade de l'Atletico. A la fin du temps réglementaire le score était encore nul. Après une prolongation de 30 minutes, rien n'avait changé. L'Atletico, pendant la prolongation, avait réussi, par Bacerra, à mettre en danger le but du Real, mais Miguel Angel avait réussi à détourner le ballon. Le ballon avait-il franchi totalement la ligne de but ? L'arbitre estima que non, bien que les joueurs et les supporters de l'Atletico aient estimé que le but était bien valable. En effet, l'arbitre et le juge de touche étaient assez loin du but madrilène pour pouvoir juger de sa validité.

A 9 minutes de la fin, Benegas réussit à marquer pour l'Atletico, mais de nouveau l'arbitre, Urrestarazu, le refusa car il estima qu'il y avait hors jeu d'Irureta.

Il faut dire aussi que les occasions de but avaient été très partagées, car deux fois la transversale et une fois le poteau renvoyèrent des tirs des joueurs du Real, Amancio, Santillana et Vitoria.

Après 120 minutes de jeu, sans avoir marqué aucun but valable, il fallut avoir recours à l'épreuve des pénalties pour désigner le gagnant de la Coupe. C'était la première fois que cela arrivait en Espagne. Jusqu'à cette saison, une deuxième finale était toujours de rigueur en cas d'égalité. Dans le suspense qu'on peut imaginer, le Real réussit quatre buts sur cinq pénalties, tandis que l'Atletico n'en obtint que trois. Ce système fut assez irrégulier car les gardiens n'observèrent pas toujours l'immobilité qu'exigent les règles du football.

A part les incidents de la fin, le match fut d'une très bonne qualité. Malgré le 0-0 à la fin des 120 minutes — on était dimanche matin lorsque l'épreuve des pénalties commença — la rencontre eut un caractère très offensif. Les occasions de but furent très évidentes de part et d'autre, mais la transversale et les poteaux de l'Atletico, et la très bonne prestation du gardien du Real, Miguel Angel, firent qu'aucune équipe ne réussit à ouvrir le score.

Le match se terminant sans aucun but, on pourrait croire que le « catenaccio » et des tactiques ultra-défensives étaient encore en usage, mais la rencontre fut très variée, avec un football très agréable à suivre.

C'était la soixante-quatorzième finale de Coupe, et la treizième fois que le Real Madrid l'emportait. Le record des victoires est toujours détenu par l'Atletico de Bilbao, avec vingt-deux victoires, suivi du F.C. Barcelone (dix-sept succès).

Comme particularité digne d'être mentionnée, il faut dire que, pour la première fois, il n'y avait aucun Madrilène parmi les vingt-six joueurs qui ont participé à cette finale de 1975, entre deux équipes madrilènes. C'est le résultat de cette chasse aux vedettes que les grandes équipes espagnoles ont entreprise depuis longtemps, excepté pour l'Atletic de Bilbao et la Real Sociedad de San Sebastian qui restent fidèles à leur football régional. Dimanche, il y avait dans les deux équipes des joueurs argentins, basques, andalous, de Galicie, de Valence et d'un peu partout, mais aucun Madrilène sur le stade de Manzanares. Même pas l'arbitre et les deux juges de touche.

Maintenant, tout le football espagnol est en sommeil jusqu'à la fin de juillet, époque où les équipes reprendront l'entraînement et le long préambule des tournois d'été. Mais les entraîneurs des deux grandes équipes espagnoles commenceront beaucoup plus tôt leur travail.

En effet, dès lundi, l'entraîneur du Real Madrid, Miljanic, a commencé à travailler avec les juniors et les joueurs équipes réserves. Le nouvel entraîneur du F.C. Barcelone, l'Allemand Weisweiler, qui travaille d'arrache-pied la langue espagnole pendant les vacances, a convoqué aussi ses nouveaux joueurs des équipes minimes, juniors et réserves pour suivre les professionnels de demain.

Il est symptomatique que ce soient précisément des entraîneurs étrangers, Weissweiler et Miljanic, qui préparent l'avenir du football espagnol, et cherchent de tirer le maximum des jeunes qui sont dans les clubs respectifs.

Dans l'actualité du football espagnol, il faut aussi signaler que l'exode des joueurs portugais vers les équipes espagnoles continue : Alhinho du Sporting de Lisbonne, Jeremias du Vitoria de Setubal et beaucoup d'autres joueurs fuient la crise du football portugais et trouvent refuge dans les clubs espagnols, qui ont des budgets actuellement pléthoriques. La prochaine saison, les clubs de première division augmenteront encore leurs dépenses, et, naturellement leurs recettes.

COUPE FINALE

Real Mad.-Atletico Mad. (0-0 pen.) . 4-3

LETTRE D'ESPAGNE

BREITNER A UNE JAMBE TROP COURTE

Paul Breitner, opéré il y a trois semaines d'une défaillance musculaire au niveau de la sangle abdominale, a enfin découvert la cause des douleurs incessantes qui le tenaillaient quand il jouait au football. Car malgré l'opération, les douleurs persistent. Et Breitner n'envisage pas de continuer à jouer dans les mêmes conditions.

Il a donc consulté un médecin spécialisé en médecine sportive à Munich, le Dr Karl Tasnady, qui a découvert que Breitner avait la jambe droite plus courte que la gauche de un centimètre et demi, ce dont personne ne s'était jamais aperçu. « Cette anomalie entraîne un déséquilibre du bassin et de la sangle abdominale, et vous provoque en raison des efforts répétés, des douleurs constantes » a dit le spécialiste à Breitner.

Le diagnostic est vérifié par l'expérience de l'intéressé qui a constaté qu'il ne souffrait pas quand il courait ou tirait, mais était gêné dans les rotations et les flexions. Le fait que cela persiste après son opération a beaucoup déçu Breitner qui cherche la solution avant la reprise de l'entraînement avec le Real Madrid dans dix jours.

Le médecin lui a prescrit un traitement thalassothérapeutique et lui a conseillé de se faire fabriquer une chaussure de football spéciale pour son pied droit. Chaussure que Breitner a aussitôt commadnée.

Si tout cela ne réussissait pas, Breitner serait contraint de continuer à jouer avec ses douleurs. Ce qui, selon Miljanic, amoindrit logiquement son rendement.

●

L'autre Allemand du Real Madrid, Gunter Netzer, a renouvelé, on le sait, son contrat pour un an. En Italie, où il termine à la fois sa convalescence et ses vacances, Gunter a révélé à la « Stampa » qu'il était en contacts avec le groupe financier américain de Pelé pour la signature éventuelle d'un contrat à partir de 1976.

Netzer, qui a 30 ans, estime qu'il pourra jouer encore durant deux ou trois ans après sa carrière espagnole. « Le football américain est une aventure qui commence, dit-il. Il me plairait d'y participer en compagnie de Pelé, Eusebio et Chinaglia si celui-ci franchit l'Atlantique. Mais pour l'heure, c'est prématuré. Je suis au Real et le fait de retrouver la Coupe d'Europe m'enchante. »

●

Le bruit a couru la semaine dernière à Barcelone — écho repris par l'hebdomadaire « La Prensa » — que le Péruvien Hugo Sotil aurait reçu une offre très importante d'un club de Madrid, sans que l'on sache s'il s'agit du Real ou de l'Atletico.

On sait que Sotil, après deux ans de séjour en Espagne, va bénéficier du statut d'assimilé et que son utilisation dans une équipe aux côtés de deux étrangers ne posera plus de problème.

Le F.C. Barcelone n'a évidemment pas l'intention de se séparer de Sotil. Mais le fait d'être resté sur la touche durant un an en Catalogne a peut-être amoindri l'attachement que le Péruvien avait pour son club. Il est fort possible qu'il ne soit pas insensible à une offre de Madrid. Affaire à suivre, car l'intéressé, actuellement au Pérou, n'a pu être joint pour confirmer ou infirmer la nouvelle.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

JORDAO AU BETIS DE SÉVILLE ?

LISBONNE. — Si les compétitions officielles, en ce qui concerne les grands clubs, sont déjà finies, le football continue d'attirer l'attention du public portugais. C'est même parfois l'intersaison qui réunit le plus de sel et de poivre. En même temps, on se penche sur l'exode de quelques Portugais et Brésiliens qui jouaient dans les clubs portugais et qui, voyant l'avenir trop noir (le football professionnel portugais ne va pas pouvoir payer les sommes astronomiques qu'il déboursait dans le temps !), cherchent à s'expatrier, soit pour l'Espagne, pour le Brésil, la Belgique ou la France.

Après Humberto, parti au Paris Saint-Germain, après Yazalde, parti à l'Olympique de Marseille, d'autres joueurs cherchent à suivre l'exemple de leurs collègues et, il est vrai que si quelques nouvelles, en ce qui concerne les transferts, ne sont qu'imagination, soit des dirigeants soit de quelques journalistes, d'autres se confirment à mesure que le temps passe.

C'est ainsi qu'on annonce l'intérêt du club espagnol, Betis de Seville, pour l'international de Benfica, Jordao, et il est fort probable qu'en cours de semaine, ce transfert soit confirmé.

En réalité, la vedette de Benfica ne veut plus jouer au club de Lisbonne et il est fort attiré par l'étranger. Au début il avait des offres du Racing White de Bruxelles, mais Benfica demandait une somme trop élevée et les Belges ont laissé tomber l'affaire. Puisque Benfica ne trouvait pas preneur à un prix qui dépassait les possibilités des clubs les plus riches d'Europe, les dirigeants du club champion du Portugal se sont vus dans l'obligation de baisser de beaucoup le tarif, et voilà que le Betis de Seville s'est mis sur les rangs. Il a même pris la tête, pour une somme qu'on ne connait pas encore, mais qui doit être tout de même assez intéressante.

Un autre joueur de Benfica veut, lui aussi, quitter le Portugal. Il s'agit de l'ailier international Nene qui a des offres du F.C. Porto, mais ce transfert nous semble difficile, parce que Benfica ne sera certainement pas d'accord pour laisser filer son magnifique joueur vers un club rival. Donc Nene se tourne vers la France, pays qu'il connait bien et dont le football, dit-il, s'accorde avec sa façon de jouer et où il serait comme un « poisson dans l'eau ».

Reste à savoir si le prix demandé n'est pas trop élevé pour un club français (aux environs de 140 millions d'anciens francs). Aux dernières nouvelles, les deux arrières centraux du Sporting : Alhinho et Bastos vont partir en Espagne. Le premier à l'Atletico de Madrid, le second à Saragosse. Mais ce n'est pas fini... Le Brésilien, Jérémias, qui a été le grand rival de Yazalde comme buteur, pendant le championnat et qui est, sans doute, la future vedette du football européen, va à l'Espanol de Barcelone. L'international Perès, ainsi que l'Angolais Seninho, ont eu pendant la tournée du F.C. Porto au Brésil, des propositions faites par les clubs brésiliens.

Au départ de Porto et de retour au Portugal, Pérès et Seninho signaient un contrat avec le Sport Club de Récife.

Et puisque nous parlons du F.C. Porto, il vient de rentrer, après ses six matches au-delà de l'Atlantique, où il a été battu lors de sa dernière rencontre qu'il a jouée devant l'équipe brésilienne d'Alagoas.

Porto a perdu 2 à 0, mais selon la chronique des Brésiliens il aurait mérité le match nul que l'arbitre lui a véritablement volé. Et si vous voulez savoir comment cet arbitrage a été conduit, en voilà un exemple : à un certain moment, le gardien portugais, Tibi, appela l'arbitre pour lui montrer un trou dans les filets de ses buts. L'arbitre se dirigea vers le gardien, prit note du trou des filets et... lui montra la carte jaune...

Ce week-end a vu aussi deux équipes portugaises se produire à l'étranger, en Tchécoslovaquie, où Sétubal joua à Ostrava contre Banik, tandis que Belenenses se produisit à Trnava contre le Spartak.

Sétubal, malgré un beau match, n'a pas pu battre les Tchèques qui ont gagné par 1 à 0. La partie fut très égale et le résultat logique.

On peut dire que pour Sétubal c'est un excellent résultat, surtout si l'on note que les Portugais ont dernièrement perdu quelques joueurs transférés dans d'autres clubs.

Quant à Belenenses il a dominé la partie d'Ostrava. A une minute de la fin, il menait même par 2 à 1, mais les Tchèques profitèrent d'une maladresse de la défense de Lisbonne pour égaliser. De toute façon, c'est le deuxième match que Belenenses joue pour la Coupe Intertoto et il n'a pas encore été battu, puisque chez lui il y a huit jours, il avait dominé le F.C. Amsterdam par 2 à 1.

Mais le grand événement de ce week-end a été les deux matches pour les barrages joués à Aveiro et à Barreiro.

Nous avons dit, la semaine dernière, que cette journée pouvait réunir les quatre équipes avec les mêmes points si Oriental réussissait le nul à Aveiro et si Barreirense battait Academico par 3 à 0. Mais heureusement, pour la Fédération, et heureusement aussi... pour les clubs, la logique a connu un jour normal et les équipes qui jouaient chez elles ont gagné leur match, ce qui empêche donc une nouvelle série de trois journées.

Précisons donc qu'à Barreiro, les joueurs locaux ont battu Academico par 1 à 0. But marqué à la trente-huitième minute par Serafin. La partie fut très équilibrée, jouée du tac au tac et on peut dire que les Etudiants qui jouaient sans trois de leurs meilleurs hommes, suspendus en cours de semaine, ont raté un penalty qui aurait été une prime excellente pour la façon dont ils se sont battus.

A Aveiro, Beira-Mar a dominé Oriental et l'a battu par 2 à 1. Mais les Lisbonnais ne furent pas des adversaires faciles car si à la douzième minute ils étaient menés par 1 à 0 (les joueurs locaux ayant marqué par Candido à la douzième sur penalty), ils égalisèrent à la quarante-neuvième minute par Sapinho.

Après cette égalisation, le match connut une ambiance enthousiaste quand les Lisbonnais, à plusieurs reprises, semèrent la panique dans la défense adverse.

Les joueurs locaux affolés se défendirent comme ils purent, essayant de ne pas se laisser surprendre, car l'égalisation c'était déjà un mauvais résultat.

Et vint alors une excellente occasion menée par le Brésilien Edson, la « flèche » locale qui, dans son style habituel, prit la balle au milieu du terrain, trompa trois adversaires et s'en fut tranquillement marquer un but qui enthousiasma le public local.

Et voilà comment la saison prochaine Academico restera en Première Division et Beira-Mar rejouera parmi les grands qu'il avait quittés la saison dernière.

ECOSSE (John TORQUAY)

JOCK STEIN, GRAVEMENT BLESSÉ

GLASGOW. — La nouvelle a douloureusement frappé le Celtic et les milieux du football écossais : Jock Stein, gravement blessé dans un accident de la route, a été hospitalisé et le diagnostic est pour l'instant réservé.

Cet accident a eu lieu samedi 5 juin sur la route A-74, Glasgow-Carlisle, à la hauteur de Lockerbie. Jock Stein revenait de vacances dans l'île de Majorque en compagnie de son épouse, de Bob Shankly, manager de Stirling Albion, de l'épouse de celui-ci et de M. Anthony Queen, un bookmaker de Glasgow.

Tous les occupants de la voiture ont été blessés plus ou moins grièvement, ainsi que ceux de l'autre voiture impliquée dans la collision. Cette portion de route est si dangereuse d'ailleurs que dix personnes ont été tuées récemment dans le « crash » d'un autobus.

Jock Stein a été hospitalisé dans un établissement inauguré la veille par la reine. Cela ne le consolera malheureusement pas. On peut espérer qu'en raison de sa robuste constitution, le manager du Celtic se tirera rapidement d'affaire et recouvrera la totalité de ses moyens.

L'indisponibilité du « big man » va évidemment poser des problèmes à son club au moment où la nouvelle saison va redémarrer. Mais le Celtic, grâce à Jock Stein d'ailleurs, est suffisamment structuré pour attendre le retour du boss, auquel F.F. souhaite un rétablissement aussi prompt que possible.

ANGLETERRE

DERBY PLUS VITE SUR LA BALLE

LONDRES. — Tottenham n'aura pas Charlie George et l'affaire fait grand bruit en Angleterre. En effet, le club londonien et son manager, Terry Neill, étaient convaincus que le transfert était conclu, moralement certes, mais conclu tout de même. Il ne manquait que les signatures, mais entre gens de bonne compagnie, n'est-ce pas...

Dave Mc Kay, manager de Derby, apprend la nouvelle en lisant son journal alors qu'il est en vacances à Edimbourg. Charlie George, il connaît. Et il sait mieux que tout autre ce qu'il peut tirer d'un talent comme le sien.

Il donne un coup de téléphone à Derby, obtient le feu vert de ses dirigeants, saute dans l'avion de Londres et prend contact avec Charlie George, avec la bénédiction d'Arsenal. Comme quand il jouait, Dave Mc Kay est le premier sur la balle et il ne perd pas de temps pour son utilisation. Le contrat est signé dans les deux heures qui suivent son arrivée à Londres.

Tottenham crie « au charron ». Son président, Sidney Wale, réunit mardi 8 juillet son comité directeur pour savoir s'il est possible de porter plainte contre Derby devant la Football League.

Mais tous les gens du football rient. Les vieux se rappellent toutes les histoires de transfert qui ressemblaient à des guerres de Sioux, il y a déjà trente ou quarante ans. Tottenham, dit-on, n'avait qu'à faire signer Charlie George puisque la chose était décidée.

Terry Neill ne passe évidemment pas pour une lumière dans cette affaire surtout quand il dit, pour excuse : « Tout était en ordre et j'avais l'assurance que l'affaire était faite. La journée avait été rude et c'est pourquoi nous nous étions séparés, George et moi. »

Terry Neill saura désormais qu'en matière de transfert, il ne faut faire confiance à personne. Et Dave Mc Kay voit sa réputation de malin et de réaliste s'accentuer un peu plus. Du temps où il jouait, il ne faut pas oublier que Mc Kay était surnommé « l'homme de fer ». Deux fractures de la jambe ne l'ont pas empêché de rejouer brillamment au football et de devenir ensuite un « manager de fer ». La façon dont il a désarmorcé l'opposition des joueurs de Derby quand il lui fallut assurer la succession de Brian Clough, est restée dans les mémoires.

Voici donc Derby parfaitement armé pour la saison 1975-1976 qui le verra défendre le prestige anglais (bien terni) en Coupe d'Europe. Et si la venue de Charlie George n'est pas couronnée de succès, Mc Kay n'est pas inquiet. Derby, avec 80.000 livres engagées, rentrerait forcément dans ses frais. Le talent de George n'a pas fondu comme beurre au soleil.

EUROPE

BULGARIE (G. MILTCHEV)

QUATRE CLUBS A L'HEURE EUROPÉENNE

Aujourd'hui, quatre équipes bulgares seront fixées sur leur calendrier international et les adversaires auxquels ils seront opposés dans les différentes Coupes européennes.

C.S.K.A., tenant du titre 1975, représentera la Bulgarie dans la Coupe des Clubs champions. Slavia participera à celle des vainqueurs de Coupe, tandis que Levski Spartak et Donnav joueront en Coupe U.E.F.A., soit trois équipes de Sofia (C.S.K.A., Slavia et Levski Spartak) et une de province (Donnav Roussé).

C.S.K.A. Sofia est un des doyens de la Coupe d'Europe des clubs champions, car le club bulgare en est à sa onzième participation.

De son côté, Slavia jouera pour la troisième fois dans la Coupe des vainqueurs de Coupe, tandis que Levski Spartak (ayant participé jusqu'ici à la Coupe des clubs champions et à celle des vainqueurs de Coupe) et Donnav feront leurs débuts en Coupe U.E.F.A.

A ces Coupes européennes il faudra ajouter la traditionnelle Coupe balkanique des clubs dans laquelle la Bulgarie sera représentée cette année par Locomotive Plovdiv.

Pour ces cinq clubs bulgares et leurs joueurs qui fournissent la plupart des éléments de la sélection nationale, ces Coupes européennes serviront de tests très sérieux, car le premier tour précédera de peu les deux dernières épreuves qui attendent la Bulgarie dans sa poule de qualification pour la Coupe d'Europe des Nations : contre la R.F.A., à Stuttgart le 19 novembre, et contre Malte, à La Valette le 21 décembre.

Les vacances des footballeurs seront relativement courtes, car le nouveau championnat doit débuter le 8 août.

Jusque-là tout l'intérêt porte sur les tournées à l'étranger des grands clubs bulgares et surtout sur les éventuels transferts qui devront permettre aux clubs engagés dans les épreuves internationales de se renforcer.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ESPAGNE. — Le Real Madrid était la dernière équipe à entrer en ligne de compte dans nos cotations pour le Challenge Européen de France Football et le Trophée Adidas. En finale de la Coupe d'Espagne le Real a battu l'Atletico de Madrid 4-3 (0-0 et penalties) : 2 points ; en réalisant le doublé Championnat - Coupe : 1 point. Total : 3 points.

CLASSEMENT GENERAL FINAL DES BUTEURS

GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	34	33
YAZALDE (Sporting)	30	30
GEELS (Ajax)	34	30
ONNIS (Monaco)	38	30
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	34	28
RIEDL (Antwerp)	38	28
HEYNCKES (Moenchengladbach)	34	27
SIMOENS (Ostende)	38	26
D. MULLER (Cologne)	34	24
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
KOENS (Racing White)	38	23
G. MULLER (Bayern)	34	23
KATIC (Zurich)	26	23
POSTHUMUS (Lierse)	38	22
KOEGELBERGER (Lask)	36	22
KREUZ (Feyenoord)	34	21
McDONALD (Newcastle)	42	21
M'PELE (Paris St-Germain)	38	21
PETTIGREW (Motherwell)	34	21
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	30	20
BRADLEY (Finn Harp)	26	20
GRAY (Dundee Utd)	34	20
KODAT (Antwerp)	38	20
TEUGELS (Racing White)	38	20
KOZMA (Honved)	28	20
KALKANTERA (Ethnikos)	34	20
BENE (Ujpest)	28	20
SANDBERG (Kaiserslautern)	34	20
PRITARGOV (Trakia Plovdiv)	30	20
PETRAS (Inter)	30	20
GEORGEVIC (Partizan)	34	20
SAVIC (Etoile Rouge)	34	20
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	34	20
KRITICOPOULOS (Olympiakos)	34	19
DEVRINDT (Lokeren)	38	19
BUKAL (Standard)	38	19
KIDD (Arsenal)	42	19
JEREMIAS (Guimaraes)	30	19
IORDANESCU (Steaua Bucarest)	34	19
CARLOS (Bilbao)	34	19
CURIONI (Metz)	38	19
LATO (Stal Mielec)	30	19
WORTHINGTON (Leicester)	42	18
TITO (Guimaraes)	30	18
RENSENBRINCK (Anderlecht)	38	18
LAMBERT (F.C. Bruges)	38	18
PULICI (Torino)	30	18
BURGSMULLER (R.W. Essen)	34	18
SIMONSEN (Moenchengladbach)	34	18
SALO (Turun Pallosevra)	22	17
LATCHFORD (Everton)	42	17
HIBBITT (Wolves)	42	17
PARLANE (Rangers)	34	17
JANSEN (F.C. Amsterdam)	34	17
SANTILLANA (Real Madrid)	34	17
BERDOLL (Angers)	38	17
TONNEL (Troyes)	38	17
LACOMBE (Lyon)	38	17
BRAUN (Metz)	38	17
WAGNER (A.E.K. Athènes)	34	17
KOSTEDDE (Offenbach)	34	17
FISCHER (Schalke)	34	17
OHLICHER (Stuttgart)	34	17
SCHILD (Young Boys)	26	17
PFISTER (Servette)	26	17
SANTRAC (Grosshoppers)	26	17
YONKINE (Kairat)	30	16
PAVLENKO (Dynamo Moscou)	30	16
MADSON (Oester)	26	16
LEHNEN (Ettelbruck)	22	16
FOGGON (Middles Borough)	42	16
JAMES (Burnley)	42	16
DALGLISH (Celtic)	34	16
EDSTROEM (P.S.V.)	34	16
GOMES (Porto)	30	16
VAN DER ELST (Anderlecht)	38	16
SAVOLDI (Bologne)	30	16
GARATE (Atletico Madrid)	34	16
VOGEL (Halle)	26	16
PAULO CEZAR (Marseille)	38	16
ANTIC (Angers)	38	16
HOELZENBEIN (Francfort)	34	16
CAPKOVIC (Slovan)	30	16
COSTE (Lille)	38	16
MURESAN (Targu Mures)	34	16
HALILHODZIC (Velez)	34	16
MULLER (Fola)	22	15
GIVENS (Q.P.R.)	42	15
JOHNSTONE (Rangers)	34	15
O'ROURKE (St-Johnstone)	34	15
CRAIG (Partick)	34	15
SALVADOR (Boavista)	30	15
MORTIER (Ostende)	38	15
POMMERENKE (Magdebourg)	26	15
COMBIN (Red Star)	38	15
BIANCHI (Reims)	38	15
FARASIS (Paok)	34	15
DEDES (A.E.K. Athènes)	34	15
LIPPENS (R.W. Essen)	34	15
CHRISTOV (Dounav)	30	15
STRAUSZ (Kosice)	30	15
MARKS (Ruch Chorzow)	30	15
VLADIC (Velez)	34	15
ZUNGUL (Hajduk Split)	34	15

CLASSEMENT GENERAL FINAL

1. Moenchengladbach (All. Ouest)	37 pts	
2. P.S.V. (Hollande)	33 pts	
3. Saint-Etienne (France)	29 pts	
Real Madrid (Espagne) + 3	29 pts	
5. Juventus (Italie)	27 pts	
6. Racing White (Belgique)	26 pts	
Bayern (All. Ouest)	26 pts	
8. Anderlecht (Belgique)	23 pts	
9. Feyenoord (Hollande)	21 pts	
10. Derby (Angleterre)	20 pts	
11. Benfica (Portugal)	19 pts	
Leeds (Angleterre)	19 pts	
13. F.C. Twente (Hollande)	18 pts	
14. Liverpool (Angleterre)	15 pts	
Ajax (Hollande)	15 pts	
Hibernian (Ecosse)	15 pts	
Barcelone (Espagne)	15 pts	
Zurich (Suisse)	15 pts	
19. Francfort (All. Ouest)	13 pts	
Celtic (Ecosse)	13 pts	
21. Paris S.-G. (France)	12 pts	
Cologne (All. Ouest)	12 pts	
Hambourg (All. Ouest)	12 pts	
24. Offenbach (All. Ouest)	11 pts	
F.C. Amsterdam (Hollande)	11 pts	
Antwerp (Belgique)	11 pts	
Lyon (France)	11 pts	
Boavista (Portugal)	11 pts	
29. Reims (France)	10 pts	
Marseille (France)	10 pts	
F.C. Porto (Portugal)	10 pts	
Standard (Belgique)	10 pts	
Guimaraes (Portugal)	10 pts	
A.S. Rome (Italie)	10 pts	
Bâle (Suisse)	10 pts	
36. Stoke (Angleterre)	9 pts	
A.Z. 67 (Hollande)	9 pts	
Carlisle (Angleterre)	9 pts	
Inter (Italie)	9 pts	
Sporting (Portugal)	9 pts	
Young Boys (Suisse)	9 pts	
42. Arsenal (Angleterre)	8 pts	
Ipswich (Angleterre)	8 pts	
Lazio (Italie)	8 pts	
Naples (Italie)	8 pts	
Club Bruges (Belgique)	8 pts	
Torino (Italie)	8 pts	
Saragosse (Espagne)	8 pts	
Dusseldorf (All. Ouest)	7 pts	
50. Florence (Italie)	7 pts	

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

DUSSIER : LE BRAUN DE NANCY ?

LUXEMBOURG. — Il y aura un Luxembourgeois de plus la saison prochaine, dans le Championnat de France professionnel. Mais dans le duel qui va désormais opposer Gilbert Dussier à Nico Braun, le Nancéien compte déjà une longueur d'avance sur le Messin. En effet, depuis près de quinze jours, les footballeurs de l'A.S. N.L. ont repris le collier, alors que les Messins viennent tout juste de rentrer de vacances. C'est du reste avec beaucoup de curiosité qu'on attend ce duel car le président, Claude Cuny, a, lui aussi, voulu jouer la carte régionale en engageant Gilbert Dussier.

Ce footballeur de 25 ans, qui vient, comme Braun du reste, en ligne droite d'Allemagne (durant une saison et demie, il opéra en Ligue régionale à Voelklingen) n'a qu'un désir, s'imposer rapidement et, pour ce faire, marquer des buts. C'est dans cette optique que Cuny a été le chercher et l'a même payé relativement cher au club allemand.

Pour Gilbert Dussier, la consécration aura été rapide puisque, après avoir connu trois clubs luxembourgeois, la petite formation de Sameur, où il débuta chez les juniors, les Red Boys et Jeunesse, le voici propulsé parmi le monde professionnel qu'il a déjà goûté rapidement lors de son passage en Allemagne.

On s'aperçoit, d'ores et déjà, de ce que seront les derbies lorrains la saison prochaine, d'autant plus que Dussier, qui paraît particulièrement à l'aise dans son nouveau club, entend rapidement mettre les choses au point. Il ne s'en cache pas du reste :

« Je suis avant tout un avant centre, a-t-il déclaré aux journalistes venus lui rendre visite. J'espère satisfaire à la fois les dirigeants et le public nancéiens. J'ai été rapidement adopté à la fois par mes coéquipiers et par les dirigeants. Bien sûr, cette nouvelle saison en division nationale va être particulièrement difficile pour le club lorrain, mais vous pouvez me faire confiance, je me battrai pour que l'A.S. Nancy obtienne les meilleurs résultats possibles. »

Mais Gilbert Dussier part avec un léger handicap, par rapport à ses camarades. Il a longtemps traîné la saison dernière une blessure au genou, et occupa plus longtemps qu'il ne le désirait, le banc de touche. Il est vrai que la déchirure dont il souffrait fut rapidement et particulièrement bien soignée en Allemagne, par des spécialistes au point qu'il n'en reste maintenant aucune trace. Le plus dur, pour lui, va être de reprendre la compétition au plus haut niveau.

Mais il y a tout lieu de parier que Gilbert Dussier fera les efforts nécessaires pour convaincre son entraîneur Antoine Redin et prouver à Claude Cuny qu'il a eu raison de lui faire confiance.

Il est vrai qu'un premier titre pourrait déjà venir récompenser le néo-Lorrain, en ce sens qu'il peut se voir attribuer le titre de « Monsieur Football », qui récompense le meilleur footballeur luxembourgeois et que, comme par hasard, Braun brigue aussi.

Vous voyez bien que, s'ils ne sont que deux, les Luxembourgeois n'ont pas fini de défrayer la chronique dans le Championnat de France.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES " MILLIONNAIRES " DE KIEV

Bienheureux Dynamo Kiev !

Son stade ne désemplit pas. L'autre jour encore, malgré une chaleur écrasante, ils étaient quarante-cinq mille spectateurs à s'y entasser pour applaudir sa nette victoire (3-1) sur son homonyme de Tbilissi.

Sur les quelque deux millions et demi de fervents du football qui ont suivi les douze premières journées des matches aller, Kiev a eu la part du lion : cinq cent seize mille, soit une moyenne de quarante-deux mille spectateurs par match ! Qui dit mieux !

Il a fallu à Kiev une demi-heure de jeu pour imposer sa loi et consolider sa place de leader. Pourtant, bien que Vérémiev ait ouvert la marque dès la septième minute, le Géorgien Kipiani égalisa (9e) et l'on s'attendait à une explication serrée entre les deux frères ennemis. Mais il fallait compter sans les internationaux de Kiev. Kolotov (25e) donnait l'avantage aux Ukrainiens, tandis que dix minutes plus tard (35e) Blokhine enlevait toute chance aux visiteurs.

Dynamo Kiev avait grand besoin de cette victoire car il laissait quelques plumes à Moscou (2-2) face à Torpedo dans un match en retard. Là c'est Matvienko (2 buts) qui avait donné l'avantage aux Ukrainiens, mais Torpedo ripostait par Grichine et Filatov et tenait en échec le leader.

Dans l'ombre de Dynamo Kiev une autre formation tisse sa toile d'araignée. Nous voulons parler de l'équipe arménienne d'Ararat, qui s'est hissée à la seconde position après quatre victoires consécutives et qui s'apprête à jouer un rôle déterminant dans les matches à venir.

Puis il nous faut relever également la sortie de l'ombre de deux équipes (Zaria et Pakhtakor) qui, après certaines difficultés et un « sur place » dangereux, viennent de montrer leurs possibilités. Zaria est monté à Moscou pour tenir en échec (0-0) le Dynamo local, tandis que la formation ouzbékistannaise abattait (1-0) le vice-leader Dniepre.

Enfin, il faut signaler la victoire à Moscou, face à Torpédo, de la lanterne rouge à Rostov. C'est la seconde victoire de la saison du club de l'armée du grand port fluvial sur le Don. A la décharge de Torpédo il faut dire qu'il était privé de son meneur de jeu et buteur Nikonov, mais perdre à domicile un match relativement facile ne correspond pas aux ambitions initiales du grand club moscovite.

(Match en retard)

Torpedo - Dyn. Kiev	2-2

(12e journée)

Dyn. Moscou - Zaria	0-0
Torpedo - Armée Rostov	1-2
Pakhtakor - Dniepre	1-0
Odessa - C.S.K.A.	0-0
Karpathes - Loc. Moscou	0-0
Zenith - Ararat	1-2
Dyn. Kiev - Dyn. Tbilissi	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Kiev	19	12	8	3	1	24	10
2. Ararat	15	12	7	1	4	17	12
3. Dniepre	14	12	5	4	3	19	14
4. Dyn. Moscou	13	12	4	5	3	11	9
Loc. Moscou	13	12	3	7	2	11	9
6. Chakhter	12	11	5	2	4	22	14
Zaria	12	12	4	4	4	15	14
Dyn. Tbilissi	12	12	5	2	5	12	13
C.S.K.A.	12	12	4	4	4	10	11
10. Karpathes	11	12	3	5	4	15	15
Spartak Mosc.	11	11	3	5	3	6	7
Pakhtakor	11	12	4	3	5	14	18
Odessa	11	12	3	5	4	11	16
14. Torpedo Mosc.	10	12	3	4	5	16	17
15. Zenith	8	12	3	2	7	9	21
16. Armée Rostov	6	12	2	2	8	10	22

Buteurs : **Kolotov (Dyn. Kiev), 8 ; Kopeikine (C.S.K.A.), 7 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 6.**

L'ACTUALITÉ EN COULEURS

dans

football MAGAZINE

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

MOHAMMEDIA REMPORTE LA COUPE DU TRONE

CASABLANCA. — Finale de Coupe du Trône sans surprise puisque le favori, le chabab de Mohammedia a battu son adversaire, Sidi-Kacem sur le score de 2-0. Mais ce ne fut pas un très grand match, les deux équipes étant probablement trop contractées et se cantonnant, en première mi-temps surtout, dans une défense serrée.

D'ailleurs le score nul de la première mi-temps reflète particulièrement ces 45 premières minutes : un jeu défensif à outrance entravant d'autant mieux les attaques qu'elles étaient rares et insuffisamment appuyées.

Cette mi-temps fut donc franchement défensive, jalonnée par quelques occasions manquées, notamment par Miguel et Acila du côté de Mohammedia et par les frères Amri du côté de Sidi-Kacem.

Physionomie de jeu comparable durant le début de la seconde mi-temps puis Sidi-Kacem décida de tenter sa chance. Ses attaques se firent plus pressantes, toujours conduites par les frères Amri sans qu'ils parviennent cependant à percer la défense très regroupée de l'équipe adverse. Il est vrai que de part et d'autre, les avants centre étaient étroitement marqués, Faras étant poursuivi sans cesse par Smat tandis qu'Amri devait en découdre avec Glaoua.

C'est précisément l'expulsion de Smat à la 72e minute qui constitua le tournant de ce match. Smat avait déjà reçu plusieurs avertissements pour jeu brutal. Il est vrai que ce magnifique athlète avait pour consigne de neutraliser Faras et il s'y employa par tous les moyens, le premier étant évidemment la vigueur plus que la technique.

Un quart d'heure après la reprise donc, Smat sortit ; Sidi-Kacem joua à dix et dans un match d'une telle importance, ce handicap était lourd de conséquences.

Effectivement à la 65e minute, Faras, désormais libéré ne laissa pas passer une si belle occasion. Il reprit une balle de son allier Chen, s'engagea dans la surface de réparation et de 15 mètres tira, ne laissant aucune chance au portier Kacemi Abderrazak.

Trois minutes plus tard, Faras rendait la politesse à Chen. Cette fois, c'est lui qui lançait son allier dans le trou. Chen décochait un premier tir, Abderrazak arrêtait sans bloquer, Chen reprenait de cinq mètres et inscrivait ainsi le deuxième but. La cause était entendue. Le rythme se relâcha, Sidi-Kacem essaya de refaire ce retard, en vain. Faras reçut donc peu après le trophée que lui remit le roi Hassen II, sous les applaudissements des trente mille spectateurs.

On apprenait cependant par la suite une nouvelle assez inquiétante : Faras souffre d'une déchirure musculaire au genou gauche et on craint fort qu'il ne puisse s'aligner dimanche prochain comme avant centre de l'équipe du Maroc contre le Ghana.

Le Maroc sans Faras, c'est une baisse de rendement de 30 %. Les Marocains auront pourtant besoin de tous leurs éléments dimanche prochain pour remonter leur retard de deux buts encaissés lors du match aller, contre le Ghana, en Coupe d'Afrique.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

MEKHLOUFI NOUVEAU PATRON

ALGER. — Le moins que l'on puisse dire à propos du commandant Beka, le nouveau président de la non moins nouvelle Fédération algérienne, c'est qu'il n'a guère perdu de temps pour constituer le bureau fédéral qui a pu, ainsi, tenir sa première réunion en commun avec les représentants du ministère de la Jeunesse et des Sports.

Cela a permis d'officialiser un certain nombre de décisions, dont plusieurs d'ailleurs circulaient déjà dans les milieux sportifs depuis plusieurs semaines.

C'est ainsi que l'épineux problème de la succession de Makri a pu être solutionné avec l'acceptation de Rachid Mekhloufi, de reprendre la direction des différentes sélections nationales, ce qui laisse supposer qu'il conservera également celle du football militaire.

Voici donc une bonne nouvelle pour le football algérien et pour les clubs d'Algérie, dont le rendez-vous avec les Jeux méditerranéens d'Alger approche à grandes enjambées.

Parmi les autres décisions prises, nous avons également relevé celle concernant le statu quo pour l'actuelle formule de la Division Nationale et, surtout, le blocage de toutes les mutations pour une durée de trois années.

Cela devrait réjouir les petits clubs régulièrement saignés à blanc par les grands et contraindre ces derniers à réaliser une politique en faveur des jeunes.

C'est devenu d'autant plus réalisable que la durée des contrats que les clubs concluront désormais avec les entraîneurs ne devra pas être inférieure à trois saisons.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS — TUNISIE-SOUDAN (3-2)

GARE AU MATCH RETOUR

TUNIS. — Cinq minutes de jeu, deux buts à zéro, la promesse des Tunisiens est tenue, ils ont creusé l'écart mais ils ne savaient pas ce qui les attendait.

En attaquant en trombe, en multipliant les incursions et les occasions de buts (3 au cours de la première minute) ils ont imprégné un rythme diabolique au match. Ses efforts furent vite récompensés par une première concrétisation de Ben Aziza qui, bien servi par Tarak, fusilla dès la deuxième minute le gardien adverse après que Khouini et Tarak eurent raté de peu le but.

Encouragés par cette réussite, ils ont maintenu sous pression les Soudanais pour arracher le score par Temime à la cinquième minute à la suite de deux changements d'ailes par le même Temime et Kaabi ce qui a complètement déséquilibré une défense ne sachant à quel saint se vouer. Les Tunisiens étaient insaisissables, leurs balles fuyaient de toute part. C'était l'affolement.

Il a fallu attendre la sixième minute pour enregistrer le premier essai timide des visiteurs.

Après ce départ tonitruant les locaux continuèrent à contrôler le jeu pour ajouter à la 27e minute la troisième estocade, œuvre de Temime qui, héritant d'un faible renvoi de la défense, catapulta la balle dans les filets de Zaghber d'un tir croisé de toute beauté. A 3 à 0 est-ce fini ? Ma foi non puisque les données de cette rencontre sont particulières : une équipe de Tunisie dont la majorité des éléments étaient en vacances depuis le 19 mai, retrouvant difficilement ses moyens physiques, vient de réussir le pari des trois buts d'avance mais sans compter avec le fléchissement et la fraîcheur athlétique des adversaires.

Une première réaction dès la 32e minute a failli faire mouche n'était l'intervention acrobatique de Kaabi devant la cage vide. La deuxième fut la bonne lorsque sur coup franc des 20 mètres, Kouri adressa un bolide si puissant qu'Attouga ne put que renvoyer la balle dans les pieds de Gargarine. Ce fut le premier but du Soudan.

A la reprise, la fatigue fit son apparition dans le camp tunisien. Ces derniers réagirent d'une façon sporadique mais sans pouvoir changer pour autant le score. Bien au contraire, ce fut Kouri qui, à la 50e minute, dévia un centre anodin dans les bois tunisiens malgré la présence de trois joueurs y compris le gardien. A 3 à 2 et la fraîcheur aidant les Soudanais se réveillèrent pour multiplier les contres basés essentiellement sur l'avant centre Gargarine. Il a fallu toute la vigilance de la défense tunisienne et de Tabka, le gardien remplaçant pour maintenir le résultat.

LES BEST-SELLERS DU FOOTBALL

Références à rappeler dans votre commande (cochez les titres qui vous intéressent)

102	La Fabuleuse Histoire du Football	125	F	105	Bereta	35	F
103	Cruijff superstar	31,60	F	106	Football total	26	F
104	Goal !	85	F	107	Beckenbauer	35	F
				108	Coupe du Monde 1974	90	F

Pour recevoir ces ouvrages à domicile et bénéficier des conditions exceptionnelles **du Club du Livre de Sport.**

1° Port gratuit.

2° Un livre cadeau pour toute commande groupée supérieure à 180 F.

Il vous suffit de nous retourner le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre règlement. (Un règlement par ouvrage, vous recevrez plus vite votre commande.)

BON DE COMMANDE

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Veuillez m'adresser les livres cochés ci-dessus, numéro (s) .....

et trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de ..... F à l'ordre des Editions Sportives Françaises, **Club du Livre de Sport,** 10, rue du Fbg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Confidentiel monde

■ L'international roumain Lucescu, avant centre de Dynamo Bucarest, a de bonnes chances de jouer au Club Brugeois la saison prochaine.

■ Le Standard de Liège a engagé un Autrichien, Paul Bajlitz, qui jouait à Furth, en Regionalliza. Cor Vander Hart a été fortement impressionné par lui.

■ Le Yougoslave Rora va quitter le Standard. Il serait en contact avec plusieurs clubs français.

GIACINTO BLOQUE

Le grand Facchetti est furieux. Son président Fraizzoli l'a convoqué dans son bureau milanais en interrompant ses vacances à la mer, pour lui dire : « Pas question de ton transfert à la Fiorentina ou ailleurs. Tu es l'un de nos hommes de base. Tu restes, et je ne veux plus entendre parler de tes histoires avec Mazzola. »

L'entrevue a duré une heure et demie, le temps d'un bon match. Giacinto a tenté de fléchir son président, soulignant combien la cohabitation avec Mazzola serait dorénavant difficile.

Le président Fraizzoli a expliqué la fureur de Facchetti par le fait qu'il ne voulait pas lui rembourser ses frais d'essence. On ne peut pas être plus diplomate.

■ Le F.C. Twente, pour remplacer Zuidema parti à N.E.C., a engagé le Danois Hans Aabech (ex-Club Brugeois).

■ L'entraîneur Kessler est efficace. Son équipe de Hertha Berlin est invaincue en 1974-1975 à domicile avec 15 victoires et 2 nuls en 17 matches.

■ Chinaglia, dont l'épouse est originaire de Boston, vient d'acheter une maison à New Jersey. Il est actuellement en contact avec les Cosmos en vue d'un transfert.

AUTOCAR DE LUXE

Moenchengladbach ne refuse rien à ses joueurs pour leurs déplacements. Le club a acheté un autocar ultra-moderne avec salle de bains, w-c., cuisine, 17 sièges-couchettes et 3 postes de télévision. Il parait qu'on ne peut pas trouver plus confortable et plus luxueux sur le marché. On veut bien le croire.

■ Les internationaux amateurs allemands font une tournée asiatique. Ils ont perdu 0-1 à Canton, gagné 5-0 à Shanghaï et joué le week-end dernier à Pékin.

■ Un petit buteur prodige en Allemagne, dans la province de Hanovre. Il a dix ans et s'appelle Dirk Oppermann. Il a marqué 187 des 461 buts de son équipe cette saison, en 18 matches tous gagnés.

■ Le Maracana de Rio fête ses vingt-cinq ans. Depuis son ouverture, le montant global des recettes s'est élevé à environ 15 milliards d'anciens francs. Le record de spectateurs pour un match est de 220.000.

■ Grabowski, le champion du monde et capitaine de Francfort, paiera 800 marks d'amende (1.400 F) à la D.F.B. pour avoir critiqué l'arbitre du match contre les Kickers le 19 avril. C'est cher.

■ Vogts et Bonhof passent ensemble leurs vacances dans l'île de Formentera, en Espagne. Ils n'ont pas reçu de M'Gladbach l'autorisation de jouer un match amical.

■ Le nouvel entraîneur de Werder Brême, Herbert Burdenski, aura son fils sous ses ordres : le gardien Dieter Burdenski, 24 ans.

■ Max Merkel, nouveau patron de Schalke 04, a demandé

UN PEU D'OR POUR GIANNI

Les New York Cosmos vont faire exploser le marché à plus ou moins long terme. Car, indépendamment de l'engagement de Pelé, ils cherchent tous azimuts à engager de nouvelles vedettes quand celles-ci (comme Chinaglia) ne viennent pas vers eux.

Ils ont contacté Gianni Rivera et lui ont proposé de jouer neuf matches sous leurs couleurs à raison de dix millions de lires par partie. Si l'affaire était possible, il est évident que les Cosmos bénéficieraient d'un formidable impact sur toute la colonie italo-américaine.

Mais Rivera, pour aller aux Etats-Unis, aurait besoin de l'accord de Milan A.C. Et comme l'ambiance entre le club milanais et son ex-capitaine n'est pas au rose, cette aventure n'a aucune chance de voir le jour.

à Stan Libuda de sortir de sa retraite. A 31 ans, Libuda a repris l'entraînement. « Stan a tout ce qu'un footballeur peut souhaiter », dit Merkel.

■ Le président de Hambourg, le Dr Krohn, devient général-manager du club aux appointements de 7.000 marks par mois (12.000 F) plus les primes.

■ Kostedde devient nerveux. Son transfert d'Offenbach à Hertha Berlin était presque conclu. Mais la somme demandée par Offenbach est trop élevée et l'affaire est au point mort.

■ M'Gladbach reprend l'entraînement, sous les ordres de Lattek, le 7 juillet. Douze matches sont prévus dans le programme de préparation.

■ Benfica sera l'invité de M'Gladbach, le 5 août, pour le match du 75e anniversaire du club.

■ Opinion de Netzer sur soi-même : « Je suis bien meilleur depuis que je joue en Espagne. La mentalité latine est mieux adaptée au football que la nôtre. »

■ Deportivo Cali, champion de Colombie, jouera deux matches en Espagne cet été et fera également une tournée au Costa Rica.

■ Coup dur pour Benito, le défenseur madrilène. Il devra être opéré d'une rupture du ligament latéral interne au genou droit. « Heureusement, les ligaments croisés n'ont rien », dit-il pour se consoler.

■ Heriberto Herrera n'a signé qu'un contrat d'un an avec Las Palmas.

■ L'international uruguayen Bartolotta, demi de Defensor de Montevideo, a été engagé par Oviedo. Coût du transfert : 100.000 dollars (40 millions d'A.F.).

■ Le président du Bayern, M. Neudecker, a beaucoup ri de la prétendue offre de l'Arabie Saoudite pour Beckenbauer. « Je ne sais rien d'une telle affaire et je n'y crois pas », a-t-il dit.

■ Birmingham préparera la saison 1975-1976 en Norvège où son équipe jouera trois matches amicaux.

■ L'un des jeunes frères de la star de Leeds, Derek Clarke quitte Oxford où il jouait. Montant du transfert : 30.000 livres.

■ Lazio de Rome a appris le projet de transfert de Chinaglia aux Cosmos par... la Fédération Italienne, saisie d'une demande de la Fédération des U.S.A.

■ La Juventus s'est envolée pour le Brésil où elle va faire une tournée de prestige. Altafini, ravi, est du voyage. Son dernier match au Brésil remonte à 1963.

■ Il est possible que la Juventus engage l'avant centre Gori « afin de marquer plus de buts encore » (parola dixit).

■ Morini, le joueur de la Juventus, a obtenu une permission de vingt-quatre heures pour épouser sa dulcinée. Puis il est parti pour le Brésil. Elle doit être ravie, Mme Morini.

■ Pelé aurait dit, au cours de sa réception par le président Ford à la Maison-Blanche, qu'il était « prêt à rejouer pour le Brésil en Coupe du monde 1978 ». Un farceur, ce Pelé.

■ Nereo Rocco est celui qui a recueilli le plus de voix (793) à l'élection des membres du Comité directeur de l'Association des entraîneurs italiens.

■ Pour Puskas et Santamaria, le Real était favori de la finale de la Coupe d'Espagne. On s'en serait douté.

■ L'arrière international Sol (Valence) a confirmé qu'il avait reçu une offre du Real Madrid. « Ça ne m'ennuie pas de terminer ma carrière à Valence, a-t-il dit, à condition que je n'y perde pas d'argent. » Vous avez compris, vous ?

■ L'ailier droit du club uruguayen Fenix, Jose Garcia, a été exclu de la sélection de son pays parce qu'il est d'origine espagnole. Dégoûté, il négocie son transfert à La Corogne.

■ Fortes paroles de Di Stefano : « Une équipe, ce n'est pas onze violons ou onze pianos, c'est un orchestre. »

LES POINTS SUR LES I

Arie Haan, qui a quitté Ajax pour Anderlecht et gagné d'ailleurs la Coupe de Belgique peu après son arrivée, a été un peu effrayé par le bruit fait autour de son nom. « Je ne voudrais pas décevoir le public mais il n'entre pas dans mes intentions de devenir un nouveau Van Himst, a-t-il dit. Je suis Haan et je tiens à le rester. Je ne pense pas être une star et je ne vais pas changer d'un coup de baguette magique. J'envisage mon rôle comme celui d'un catalyseur. Je ne chercherai pas nécessairement à orienter le jeu, j'essayerai simplement d'imprimer à l'équipe ses moments de fougue et de calme. »

Un sage, cet Arie Haan !

■ Une bonne affaire aussi sur le plan économique pour Fiorentina qui vient de gagner la Coupe d'Italie : le trophée pèse deux kilos et demi, il est en or et vaut 10 millions d'anciens francs.

■ La Juventus est allée au Brésil y jouer trois matches amicaux. Elle sera de retour le 11 juillet et les champions commenceront enfin leur mois de vacances.

■ Le nouveau championnat du Alcio débutera pour la Première Division (16 équipes) le 5 octobre et pour la Deuxième (20 équipes) le 28 septembre.

■ Bearzot, qui fut l'adjoint de Valcareggi et le bras droit de Bernardini, est pratiquement devenu le nouveau responsable de la Sqaudra Azzurra. Il siègera sur le banc de touche, tandis que Bernardini, superviseur, sera placé en tribune avec Vicini, autre conseiller de la nouvelle « troïka » du football italien.

■ Saverio Garonzi, le président de Vérone, club nouveau promu dans la Première Division, veut s'en aller. Il est disposé à perdre 2 milliards de lires et à les laisser à la municipalité. Garonzi, qui fut enlevé par des bandits et dut payer presque 1 milliard d'anciens francs pour sa liberté, déclare n'avoir plus les moyens pour gérer le club de Giulietta et Romeo.

LUBANSKI A LOKEREN

Le prestigieux international polonais Lubanski qu'une grave blessure au genou faillit contraindre à la retraite, jouera la saison prochaine en Belgique, à Lokeren, après avoir manqué de peu de se retrouver à Monaco.

C'est l'entraîneur de Lokeren, le recordman des sélections tchécoslovaques (74 capes) Ladislas Novak qui a mené la négociation et conclu l'affaire.

Le club belge est tout remué par la réussite de cette affaire. Il a déjà loué une maison pour sa future idole et la famille de celui-ci. Et il attend avec impatience son arrivée.

Lubanski, on le sait, a rejoué avec beaucoup de talent ces derners temps. Il n'est sans doute plus tout à fait ce qu'il a été mais Lubanski à 60 ou 70 p. cent de ses moyens passés, c'est sans doute encore un joueur très efficace.

■ Italo Allodi, chargé par la Fédération de préparer un projet de restructuration de toute l'activité technique du Calcio, vient de présenter son dossier. Il sera discuté par le conseil fédéral au mois d'août et, ensuite, approuvé, il deviendra exécutif.

■ Un rapprochement est encore possible entre Rivera et Milan A.C. après la retentissante cassure entre le capitaine et son club. Ce dernier vient de retirer la plainte qu'il avait portée à la Ligue contre son joueur contestataire qui voulait devenir président et qui avait brusquement quitté l'équipe.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

CHINAGLIA RIVERA ET KOSTEDDE

LES New York Cosmos sont en train de semer une belle panique en Europe et il semble évident qu'ils ne sont pas décidés à en rester au seul engagement de Pelé. Le « roi » a d'ailleurs demandé quelques vassaux de valeur autour de lui afin de montrer ce dont il était encore capable. Ses dirigeants, dont le directeur sportif Clive Toy, ont donc pris différents contacts avec une efficacité toute américaine. C'est-à-dire sans y mettre particulièrement les formes.

C'est ainsi que Lazio de Rome, club auquel appartient Chinaglia, a appris par la Fédération Italienne que les Cosmos désiraient engager son joueur. La Fédération des U.S.A., soucieuse de respecter les règlements de la FIFA demandait à sa consœur de lui expédier le « bon de sortie » de Chinaglia.

BEL émoi à Rome, vous l'imaginez. Quatre dirigeants de Lazio sautent dans l'avion de New York mandatés pour récupérer au plus tôt un milliard et demi de lires, pas une de moins et complètement paniqués à l'idée de devoir sortir cette somme des States en tentant d'échapper au fisc américain. Du roman-feuilleton.

Ce n'est pas d'hier que les amours entre Chinaglia et la Lazio ne vont plus très fort. Celui que l'on surnomme « le bison » a à peu près la délicatesse de cette bête quand il charge. Il reproche aux tifosi de l'avoir pris pour tête de turc, aux adversaires de le matraquer, aux arbitres de le persécuter, et à ses dirigeants de ne pas suffisamment le payer.

Or, les Cosmos lui proposeraient trois millions de dollars (1 milliard 200 millions d'anciens francs) pour un contrat de trois ans. Chinaglia, et surtout parait-il sa blonde épouse, ont les oreilles qui tintent et les yeux qui brillent.

L'AFFAIRE n'est pas faite car elle soulève d'énormes problèmes, ne serait-ce que celui du montant du transfert. Mais, ajoutée à d'autres, elle souligne une nouvelle fois le vaste problème du lien du joueur par rapport à son club. La France a établi le contrat à temps. Les autres pays ne pourront pas échapper longtemps à cette règle fondamentale de liberté.

Et cette liberté ne joue pas seulement au niveau de la durée du lien entre le joueur et son club, mais également au niveau du respect de l'homme par des dirigeants dont le cœur fonctionne bien souvent au rythme des appareils à sous.

Arie Haan, qu'Ajax avait mis sur la touche parce qu'il n'acceptait pas les ordres adjudantesques de son directeur sportif Hans Kraay, a gagné en justice le procès qu'il avait intenté ; et la Cour a fixé elle-même le montant de l'indemnité de résiliation (40 millions AF environ pour un finaliste de la Coupe du monde).

GIANNI Rivera a rompu son lien avec Milan AC en mettant prématurément un terme à sa carrière — ce n'est peut-être pas définitif — parce qu'il n'admettait pas le style de direction et les erreurs du président Buticchi. Rivera vient d'ailleurs de recevoir une offre des Cosmos dont on vous parle par ailleurs.

En Allemagne, et pour les mêmes raisons que celles de Haan et Rivera, l'international des Kickers Offenbach, Erwin Kostedde, a demandé à partir. Pour casser un éventuel transfert, les Kickers demandent un million de marks (180 millions A.F.) d'indemnité. Kostedde a devant lui trois solutions : s'incliner, abandonner le football ou attaquer devant une juridiction civile.

ON sait que le contrat à temps ne résout pas tout, et on est bien placé en France pour en parler. Mais il représente indiscutablement la meilleure solution aux différents problèmes qui se posent au footballeur-artiste et aux clubs. Ne serait-ce que pour éviter des affaires Chinaglia, Rivera ou Kostedde !

FRANCE FOOTBALL

UN NOUVEAU YOUGOSLAVE DANS LE FOOTBALL FRANÇAIS

KATALINSKI

Quelle efficacité !

Josip II sur la Côte

(Tony BESSY)

DEPUIS son arrivée à Nice, Katalinski, la nouvelle vedette de l'O.G.C.N., répond aux questions des uns et des autres par l'intermédiaire de son nouvel entraîneur, Vlatko Markovic... l'interprète idéal !

« Un grand nombre de clubs, dit-il, m'avaient fait des propositions intéressantes, notamment Ajax, Feyenoord, le Bayern et même Flamenco de Rio.

Mais la France m'attirait beaucoup et lorsque le président niçois, M. Lœuillet, s'est dérangé pour me voir à Sarajevo, je n'ai pas trop discuté pour lui donner mon accord. D'autant plus qu'il me proposait un contrat de longue durée : quatre ans !

Un autre fait a pesé dans ma décision. A Nice, je ne serai pas seul puisque je vivrai avec deux compatriotes, Markovic et Musemic. Celui-ci avant centre, n'a pas fait une très bonne saison 1974-1975, mais je pense beaucoup de bien de lui. Attendez quelques semaines...

J'ajoute que je ne me fais pas trop de souci car, d'une manière générale, les footballeurs yougoslaves réussissent bien en France. »

Josip Katalinski, divorcé, n'a pas de problème familial. Il s'installera dans un bel appartement d'un quartier résidentiel de Nice, celui de « la Lanterne ». Mais pour l'instant, il a rejoint ses nouveaux coéquipiers qui sont depuis une semaine au vert dans la station estivale de Saint-Martin-Vésubie.

Katalinski a déjà fait très forte impression sur le plan technique et humain. A son arrivée à Nice, il ne connaissait encore que les internationaux Huck, Adams et Molitor, mais il a été très vite adopté par ses autres camarades car c'est un garçon souriant.

Le public niçois découvrira Katalinski lors du premier match amical de la saison qui opposera l'O.G.C.N. à l'équipe hollandaise d'Utrecht le 15 juillet au Ray.

Katalinski jouera soit « libero », soit stopper. Jean-Pierre Adams deviendrait alors le premier arrière central de l'O.G.C.N. La venue du grand défenseur balkanique rassure à la fois l'entraîneur et les dirigeants niçois quant à la stabilité d'une défense trop souvent défaillante la saison passée.

« Avec Katalinski et Guillou, je pense que notre équipe progressera très sérieusement, estime le président Roger Lœuillet. Je vais rêver à de beaux exploits en vacances... »

Or, curieusement, les vacances du président niçois se passeront... en Yougoslavie. Il est vrai que deux matches amicaux ont été conclus dans la deuxième quinzaine de juillet à Sarajevo et à Velez. Roger Lœuillet sera donc sur place pour voir le premier match d'une équipe dont il peut espérer beaucoup pour 1975-1976.

Quelle allure !

VU PAR UN YOUGOSLAVE

Marseille a eu son Josip Skoblar. Nice dispose maintenant d'un autre Josip en la personne de Katalinski.

La nouvelle recrue de Nice est un garçon solide comme un chêne, dur comme l'acier, stable comme une montagne, un footballeur brave, correct, solide, appliqué, réaliste, vite, mûr, expérimenté, dynamique, suggestif... un joueur qui a une sacrée personnalité.

Katalinski est un chef, un guide comme il en faut à une grande équipe.

Appréciez les notes de quelques techniciens en vogue du football européen :

« Un footballeur hors de série. Un colosse devant sa porte, un patron de défense et en même temps très dangereux dans l'attaque », dit Rinus Michels.

« Je l'ai remarqué dès 1973 lors de Yougoslavie-Allemagne. A cette occasion, Katalinski a stoppé Gerd Muller sans faire une seule faute, dans un style très correct. Au dernier Championnat du monde, il a montré toute sa richesse du football » souligne le sélectionneur allemand Helmut Schon.

« Une force exceptionnelle, un footballeur qui pourrait tenir un grand rôle dans toutes les équipes nationales du monde », pense Miljan Miljanic.

« Katalinski n'a pas encore atteint son zénith » explique Milen Ribar, l'entraîneur de l'équipe nationale yougoslave.

Quelle avalanche n'est-ce pas ?

« Je suis né le 12 mai 1948 à Ilidza, dans une station thermale pas loin de Sarajevo. J'ai débuté dans une petite formation locale, mais c'est Ribar (en français le « pêcheur ») qui m'a découvert et conduit à Zeljeznicar.

JE LUI DOIS TOUT

Pas mal de jeunes me demandent comment j'ai réussi dans le football ? Ma réponse est simple : il faut beaucoup travailler, travailler encore et pratiquer d'autres sports. J'ai joué au basket, au tennis de table, au handball et surtout j'ai été un bon gymnaste. Il faut avoir de la chance dans la vie, c'est aussi très important. »

Josip Katalinski est un modèle pour le football « total » car il sait tout faire et fait tout d'un bout à l'autre du terrain.

Sachez aussi que Josip Katalinski a joué 491 matches pour Zeljeznicar, qu'il a été 32 fois international A et 15 fois sélectionné avec les espoirs, qu'il est depuis longtemps orphelin, que son plus grand adversaire a été l'Ecossais Jordan suivi de Muller, qu'il sera professeur de culture physique, qu'il est célibataire, qu'il aime la musique populaire de Bosnie...

Un petit secret : si vous l'appelez à Nice, Katalinski, il ne tournera pas la tête ; si vous dites Josip il ne bougera pas non plus. Josip Katalinski a un surnom : « Chkia ». A ce mot, il s'arrêtera immédiatement. Très peu de gens connaissent la signification de ce mot. « Chkia » en français ou « Skija » en serbo-croate signifie une sorte de tabac de Herzegovine, l'un des meilleurs du monde, celui qui a la couleur de l'or. « Chkia » signifie aussi la ruse.

Un dernier trait du caractère du néo-Niçois ? A la 44e minute du match contre le club Radnicki de Nis, il a abandonné ses camarades. C'était sa dernière mi-temps sous les couleurs de Zeljeznicar.

L'entraîneur des « cheminots » Milan Ribar révèle : « En pénétrant au repos dans le vestiaire j'ai vu Chkia qui pleurait seul sur le banc. Alors, on s'est mis à pleurer ensemble... »

Jovan VELICHKOVIC